AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Talk of the Town" avec Cary Grant, Jean Arthur et Ronald Colman
"Canada Carries On"
Dessins animés
"Daffy's South. Exposure"

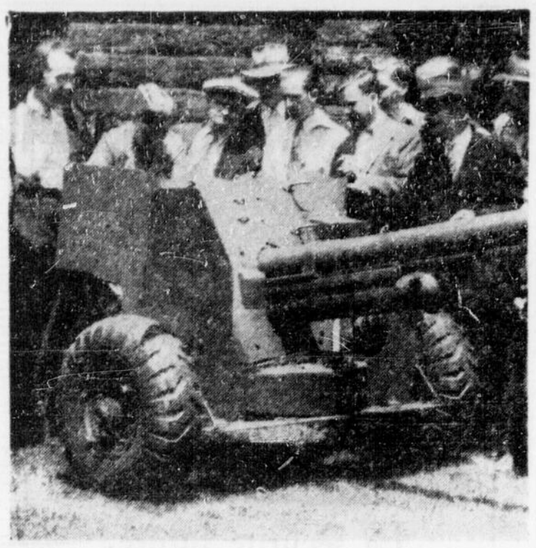
Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

7eme edition
Derniere heure
page 8

30e Année: No 226 — OTTAWA, MARDI 29 SEPTEMBRE 1942 — Le numéro: 3 cents

Départements fédéraux à Montréal et Winnipeg



PARMI L'ENORME PRODUCTION DE GUERRE du Canada, se trouve cet affût que l'on fabrique dans l'ouest du pays et qui porte un canon lançant des obus de six livres

Sous-bureaux de rationnement dans 500 villes canadiennes

La présidence en sera donnée aux maires des municipalités que choisira M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce en temps de guerre

Grâce au concours de tous les gouvernements municipaux du pays la Commission des Prix et du Commerce établira bientôt cinq cents nouveaux sous-bureaux de rationnement, qui seront placés sous la direction d'autant de comités de citoyens, et sous la présidence des maires.

Le président de la Commission, M. Donald Gordon, a annoncé la chose aujourd'hui, après un entretien avec le comité exécutif de la Fédération canadienne des Maires et des Municipalités, réuni en séance extraordinaire.

Ce comité a donné son adhésion la plus enthousiaste au projet de la Commission des Prix. Au nom de ses collègues de Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Halifax, Winnipeg, Vancouver et des autres municipalités, le président de l'Exécutif de la Fédération, Son Honneur M. Stanley Lewis, maire d'Ottawa, a déclaré ce qui suit: "Nous nous rejouissons tous de ce qu'on mobilise enfin notre excellente organisation municipale. Dès le début de la guerre, les maires ont offert leurs services bénévoles à la nation, et voici qu'on leur propose une besogne à laquelle ils sont certainement bien préparés. Ils l'accepteront avec enthousiasme. Ils sauront se montrer dignes de ce témoignage de confiance en leur loyauté, leurs aptitudes administratives et leur dévouement à la cause du Canada dans cette guerre. Tous, j'en suis sûr, ils se mettront à la tâche avec ardeur et ils verront à ce que leurs comités gouvernent avec justice et fermeté".

M. Donald Gordon écrira aux maires des centres où la Commission a jugé bon d'établir des comités; il leur en offrira la présidence. Il demandera aussi aux gouvernements municipaux de prêter au Rationnement un secrétaire et un bureau entièrement outillé.

Grâce à la création des nouveaux sous-bureaux, la direction du rationnement se trouvera bientôt en relation étroite et suivie avec une foule de problèmes spéciaux dont les données varient avec les provinces, les villes et les villages. Les comités se composeront de quatre à huit personnes, et leurs membres ne recevront pas de rémunération; ils permettront au Rationnement de réduire à leur plus simple expression les tracasseries du contribuables, sans augmenter sensiblement ses dépenses. Chacun, d'un bout à l'autre du pays, sera à même de soumettre ses difficultés particulières aux personnes les plus capables de les comprendre, et de son côté, la Commission n'aura guère à embaucher que quelques agents, pour assurer sa liaison avec les comités.

L'aviation des E.-U. poursuit ses attaques

TCHOUNG-KING, Chine, le 29. —(P.A.)— Des avions de bombardement de l'aviation de l'armée de combat, ont attaqué par deux fois hier les bases japonaises à Wanting et à Tengyueh, dans le sud-ouest de la province de Yunnan, a fait connaitre aujourd'hui le quartier général des Etats-Unis.

D'après le communiqué, les résultats on été excellents. Tous les avions sont revenus à leur base.

Ces raids sont les troisièmes en trois jours contre les voies de communications et les bases des Japonais dans la province de Yunnan.

"L'instruction sera nécessaire pour affronter l'après-guerre", H. Perrier

Le secrétaire de la province a adressé la parole aux finissants du Mont St-Louis, à Montréal

MONTREAL, Qué., le 29. (D.N.C.)—"Un de nos plus grands malheurs, déclarait hier soir, l'hon Hector Perrier, secrétaire de la province, à la collation des diplômes des élèves finissants du Mont St-Louis, c'est que trop de parents n'attachent pas encore assez d'importance à l'instruction. L'instruction était nécessaire, il y a vingt ans, elle l'est encore plus aujourd'hui et elle sera essentielle pour ceux qui devront affronter l'après-guerre".

S'adressant aux parents des élèves, M. Perrier les a félicités pour les sacrifices quotidiens qu'ils s'imposent afin de faire instruire leurs enfants. Il a également félicité les directeurs et les professeurs du Mont-St-Louis, qui ont un excellent programme "servi par des maitres de première valeur".

Aux élèves, l'hon M. Perrier a conseillé le travail et la persévérance. "Vous avez du talent, dit-il, et vous réussirez si toutefois vous n'êtes pas assez malheureux pour penser qu'une fois vos études terminées la vie va vous tendre les bras et vous servir en esclaves. Il faut que vous ayez la tenacité dans l'effort et l'esprit de travail. Souvenez-vous que c'est là la clef du succès".

Dans son discours de bienvenue, le R. F. Alphonse a présenté ses hommages à M. le ministre. "Si le Mont-St-Louis, dit-il, peut avec raison se glorifier de la pleiade brillante de ses anciens qui lui font honneur dans tous les domaines et à tous les degres de l'échelle sociale, il le doit à l'efficacité de son programme, de son enseignement et à la collaboration des directeurs et professeurs de grand des institutions qui ont bien voulu accueillir nos élèves et leur permettre l'accès aux études supérieures".

Il ajoute ensuite que le Mont St-Louis voulant aider les jeunes gens peu fortunés à poursuivre leur instruction, a créé des bourses dont ont bénéficié 615 élèves et qui représentent une somme de $240.000.

L'après-guerre sera à l'étude par les Chambres de commerce canadiennes

Plusieurs sujets importants seront discutés au congrès qui se tient au Seigniory Club

SEIGNIORY CLUB, Que., le 29. —(P.C.)— Les membres de la Chambre de commerce canadienne, reunis dans un congrès de trois jours, étudieront un programme de grande envergure, comprenant la main-d'oeuvre, la production, la stabilisation des prix et des taxes, en même temps que les grandes lignes d'une reconstruction d'après-guerre.

Des discussions, conduites par les chefs parlementaires, sur la production en temps de guerre, commenceront demain, mais l'exécutif se rencontrera aujourd'hui en conférences préliminaires.

M. D.G. McKenzie, de Winnipeg, président de la Chambre de commerce parlera sur: "Les plans d'affaires pour la paix et la guerre". Mercredi le ministre des finances canadiennes parlera du programme financier du Canada.

D'autres orateurs viendront parler sur le main-d'oeuvre. M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, traitera de "L'économie du Canada en temps de guerre".

Les conférences préliminaires d'aujourd'hui seront d'affaires des secrétariats conjoints du Canada et des Etats-Unis; et les différents directeurs se réuniront pour élaborer des plans d'études.

La réunion de demain s'ouvrira par un discours de bienvenue du président M. McKenzie. A une séance d'affaires, plus tard dans la journée, on lira des rapports des secrétaires et des présidents des conventions des différentes parties du pays. On discutera ensuite des différents sujets traités: des membres seront délégués pour poser les questions aux conferenciers.

Remaniement ministériel aujourd'hui

M. Ernest Bertrand aurait aussi la direction d'un ministère

Le cabinet doit étudier cet après-midi la question de la réorganisation ainsi que celle du transfert au Service national sélectif, sous la régie du ministère du travail, du service des appels militaires que dirigeait jusqu'ici le ministère des Services nationaux de guerre.

On s'attend que le premier ministre Mackenzie King annonce bientôt les changements dans le cabinet. Bien des rumeurs ont circulé. Il semble certain aujourd'hui que le député Ernest Bertrand, de Montréal-Laurier, entre dans le cabinet, peut-être avec le portefeuille des Travaux publics.

Il est probable que le major-général L.-R. Laflèche, sous-ministre-adjoint des Services nationaux de guerre, sous la direction desquels se faisaient les appels au service militaire obligatoire, ne passera pas au ministère du travail lors du transfert au Service sélectif de l'appel aux armes. On rapporte que le général LaFlèche serait choisi dans le cabinet et qu'il se

(suite à la page huit)

Les Canadiens ont voulu aller à Dieppe

MONTREAL, Qué., le 29 (D.N.C.) — "Les Canadiens sont allés à Dieppe, parce qu'ils le voulaient. Ils y ont combattu magnifiquement. Ils étaient pleins de hardiesse. Il n'y eut aucun manque, aucune reculade; peu importe si le sort semblait contre eux, ils attaquaient sans répit. Ils ont réduit à néant des nids de mitrailleuses d'où sortait une pluie de balles. On les voyait, debout, dans les rues de Dieppe, tirant avec leurs mitrailleuses "Bren" sur les avions allemands volant à basse altitude et les canonnant. Ils étaient extraordinaires", déclara M. Wallace Reyburn, correspondant de guerre en Grande-Bretagne, aux membres du Canadian Club de Montréal, hier midi, à l'hôtel Windsor. Reyburn est un des journalistes qui ont accompagné les troupes canadiennes dans l'expédition de Dieppe.

Dès le début, M. Reyburn fit remarquer que l'expédition de

(suite à la page quatre)

1.400 Américains arrêtés en France occupée

WASHINGTON, le 29. (P.A.) —Les autorités nazies ont arrêté environ 1.400 citoyens américains en France occupée, a déclaré, aujourd'hui, Cordell Hull, secrétaire d'Etat, au cours d'une conférence de presse.

Ces renseignements lui sont parvenus du chargé d'affaires à Vichy. On rapporte que ces arrestations ont été commandées en représailles contre les arrestations de citoyens allemands aux Etats-Unis.

Cordell Hull hésite à croire cette explication plausible puisque le traitement des Allemands aux Etats-Unis n'est sujet à aucunes représailles.

M. Churchill et les propos sur le second front

LONDRES le 29 (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui qu'il ne fallait absolument pas parler publiquement du "moment et du lieu des operations offensives des Alliés".

Comme les députés applaudissaient à cette observation, l'un d'entre eux demanda: "Fera-t-on savoir cela à M. Wendell Willkie?" Personne ne répondit.

Le major-général L.-R. LAFLECHE, sous-ministre-adjoint des Services nationaux de guerre, serait choisi comme membre du cabinet dans le remaniement qui s'annonce pour la réunion de cet après-midi.

Les Russes à l'assaut au n.-o. de Rzhev

La situation demeure grave à Stalingrad — C'est le 37e jour de siège

MOSCOU, le 29.— (P.A.) — On rapporte aujourd'hui qu'une offensive russe au nord-ouest de Rzhev a délogé les Allemands des rives de la Volga inférieure, pendant que les troupes soviétiques ont livré des attaques de flanc depuis la Volga inférieure jusqu'à la courbe du Don, afin de soulager la garnison de Stalingrad.

Une nouvelle penétration allemande au nord-ouest ajoute à la gravité de la situation à Stalingrad. Des chars d'assaut nazis sont lancés pour consolider les gains de l'assaut d'hier.

Pendant que les combattants de rues soviétiques s'efforcent de te-

(Suite à la page douze)

13 victimes des bombardements nazis en G.-B.

LONDRES, le 29. —(P.C.)— Un raider allemand a jeté des bombes explosives sur une ville de l'ouest de l'Angleterre, de bonne heure, ce matin. Plusieurs personnes ont été prises sous les débris et les équipes de secours se sont mises immédiatement à leur recherche.

Un peu plus tard, deux avions nazis se sont portés à une rapide et soudaine attaque sur un village de la côte sud-est; après avoir jeté leurs explosifs, les aviateurs ennemis ouvrirent le feu à la mitrailleuse.

Un homme a été tué et d'autres blessés. Les bombes ont démoli une bâtisse, tandis que d'autres furent endommagées.

Un autre appareil encore, qui volait bas, lança une bombe sur une école de garcons, dans une ville des

(suite à la page huit)

On construira un édifice de $500.000 au carré Cartier

La Redfern Construction Company, de Toronto, a entrepris hier ise travaux pour l'érection d'un nouvel immeuble temporaire pour l'armée, au carré Cartier, entre le nouvel édifice de la marine et la caserne. Tout ce qu'on peut savoir de l'immeuble, c'est qu'il coûtera environ de $500.000.

Le ministère de la Défense nationale et le ministère des Munitions et approvisionnements gardent le plus grand secret à son sujet. L'édifice sera de même dimensions que l'édifice de la marine qui s'achevera sous peu.

C'est la compagnie Mahoney and Rich, d'Ottawa, qui a charge

(Suite à la page quatre)

La justice sociale sera à l'étude à la 12e session de l'Académie St-Thomas

Le R. P. A. Caron, O.M.I., de l'université d'Ottawa, et Me Léo Pelland exposeront le sujet et répondront aux objections

QUEBEC, Qué., le 29. —(D.N.C.)— L'Académie Canadienne Saint-Thomas-d'Aquin tiendra à Québec, les 14 et 15 octobre, une session dont on ne saurait trop souligner l'importance.

Contrairement aux sessions antérieures, celle-ci, la 12e, portera sur un sujet unique: La justice sociale. On parle tant aujourd'hui de justice sociale, qu'il était bon d'étudier cette justice sous ses divers aspects. En suivant donc les trois séances de la session prochaine, on aura une occasion exceptionnelle de se documenter sur ce problème de grande actualité.

Le programme est aussi modifié sur un autre point. Seule, la séance d'ouverture restera ce qu'elle était par le passé. Un professeur de Montreal, M. Ferland, prêtre de Saint-Sulpice, y définira la justice et, en particulier, la justice sociale.

Les deux autres seances seront des séances d'études et de discussion. Après un court expose de la doctrine, les assistants seront invités à exprimer leurs vues, à la première. M. de Koninck, professeur à l'Université Laval précisera la notion du bien commun et un professeur de Joliette, le R. P. Sylvestre, des Clercs de St-Viateur, reviendra sur la notion de justice sociale en regard de l'enseignement de Saint-Thomas.

Les membres de l'Académie, leurs invités, les professeurs de philosophie et de théologie de nos seminaires sont instamment priés de songer dès à présent aux observations qu'ils pourront présenter.

A la dernière seance, celle du 15 au soir, destinée spécialement au grand public, on débattra deux problèmes concrets: L'attitude nécessaire des législateurs en présence du bien commun et, le salaire familial en regard de la justice sociale.

Un professeur d'Ottawa, le R. P. Caron, O.M.I., et M. Léo Pelland, professeur à l'Université Laval, exposeront le sujet et répondront aux questions ou aux objections.

Mort du juge Greenshields à Montréal

MONTREAL, le 29. (P.C.) — M. le juge R.-A.-E. Greenshields, juge en chef de la province de Québec depuis 1933 et l'une des plus brillantes figures de la vie juridique du Canada est mort subitement hier soir à sa demeure. Il était âgé de 81 ans.

Bien qu'il ait été malade depuis quelque temps, M. le juge Greenshields est demeuré au poste jusqu'à la dernière heure; hier encore, il était sur le banc de la cour supérieure. La mort le surprit à sa demeure au cours de la soirée.

M. le juge Greenshields laisse dans le deuil son épouse, autrefois Maude A. Gooderham, de Toronto, une fille, Mme Stephen Bateman White de Montréal, une soeur, trois neveux et une nièce.

Robert Alfred Ernest Greenshields a eu d'humbles débuts, mais il a atteint rapidement à la renommée. Il est né le 2 février 1861, dans le village de Danville, Qué, dans les cantons de l'est, fils de John Greenshields, cultivateur d'origine écossaise. Il a fréquenté les écoles de Danville et l'Université McGill où il a étudié le droit.

Admis au barreau en 1885, il venait à peine de réussir ses examens quand il a été invité à prendre part à l'un des plus fameux procès dans l'histoire du Canada — la defense de Louis Riel — qui était accusé d'avoir fomenté la révolte dans le nord-ouest.

(Suite à la page douze)

Permis temporaires aux écoles Guigues et Saint-Dominique

M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles séparées, a reçu un télégramme aujourd'hui de l'assistant de M. Cottrelle, M. A. S. Morgan, le mettant au courant de la décision du régisseur des huiles d'accorder un permis temporaire d'un mois de chauffer à l'huile les écoles séparées St-Dominique et Guigues.

Les permis portent les nos P. O. 4168 et 4169. Les deux écoles auront le droit d'acheter 60 barils d'huile chacune, ce qui fait un total de 4.200 gallons pour le mois. Le problème se trouve donc temporairement réglé.

Londres apporte un démenti net à Radio-Berlin

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Le ministère de l'Information a déclaré aujourd'hui que les prétentions allemandes, à savoir le coulage de trois transports de troupes américaines dans l'Atlantique, est "tout à fait fausse".

Le général VICTOR ODLUM, jusqu'ici haut commissaire en Australie, sera nommé à la séance du cabinet cet après-midi ministre canadien en Russie.

Troupes de l'Axe harcelées sur le front égyptien

LE CAIRE, le 29 (P.A.) — La R.A.F. a attaqué fructueusement les troupes de l'Axe à Bengazi, Tobrouk et Sidi Haneish dimanche soir, révèle aujourd'hui un communiqué conjoint du quartier général britannique et de la R.A.F.

Les activités sur terre, sur le front d'El Alamein, n'ont consisté qu'en des escarmouches de patrouilles. Il y eut des victimes dans les rangs ennemis.

Dans le secteur nord du champ de bataille, il n'y eut que des duels d'artillerie.

"Au cours d'un combat aérien, un Messerschmitt-109 fut descendu par les Britanniques. Deux des avions alliés ne sont pas revenus à leurs bases."

De Rome, le commandement italien dit qu'au cours du raid des Alliés sur Tobrouk un appareil des Alliés fut mis en feu après avoir été atteint par le feu des batteries anti-aériennes. Les bombardiers italiens auraient aussi bombardé la gare de chemin de fer à El Amman, lors d'une attaque de nuit.

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU ... L'armée rouge, dans le but de diminuer la pression sur Stalingrad, s'est portée à la contre-attaque sur un front de 40 milles, au nord-ouest, du côté de Rzhev.

LONDRES ... A la rentrée à la Chambre des Communes, ce matin, M. Churchill a déclaré qu'il ne faudrait pas parler à tout propos des projets d'un second front.

PORT-MORESBY ... Les Alliés se lancent à l'offensive en Nouvelle-Guinée et forcent les Japonais à battre en retraite dans les monts Owen-Stanley.

Odlum sera ministre en Russie

Le cabinet le nommerait plénipotentiaire à Moscou dès cet après-midi

Le général Victor Odlum, haut-commissaire du Canada en Australie, serait nommé ministre plénipotentiaire du Canada en Russie. C'est ce qu'on a appris aujourd'hui de source très bien informée. Il aura son quartier général à Moscou.

Sa nomination sera faite dès cet après-midi, à la séance régulière du cabinet.

Le général Odlum est au Canada depuis une semaine.

Le général Tremblay ira au recrutement

Le major général T.-L. Tremblay de Québec, et le brigadier H.-J. Riley, d'Ottawa, dirigeront l'appel des hommes sous les drapeaux pour le service militaire obligatoire dès que le recrutement militaire aura été transféré des services nationaux de guerre à la commission du service national sélectif.

Diplômé ou collège militaire de Kingston, le général Tremblay a servi pendant la Grande Guerre avec le 22ème régiment. Il avait alors le grade de major. Il prit le commandement de ce régiment en janvier 1916. L'année suivante on lui donnait le commandement de la 5ème brigade d'infanterie canadienne. En juillet 1918 il devenait commandant de brigade de cette unité.

Dès le début de la présente guerre le général Tremblay a repris l'uniforme. En novembre 1939 il était nommé inspecteur gé-

(Suite à la page douze)

L'Agriculture, les Transports hors d'Ottawa

La "crise de l'espace" et celle du logement obligent le gouvernement à décentraliser les ministères fédéraux

La congestion des nouveaux ministères et des nouveaux services de guerre dans la capitale canadienne s'avère si forte que le gouvernement va déménager en bloc dans d'autres villes du Canada deux des plus importants départements fédéraux. Tandis que l'on transportera en entier à Montréal le ministère des transports — la commission des transports y compris — le département de l'agriculture sera transféré à Winnipeg avec la majeure partie de ses fonctionnaires.

Et il semble que ce ne soit là que le commencement de la décentralisation des ministères civils. Il n'est pas impossible que l'un ou l'autre des départements fédéraux du temps de paix soit transféré à Québec ou à Toronto.

(Suite à la page douze)

Churchill fait la revue de Madagascar

LONDRES, le 29. (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré à la Chambre des communes avoir appris aujourd'hui que Tulear, dernier port de Madagascar, s'était rendu aux forces britanniques.

M. Churchill dit que les succès des premiers débarquements dans Madagascar et le fait qu'ils ont été faits avec un minimum de pertes des deux côtés sont dûs en grande partie à l'efficacité de la marine royale et à la vitesse avec laquelle elle a transporté les troupes en temps opportun.

Le Premier Ministre a fait cette déclaration au sujet de la campagne de Madagascar, dont la plus récente phase commença le 10 septembre par des débarquements sur la côte occidentale, au moment ou la Chambre se réunissait de nou-

(Suite à la page douze)

Une allocation spéciale pour le Dr Thomson

Le salaire du Dr J.S. Thomson, nouveau président de Radio-Canada, sera le même qu'il reçoit actuellement comme président de l'Université de la Saskatchewan, en plus d'une allocation de subsistance, au lieu du salaire de $15.000 qu'on a récemment proposé.

MM. Gladstone Murray, qui prendra la direction générale des programmes, et Augustin Frigon, gérant-général-adjoint, ne recevront que $12.000, au lieu de $14.000.

DEPUIS QUE LE GOUVERNEUR GENERAL DE MADAGASCAR, Armand Annet, a quitté la capitale, c'est une administration etablie par les Anglais qui assure l'interim en attendant l'établissement d'un autre gouvernement. Cependant, la vie semble bien avoir repris son cours normal à Tananarive, dont voici la place du marché.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Mardi, 29 septembre, 1942.

AU RIDEAU

"L'homme qui cherche la vérité"

Genre: Comédie dramatique. Auteur: Pierre Wolff. Réalisateur: Alexandre Esway. Interprètes: Raimu, Jacqueline Delubac, Alerme, Jean Mercanton, Gabrielle Dorziat, Yvette Lebon, Jean Tissier, Tramel, Génin, Numès fils, Suzanne Dehelly. Origine: Française. Production: Gibé. Distribution: Compagnie France-Film. Durée: 1 h 25 min.

Scénario.—Un riche banquier Vernet, conduit ses affaires et sa vie avec la plus grande bonte. Le hasard lui fait douter de la loyauté de son jeune filleul, élevé par lui, et de sa fiancée. Il veut connaître la vérité, savoir si celle qu'il aime comme un fou le trompe avec son protégé. Il feint d'être sourd, passe avec succès l'examen des spécialistes et, isolé dans sa prétendue surdité, entend la vérité jaillir de tous ceux qui profitent de lui et l'insultent. Cela lui donne d'amères joies, seul, un vieux caissier lui apparaît comme honnête. Sa propre famille le gruge. Mais sa fiancée, ignorant sa feinte vient confesser sa faute, dans une lettre qu'elle lui porte. Et il lui pardonnera à elle seule.

Morale. — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable)

"Le contrôleur des wagons-lits"

Genre: Vaudeville. Auteur: Bisson. Réalisateur: Richard Eichberg. Interprètes: Albert Préjean, Danielle Darrieux, Lucien Baroux, Robert Arnoux, Robert Goupil, Lucien Callamand, Alice Tissot. Origine: Française. Production: Bavaria-Vandor Films. Distribution: Compagnie France-Film. Durée: 1 h. 2 min.

Scénario.—Nous sommes en 1900. Albert Bernard, contrôleur des Wagons-Lits vient de mettre au point un nouveau carburateur de son invention. Il va voir le directeur des Automobiles Jupiter, qui par coincidence, porte le même nom que lui. Au théâtre où on le confond avec l'autre M. Bernard, il fait la rencontre d'une ravissante jeune fille. C'est Annie Bourget. Albert reprend ses fonctions de contrôleur, et il perd complètement la tête en voyant apparaître la petite Annie Bourget qui a en effet gagné le concours de la Maison Jupiter pour la meilleure phrase publicitaire et se fait passer comme comtesse.

A Marseille, le Directeur saute du train en oubliant la plupart de ses effets et recommande au contrôleur de faire remettre ses bagages à Nice. Il est pris pour son homonyme et n'ose pas nier, car sa "comtesse" est là, elle aussi, et vient au-devant de lui. Pendant ce temps, le vrai directeur est arrêté à Marseille parce qu'il a oublié son portefeuille et comme il n'a sur lui aucun papier pour établir son identité, il paraît suspect au commissaire. Après bien des péripéties, il est libéré par sa femme qui arrive au bon moment. Et après avoir consenti à faire monter le nouveau carburateur de Bernard sur sa voiture de course, ils vont tous assister à ce match de vitesse. C'est la marque Jupiter qui gagne, grâce à l'invention d'Albert Bernard.

Morale. — Ensemble satisfaisant et inoffensif pour presque tous les publics. ("2" pour tous)

Richard Dix incarnera un constructeur de chemins de fer dans "Buckskin Frontier", où le seconderont Jane Wyatt, Lee J. Cobb, Albert Decker, Max Baer, Victor Jory, Lola Lane et Joe Sawyer.

Horaire du cinéma

AVALON—"I Married An Angel": 1 h. 35, 4 h. 20, 7 h. 5, 9 h. 45. "Escape From Crime": 3 h. 25, 6 h. 5, 8 h. 50. Dernière représentaiton à 8 h. 30.

CAPITOL—"The Gay Sisters".

CARTIER—"Moontide" et "This was Paris".

CENTRE—"Sherlock Holmes and the Voice of Terror" et "Moonlight in Hawaii".

ELGIN—"Talk of the Town": 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 5, 7 h. 30, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 30.

FRANÇAIS—"Meet Boston Blackie" et "Gambling Daughters".

IMPERIAL—"Yokel Boy": 1 h. 20, 3 h. 50, 6 h. 20, 8 h. 50. "Sunset in Wyoming": 2 h. 40, 5 h. 10, 7 h. 40, 10 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 40.

LAURIER—"Always in my Heart": 1 h. 10, 3 h. 57, 6 h. 44, 9 h. 31. "Riot Squad": 3 h., 5 h. 47, 8 h. 34.

PETIT-THEATRE—"Stage Door": 2 h. 40, 7 h. 10, 9 h. 15. "Fired Man": 2 h., 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 15.

MAYFAIR—"We Were Dancing": 3 h. 55, 6 h. 45, 10 h. 15. "Vanishing Virginian": 2 h. 15, 8 h. 35.

NOLA—"Bombs Over Burma": 1 h. 55, 8 h. 30. "Men of San Quentin": 3 h. 13, 7 h., 9 h. 48. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT—"Maisie Gets Her Man": 1 h., 4 h. 7 h., 10 h. "Girl in the News": 12 h., 2 h. 50, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 25.

REXY—"My Favorite Blonde": 7 h., 10 h. 10. "Father Takes a Wife": 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 45.

RIALTO—"Lady From Cheyenne": 1 h. 54, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 3. "Ride, Kelly, Ride": 1 h. 15, 3 h. 35, 6 h. 2, 9 h. 04. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"The Bugle Sounds": 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 45. "Wild Bill Hickok Rides": 1 h. 40, 5 h., 8 h. 20. "Foto-Nite": 7 h. 45.

SOMERSET—"Woman of the Year": 1 h 4, 3 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 25.

VICTORIA—"Always in My Heart": 2 h. 15, 8 h. 40. "No Hands on the Clock": 3 h. 35, 7 h., 10 h.

WESTBORO—"Suspicion": 3 h. 5, 7 h., 9 h. 45. "Story of the Vatican": 2 h. 5, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 30.

Ce soir | CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00	— — — — — —	Vie de famille	The Western Five.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	L'école des génies.	CBC News & Farm Mark- et Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Opérette pour tous.	Intermède.	Dinner Salon.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	
7 h. 00	Un homm eet son péché.	Mélodies a l'orgue.	As a Matter of Fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Pour plus ample	Le don Juan.	Piano Recital.	Gypsy Memories.
7 h. 30	Musique de danse.	Nazaire et Barnabé.	Emma Otero.	Dickson's Melody.
7 h. 45	— — — — — —	Lionel Parent chante.	Sooke and Shows.	Lum and Abner.
8 h. 00	A annoncer.	Images de guerre.	News.	Humane Society.
8 h. 15	— — — — — —	Première audition.	Naval feature.	Ray Fennesay.
8 h. 30	Concert estival.	Théâtre de CKAC.	Ici, l'on chante.	In the ballroom.
8 h. 45	.....	.....	.....	The Town Crier.
9 h. 00	Allen Roth.	Présentation Columbia.	Summer Concert.	Rainbow Dancing.
9 h. 15	— — — — — —	— — — — — —	.....	.....
9 h. 30	Francois Rozet.	Cheers from the Camp.	Wilson and Nesbitt.	Cheers from the camp.
9 h. 45	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —
10 h. 00	Radio-journal.	— — — — — —	CBC National News.	News.
10 h. 15	Chefs-d'oeuvre du piano.	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —
10 h. 30	— — — — — —	Orch. El Morocco.	Masterworks. of pianoforte.	— — — — — —
10 h. 45	Causerel.	Journal parlé .	My Fiddle and I.	— — — — — —
11 h. 00	— — — — — —	Sport.	Orchestre.	— — — — — —
11 h. 15	— — — — — —	Orchestre.	Britain speaks.	— — — — — —
11 h. 30	— — — — — —	— — — — — —	BBC Radio News Reel.	— — — — — —
12 h. 00	.....	.....	.....	.....

MERCREDI

Matin

7 h. 00	.....	Nouvelles et Réveil.	.....	.....
7 h. 15	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et Intermède	Eveready time.
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	.....
8 h. 00	Nouvelles	Disques pour tous.	CBC News.	Sunrise serenade.
8 h. 15	Réveil-matin.	— — — — — —	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Mason's United.	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —
9 h. 00	— — — — — —	Nouvelles.	Nouvelles.	Castles in the air.
9 h. 15	Matinee Moods.	Mélodies chanceuses.	Breakfast club.	Salute to Nations.
9 h. 30	Chansons favorites.	Rythm Boys.	— — — — — —	— — — — — —
9 h. 45	Pour votre beauté.	Au rythme de la valse.	— — — — — —	Sweethearts.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime Shopping.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour.	L'heure récréative	Orch. de Charles Kunz.	— — — — — —
10 h. 30	Chansonnettes.	Le courrier d'Odette.	Hank Lawson.	Newscast.
10 h. 45	Boston Pops.	Capsules mélodiques.	To-day, We Present.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00	Radio-Club.	Le courrier du jour.	Road of Life.	— — — — — —
11 h. 15	Piano.	Valses choisies.	Master musicians.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes.	La vie commence	The Soldier's Wife.	Music for Relaxation.
11 h. 45	Opéra.	L'heure ensoleillée.	Lucy Linton.	— — — — — —

Soir

12 h. 00	En dinant.	Chez Colette.	BBC News.	Newscast.
12 h. 15	Polka.	Grande Soeur.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45	.....	La parade des vedettes.	— — — — — —	— — — — — —
1 h. 00	Les chants les plus doux.	Nouvelles.	CBC News.	Light Concert Music.
1 h. 15	Radio-journal.	.....	The Happy Gang.	.....
1 h. 30	Variétés.	Bulletin des fermiers.	— — — — — —	Rythm Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.	La métairie Rancourt.	They Tell Me.	— — — — — —
2 h. 00	Variétés.	Entre vous et moi.	Joint Recital.	Music to remember.
2 h. 15	— — — — — —	Radio-concert.	.....	— — — — — —
2 h. 30	Service religieux.	Un peu de tout.	Ballet music.	Mid-week Matinee.
2 h. 45	Disques.	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —
3 h. 00	Music Hall.	Coffret musical.	Mary Marlin.	— — — — — —
3 h. 15	— — — — — —	Originalités.	Ma Perkins.	— — — — — —
3 h. 30	Les marchands de Hull.	Orchestre de concert.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45	— — — — — —	— — — — — —	Life Can Be Beautiful.	Man behind the Gun.
4 h. 00	— — — — — —	Les événements sociaux	Right to Happiness.	— — — — — —
4 h. 15	Quinze minutes avec . .	CKAC ce soir.	Peter Pilgrim.	Hamilton Trio.
4 h. 30	Rythmes musicaux.	Pour vous, mesdames.	CBC News.	Concert varieties.
4 h. 45	.....	Le vieux loup de mer.	Music by Cugat.	— — — — — —
5 h. 00	L'heure du thé.	Tante Lucie.	Front Line Family.	Tunes for Children.
5 h. 15	Les avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Three sons trio.	They Tell Me.
5 h. 30	Les variétés en parade.	La rue Principale.	Homemakers.	Ottawa Hum. Soc.
5 h. 45	— — — — — —	Madeleine et Pierre.	The Bartons.	Tea Dance.
6 h. 00	.....	Vie de famille.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	L'école des génies.	CBC News & Farm Market Summary.	R.C.A.F.
6 h. 30	Le crépuscule.	Opérette pour tous.	.....	Dinner Salon.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News Direct.	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Au service de...	As a matter of fact.	Amos 'n Andy.
7 h. 15	Cohen et Cohen.	Le Don Juan.	Two piano team.	Music the S. Amer. Way.
7 h. 30	Nouvelles BBC.	Nazaire et Barnabé.	Caribbean Nights.	Novelty Time.
7 h. 45	Fiancée du commando.	Lionel Parent chante.	Art in action.	Lum and Abner.
8 h. 00	Marius et Olive, et Cie.	Chansonnettes.	Drama.	Calgary Kid.
8 h. 15	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	.....
8 h. 30	Grenadier Guard.	La course au trésor.	Step it up.	The Town Crier. Step it Up.
8 h. 45	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	Academy Award.
9 h. 00	A choisir.	Capitaine Bravo.	Chamber music.	.....
9 h. 15	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	.....
9 h. 30	A choisir.	Le ralliement du rire.	Thomas Show.	Treasure Trail.
9 h. 45	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —
10 h. 00	Nouvelles.	Great moments in music.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	J.-Bapt. s'en va . . .	— — — — — —	A Baker Dozen.	— — — — — —
10 h. 30	— — — — — —	Paul-Emile Corbeil.	— — — — — —	News and sportscast.
10 h. 45	Tunes for to-day.	— — — — — —	Impressions.	— — — — — —
11 h. 00	— — — — — —	Le journal parlé.	— — — — — —	— — — — — —
11 h. 15	— — — — — —	Allo, Allo, les sports!	— — — — — —	— — — — — —
11 h. 30	— — — — — —	Musique de danse.	Britain Speaks. BBC News Reel Direct.	— — — — — —

AU CENTRE

Basil Rathbone et Nigel Bruce dans un nouveau drame de détectives.

Mis en face des pires criminels de l'histoire, les Sherlock Holmes sortent de leur oubli pour devenir les maitres du pire des ennemis, le saboteur. Sherlock revient avec ses méthodes, mais dans un décor moderne. Un film émouvant qui inaugurera un nouveau cycle des histoires de détectives. Le film qui a titre "Sherlock Holmes and the Voice of Terror" prend l'affiche au théâtre Centre.

Basé sur le drame "His Last Bow" de Sir Arthur Conan Doyle, la présentation filmée de Lynn Riggs nous montre l'indomptable Sherlock face aux audacieux agents de l'ennemi qui irradie l'annonce d'un acte de sabotage avant l'exécution de la destruction.

Les mêmes méthodes de Sherlock pour capturer les malfaiteurs que celles que l'on vit dans les causes classiques telles que "A Study in Scarlet", "The Speckled Band", et autres histoires de Conon se retrouvent dans le film. Le tout est d'un effet très captivant.

Basil Rathbone joue le rôle de Sherlock et il est appuyé par Nigel Bruce. Une forte distribution comprend les vedettes suivantes: Evelyn Ankers, Reginald Denny, Thomas Gomez, Montaigu Love, et Henry Daniell.

Rathbone est suprême comme toujours. Rarement l'avons-nous vu dans un meilleur rôle. Nigel Bruce, au titre de son collègue, ne laisse rien à désirer.

Thomas, le saboteur, est une nouvelle personnalité de l'écran, se présentant aux films après plusieurs saisons heureuses sur les scènes du Broadway. Mlle Ankers est ravissante.

A L'AVALON

Nelson Eddy et Jeannette MacDonald dans "I Married an Angel"

A une fête donnée à l'occasion de son anniversaire, le jeune et brillant comte Willie Palaffi (Nelson Eddy) est contraint de danser avec Anna Zador (Jeannette MacDonald), sténographe effacée travaillant à sa banque. Il s'excuse finalement et s'en va dans sa chambre, où il s'endort. Il rêve qu'un ange vient à lui sur un nuage. Et l'ange c'est Anna, portant une robe magnifique, avec des ailes et une auréole, et Willie s'imagine qu'il doit l'épouser. Les voilà, en fantaisie, tous deux partis pour leur lune de miel. Anna veut quitter son mari la première nuit pour aller dormir sur un nuage, mais il la persuade de rester.

Willie apprend alors que la nouvelle de sa fugue a atteint Budapest et qu'il y aura course à sa banque, s'il ne revient pas. Les deux reviennent donc à Budapest, où Willie décide de mettre fin à toutes les rumeurs et de prouver qu'il a épousé une femme merveilleuse en offrant un banquet à tous ses associés. Mais au banquet, Anna se'n tient strictement à la vérité et dévoile les secrets d'affaires de son mari avec une telle alacrité que les convives tout étonnés courent à la banque.

A ce moment, Willie s'éveille et a un soupir de soulagement quand il constate qu'il a seulement rêvé. Il retourne à la fête où il retrouve la pauvre petite Anna là où il l'avait laissée. Tout ce rêve n'avait duré que trois minutes.

Telle est l'aventure charmante que raconte "I Married an Angel".

Aujourd'hui dernier jour
Jean Gabin, Ida Lupino
"MOONTIDE"
Ben Lyon, Ann Dvorak
"THIS WAS PARIS"
CARTIER

FRANCAIS
Lun. - mar. - mer.
"MEET BOSTON BLACKIE"
avec Chester Morris
"GAMBLING DAUGHTERS"
avec Roger Pryor

LAURIER
Aujourd'hui dernière représentation
Walter Houston dans
"ALWAYS IN MY HEART"
Richard Cromwell dans
"RIOT SQUAD"

Foto-Nite, ce soir . . . PREMIER PRIX, ... $200
. . . DEUXIEME PRIX $150
PROGRAMME SPECIAL FRANCAIS, DEMAIN
Danielle DARRIEUX
Albert PREJEAN
"Le Contrôleur des Wagons Lits"
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
EXTRA RAIMU dans "L'HOMME QUI CHERCHE LA VERITE"
— DERNIER JOUR —
"The Bugle Sounds"
"Wild Bill Hickok Rides"
Rideau

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Récital de piano

Mlle Paule Bailly, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mardi, 29 à 10 h. 15 du soir, Concerto Italien, de Bach (Moderato, Andante, Allegro vivace), The White Peacock, de Charles Griffe, Deux Préludes (nos 12 et 5) de Rachmaninoff et Sonatine, de Joseph Jongen.

Pour l'écoute, CKCH.

"La canadienne à la guerre"

Sous cette rubrique, nous entendrons un autre programme mis en ondes par le poste CKCH et tendant à démontrer l'effort de guerre magnifique des femmes canadiennes. Ce soir nous entendrons de la musique de piano. Mlle Laurette Amyot, annonceur à CKCH, organise et dirige ce programme. Soyez à l'écoute ce soir à 8 h. 15.

Nos écoles au micro revient sur les ondes au poste de Sudbury

"Nos Ecoles au Micro", programme favori de toute la population canadienne-française de Sudbury et du district, est revenu sur les ondes du poste local CKSO, après une absence de deux mois. Ce programme est exécuté par les enfants de nos écoles séparées et commandité par "Lebel et Fils", nettoyeurs et teinturiers de grande réputation. Nos compatriotes devraient se faire un devoir d'être à l'écoute chaque fois que les enfants de nos écoles démontrent leurs talents en leur propre langue. Pour l'écoute — CKSO.

Radiodiffusion des joutes de baseball de la série mondiale

Pour la quatrième année consécutive, la compagnie de rasoirs de sûreté Gillette du Canada et des Etats Unis présentera l'irradiation des joutes de baseball de la série mondiale, nous a annoncé aujourd'hui M. J. I. Stampleman, président de la compagnie Gillette du Canada.

Comme par les années précédentes, les émissions à travers le Canada viseront le public de langue française aussi bien que le public de langue anglaise, puisque deux émissions différentes seront présentées sur deux réseaux. Sur le réseau français de Radio-Canada, l'émission de la description de chacune des joutes, sera donnée par Roland Beaudry, l'as des commentateurs sportifs à la Radio.

Monsieur Beaudry qui décrit aussi les joutes de hockey de la ligue Nationale depuis dix saisons, en sera à sa quatrième série mondiale au microphone. Ses reconstructions des parties ont été accueillies très favorablement par le passé et il ne fait pas de doute pour cette année que les descriptions qu'il réserve aux auditeurs sauront plaire à tous.

Les émissions commenceront tous les jours de la série mondiale, à compter de mercredi le 30, un quart d'heure avant l'heure de la joute et seront apportées aux auditeurs sur un réseau de plus de 300 postes canadiens et américains.

En plus de ces réseaux, la description sera aussi faite sur plusieurs postes à ondes courtes, afin qu'elle puisse être écoutée par les forces combattantes alliées sur tous les points du globe.

Demain mercredi, 30, partie de St-Louis contre New-York, à St-Louis à 2 h. 15. Pour l'écoute CKCH.

Les Américains de Tokio applaudirent au raid d'avril

MIAMI, Floride, le 28. (P.A.) — Mme Joseph Grew, rentrée aux Etats-Unis hier soir, a raconté comment elle-même et plusieurs autres internées à l'ambassade des Etats-Unis à Tokio, sont sorties dans le jardin pour applaudir et saluer les aviateurs américains qui ont bombardé Tokio en avril dernier.

"J'ai vu deux des avions, lors du raid sur la capitale japonaise, dit-elle. Plus tard, j'ai vu sept gros incendies dans la ville".

Une Russe a abattu un Nazi

MOSCOU, le 29. —(P.A.)— L'agence de nouvelles Tass annonçait hier qu'une femme pilote d'un avion de chasse, le lieutenant Valaria Khomyakova, avait abattu un bombardier "Junkers" allemand pendant la nuit, au-dessus des lignes du front. Elle a attaqué violemment, dit l'agence, l'avion ennemi et l'a désemparé. L'avion ennemi fit un plongeon, mais le lieutenant Khomyakova lui donna la chasse jusqu'à ce qu'il tombât sur le sol.

Exposition à Ripon

RIPON, Qué., le 29. (D.N.C.)— Récemment a eu lieu l'exposition tenue par nos fermières. De nombreux visiteurs vinrent admirer les travaux variés et fort jolis. La présidente remercie chaleureusement ceux qui contribuèrent au succès de cette exposition.

Toutes sont invitées à faire partie du Cercle des Fermières.

Mme Arthur Lacombe, secrétaire.

Mlle Madeleine Proulx est de retour chez son frère après avoir passé une quinzaine de jours à Montréal.

M. et Mme Germain Legault sont de retour à Ripon.

Nos pertes à Dieppe s'élèvent à 4.709

La 165e liste des pertes de guerre de l'armée canadienne, publiée hier soir par le ministère de la Défense nationale, rapporte les noms d'un Canadien qu'on rapporte officieusement tué au combat, et de vingt autres qu'on rapporte prisonniers de guerre à la suite de l'expédition de Hong-Kong, l'automne dernier. On se souvient que la force expéditionnaire canadienne, avec des troupes britanniques, a dû se rendre aux Japonais, le 25 décembre dernier.

La liste d'hier soir porte à 4.709 le nombre de soldats canadiens morts ou disparus depuis le début de la guerre. Ce total comporte les 1.985 soldats canadiens de l'expédition de Hong-Kong, dont 529 ont été subséquemment déclarés prisonniers de guerre, de même que les 325 classés comme prisonniers après la bataille de Dieppe.

Voici cette 165e liste:

Rapporté mort:

Du régiment de Québec: le caporal Lorne Rayburn Latimer, de Détroit.

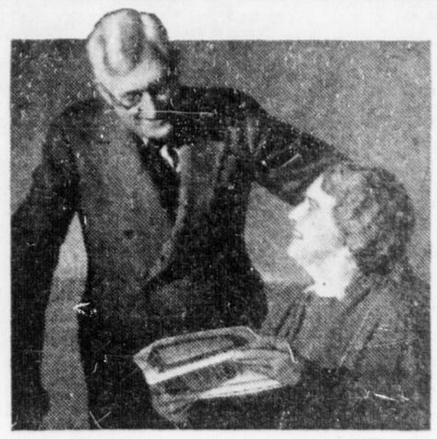
Prisonniers de guerre:

Des unités du quartier général: Wesley James White, d'Abbottsford, (C.-B.).

Du Régiment de Québec: Raymond Lee Adams, de Campbellton, (N.-B.); André Arseneau, d'Upsalquitch, (N.-B.); Albert Benjamin Chanell, des Iles de la Madeleine (Qué.); Bernard Leslie Chanell, des Iles de la Madeleine, (Qué.); George Bordon Chaneli, des Iles de la Madeleine, (Qué.); Lawrence Henderson, de Richmond, (Qué.); James Robert Jessop, d'Edmunston, (N.-B.); James Cecil Royer, de Bury, (Compton, Qué.); Olivier Ray Sauson, de Shigawake (Bonaventure, Qué.); John Frederick Webb, de Norton, (N.-B.).

Du Régiment du Manitoba: Dieu donné-J. Albert, de Toronto; John I.-P. Cameron, d'Expanse, (Sask.); David Chaboyer, de St-Laurent, (Man.); Orin-W. Hicks, de Beloit, (Kansas); Gordon Hollingsworth, de Winnipeg; George Kitchener Mabley, de Loo Lake, (Sask.); James Ross McGavin, de Winnipeg; Clifton Allison Newcomb, de Windy Gates, (Man.); et Budvar Peter Olafson, de Portage-la-Prairie, (Man.)

1871 • 71 années de sécurité pour les assurés • 1942



La sécurité future, c'est la richesse

LA richesse n'est pas seulement une chose que l'on possède aujourd'hui, mais encore un moyen sûr de se trouver dans une situation indépendante lorsqu'on sera vieux.

Quiconque possède une police de la Confederation Life possède en même temps une richesse actuelle et une richesse future potentielle, car elle assure aujourd'hui la sécurité de la famille, et demain l'indépendance du vieillard que vous serez. Il n'existe aucun autre placement qui puisse faire ces deux choses si bien et si avantageusement.

On peut demander l'adjonction de la clause d'invalidité totale avec rente mensuelle aux polices de la Confederation Life Association.

Avant de vous assurer, consultez la
Confederation Life
Association
SIX SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Succursale: Immeuble Transportation, Ottawa.
J. J. FARMER, Gérant.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

636—

A—Avec quoi les Sauvages se peignaient-ils?

B—Où les Frères Charon établirent-ils leurs écoles?

C—Quand eut lieu le procès des malversateurs de la fin du régime Français?

(Réponses voir page trois)

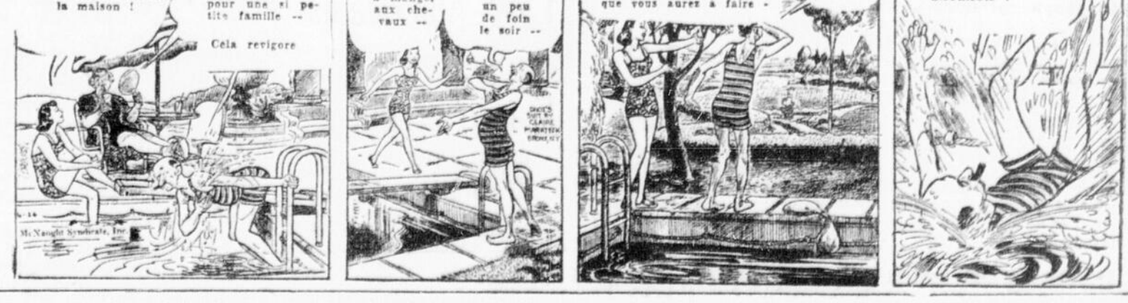
Les Ballets Russes de Monte Carlo, à l'Auditorium, le 5 oct.

La troupe de Léonide Massine de la célèbre compagnie des Ballets Russes de Monte Carlo offrira au public d'Ottawa et des environs, les ballets "Gaité Parisienne" "Magic Swan", et "Scheherazade", à l'Auditorium, le 5 septembre prochain.

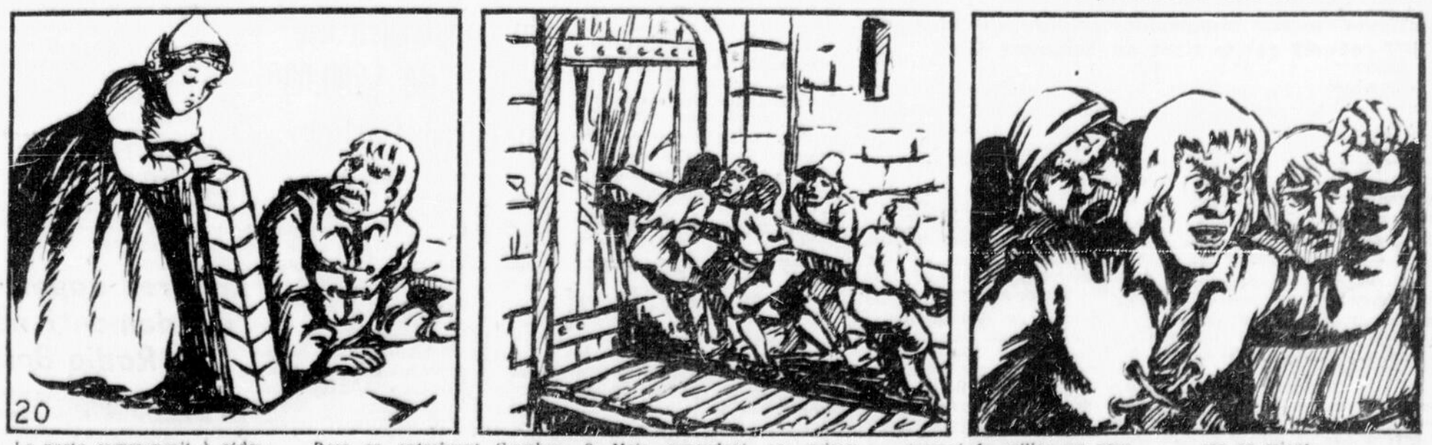
"The Magic Swan", sur la musique de Tchaikowsky, chorégraphie d'Alexandra Fedorova, décor et costumes d'Eugène Dunkel, est le 3e acte du "Lac des Cygnes". Le 2e acte, le plus connu, nous montre le prince rencontrant la Reine des Cygnes, le sorcier frustrant leur idylle. Le 3e acte continue l'action. La mère du prince Siegfried donne un bal ou elle compte choisir la fiancée de son fils. Celui-ci refuse toutes les dames de la Cour, fidèle au souvenir de la Reine des Cygnes. Mais le sorcier lui présente sa fille, qui est enchantée, et sous le sortilège, le prince oublie son grand amour et se fiance au Cygne noir. Le sorcier fait alors disparaître sa fille et la Reine des Cygnes apparait pour hanter le prince en punition de son infidélité.

Ludmilla Lvova, de son vrai nom Betty Low, fille de M. et de Mme R. Low, d'Ottawa, et son époux, Anton Wlassoff, figureront dans ce ballet. Ce sera le premier spectacle offert par Mlle Low dans sa ville natale.

MARISE DUCLAU et sa famille — **Travailler!** — par McEvoy et Striebel



LA TULIPE NOIRE — **Une production des Editions Vincent**



1—La porte commençait à céder à la grande joie de la populace.

—Venez, venez, mon père dit Rosa en entraînant Gryphus vers une petite trape qu'elle ouvrit. Son père commença à descendre.

2—Mais, cependant, nos prisonniers?

—Dieu veillera sur eux, mon père, dit la jeune fille, permettez-moi de veiller sur vous.

La trappe se referma juste au moment où la porte se brisait.

3—Le peuple se rua dans la prison en criant:

—Mort au traître à la potence Corneille de Witt! à mort! à mort!

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MARDI, 29 SEPTEMBRE 1942

Chez nos compatriotes de Pembroke

S. Exc. Mgr Neiligan, évêque de Pembroke, a présidé dimanche dernier, à la bénédiction solennelle de l'église St-Jean-Baptiste, élevée au centre de la nouvelle paroisse dont il a autorisé la fondation, l'an dernier, afin de desservir les ouailles canadiennes-françaises de sa ville épiscopale.

Les voeux les plus chers des Canadiens français de Pembroke sont enfin comblés. Ceux-ci, après de longues années d'attente, peuvent aujourd'hui se grouper autour de leur clocher, prier ensemble dans un même temple le Dieu qui a si visiblement protégé leur nationalité.

Les Canadiens français de Pembroke ont une place de choix dans le coeur de leurs compatriotes. Pendant plus d'un quart de siècle, ils ont soutenu, pour la défense de leurs libertés religieuses, scolaires et nationales, des luttes pénibles qu'ont illustrées les Longpré et les Lajoie, et dont nul ne peut se rappeler sans émotion les douloureuses péripéties.

Longtemps abandonnés à eux-mêmes, et aux prises avec des adversaires déloyaux qui auraient dû être plutôt des alliés, ils auraient désespéré du succès de leurs efforts et de la victoire de leur cause, s'ils n'avaient eu une confiance inébranlable dans la Providence.

Le temps des épreuves est passé; l'heure du triomphe est arrivé puisque, loin d'avoir perdu leur foi et leur langue, loin d'avoir été annihilés, les Canadiens français de Pembroke élèvent à la gloire de Dieu un nouveau temple et peuvent redire de tout leur coeur avec Thomas Chapais: "Ma paroisse c'est le fragment le plus cher et le plus sacré de ma patrie." Est-il plus belle récompense pour les sacrifices qu'ils ont faits, pour les bons combats qu'ils ont soutenus?

Un orateur sacré l'a dit avec raison, à la cérémonie de dimanche: une nouvelle église, c'est un temple de plus élevé à la gloire de Dieu, un nouveau foyer de vie spirituelle, un centre d'action catholique. C'est une garantie de la sanctification des individus, des familles, des institutions scolaires, de toute la vie sociale; elle est une source d'où jailliront des familles chrétiennes et fécondes, d'abondantes vocations religieuses et sacerdotales.

La bénédiction de l'église St-Jean-Baptiste est, pour les Canadiens français de Pembroke, une raison de plus de rendre grâces à Dieu et d'avoir confiance dans l'avenir.

Au cours de notre histoire, la paroisse, dont l'église est l'armature, a assuré la survivance religieuse et nationale du peuple canadiens-français.

Si celui-ci a pu survivre, grandir et se multiplier, malgré des bouleversements destinés à le paralyser et à l'éliminer, il le doit à sa fidélité aux traditions catholiques françaises, gardées et protégées par l'organisation paroissiale, solidement établie dès les premiers temps de la colonie par Mgr de Laval. La conquête anglaise brisa les rouages de l'administration civile; elle ne put rien contre la paroisse.

La paroisse canadienne-française demeure la gardienne des âmes et des familles chrétiennes, la protectrice de la foi, la sauvegarde de la langue maternelle, un foyer de catholicisme et de patriotisme. Où elle existe, se déploie une vie catholique et française intense; est-elle absente, le Canadien français languit, isolé et amoindri.

Nos compatriotes de Pembroke sont fiers à juste titre de leur paroisse et de leur église qui portent le nom béni du précurseur du Christ, du patron des Canadiens français: St-Jean Baptiste, le plus grand parmi les enfants des hommes. A leur ombre et sous leur protection, se lèvera une magnifique floraison d'oeuvres religieuses, scolaires, économiques et nationales, par lesquelles nos compatriotes perpétueront les gestes de leurs héroïques prédécesseurs.

Charles GAUTIER.

L'enseignement donné sur les genoux d'une mère ne s'efface jamais de l'âme.

Lammennais

Comment arriver à l'unité nationale ?

C'est la question que le *Financial Post*, de Toronto, posait la semaine dernière, à un certain nombre d'Anglo-Canadiens et de Canadiens français. Il y eut toutes sortes de réponses. Le col. L. D. M. Baxter suggère l'échange de conférenciers de langue française et de langue anglaise pour discuter, en assemblées publiques, nos problèmes communs. Cette proposition ne révèle pas beaucoup d'imagination. Elle est déjà mise en pratique d'une certaine façon, particulièrement par les Canadian Clubs. Les résultats, bien qu'il doive y en avoir, sont difficiles à palper.

Pour sa part, Robson Black, vice-président et gérant de l'Association canadienne des forêts, de Montréal, croit, au contraire, que les discussions générales ne conduisent à rien. Il préfère le contact personnel, la participation commune aux entreprises civiques et commerciales. Dans ces rapports, selon M. Robson, il y a dix chances contre une, que l'harmonie prévaudra sur le désaccord. Il y a du vrai dans cette opinion, mais il ne faut pas oublier que l'on a recours à ce moyen, mais que, malgré cela, nous sommes plus éloignés que jamais de l'unité nationale.

D'après Brooke Claxton, député fédéral de St-Laurent-St-Georges, nous devrions traiter les gens d'autres races non comme nous-mêmes, mais mieux que nous-mêmes. Cet Anglo-Canadien se montre plus chrétien que le Christ lui-même. Les Canadiens français se contenteraient de l'application franche et sincère de ces principes chrétiens: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit, traitez les autres comme vous voudriez vous-mêmes être traités." Poussés jusqu'au bout de la logique, ces principes, admis par les Anglo-Canadiens, résoudraient la question de l'unité nationale au Canada. Mais la réalité est que l'on ne veut pas reconnaître ces principes et qu'on ne veut pas les appliquer.

Parmi les quelques Canadiens de langue française qui ont participé à cette enquête Victor Soucisse, de Montréal, est celui qui se rapproche le plus de la solution donnée par le député fédéral de St-Laurent-St-Georges. Il est d'avis que l'on arrivera jamais à l'unité nationale, au Canada, à moins d'accorder aux Canadiens français l'égalité de droits, non seulement en théorie, mais en fait, avec les Anglo-Canadiens, dans les diverses sphères de la vie canadienne. Au fond, ce que conseille M. Soucisse, c'est la mise en pratique des principes chrétiens: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit, traitez les autres comme vous voudriez vous-mêmes être traités."

La discussion publique des problèmes communs, le contact personnel, la connaissance réciproque des langues anglaise et française, les comités de bonne entente: tout cela ne mènera à rien, à moins que l'on ne pratique les principes chrétiens rappelés plus haut.

Camille L'HEUREUX

Au Jour le Jour

Au cours du mois d'août, les dépenses du gouvernement canadien se sont élevées à $301.363.381. L'administration civile n'a absorbé qu'un vingt-cinquième de cette somme. Le reste est allé à notre effort de guerre. C'est dire que le Canada, à ce rythme, dépense $3.600.000.000 par année presque pour la guerre seulement.

x x x

A sa récente réunion anuelle tenue ici, le Congrès canadien du Travail, a recommandé à ses unions d'étudier le programme de la C.C.F. Il ne faut pas exagérer la portée de cette résolution. A vrai dire, cette recommandation nous paraît avoir été une façon, pour l'exécutif du Congrès, de se tirer d'un mauvais pas. Certaines gens voudraient bien affilier toutes les unions ouvrières à la C.C.F., de sorte que ce mouvement politique devienne le porte-parole officiel du travail organisé aux parlements d'Ottawa et des provinces. Une résolution en ce sens aurait vraisemblablement été battue. Celle qui a été adoptée, sans aller aussi loin, visait à donner une certaine satisfaction à tout le monde. Les délégués qui s'opposent à l'affiliation ont vu cette épineuse question écartée. Ceux qui sont en faveur de l'affiliation ont obtenu qu'on recommande l'étude du programme de la C.C.F. Au fond, cette résolution ne veut pas dire grand'chose. Elle est une sorte d'échappatoire. Elle n'engage absolument à rien.

x x x

Parlant, à Montréal, à une soirée organisée par le Comité permanent de la Survivance française pour permettre à tous les représentants de nos groupes minoritaires de faire connaître les problèmes et les espoirs de leurs régions respectives, l'un d'eux, M. le curé Vermette, de Plymouth, New-Hampshire, a déclaré que les Franco-Américains n'aimaient pas à être scandalisés lorsqu'ils venaient à Montréal. "Ce soir, à Manchester, il y aurait 3.000 personnes pour nous entendre, nous ne parlerions pas dans une salle aux trois quarts vide. Tâchons d'être solidaires." On trouvera peut-être un peu brutale la franchise de ce Franco-Américain. Mais, quant à nous, cette manière de se parler nous plaît beaucoup. Voilà assez longtemps que nous nous payons de mots. La solidarité, ce n'est pas l'indifférence. Il est temps qu'on le sache.

ARGUS.

BILLET

Le "Droit" et les jeunes

Ainsi que ses confrères de la presse catholique et nationale, ce que notre journal a donné, depuis sa fondation, aux oeuvres de jeunesse, s'estimerait difficilement en dollars.

En dollars, peut-être ! Par exemple, ce n'est pas pour nos comptables une impossibilité de dire que, depuis trente ans, le "Droit" ait consacré tant de pages et tant de lignes aux oeuvres de jeunesse. Ni d'ajouter, selon la langue des affaires, que ces pages et ces lignes représentent une somme qui s'exprimerait par une dizaine de chiffres à la suite. Ce serait presque à souhaiter que ce travail se fasse, tant nombre de jeunes n'en soupçonnent rien. Ce sont ceux-là, aussi vains que sûrs d'eux-mêmes, qui méprisent l'aide morale que le "Droit" a dispensée sans compter depuis un nombre respectable d'années.

Les hommes de la cinquantaine qui furent autrefois de l'A.C.J.C. se montrent mieux informés et plus reconnaissants. Les voici remplissant les cadres de l'Action catholique et des associations nationales. L'appui du "Droit" ne leur manque pas plus qu'autrefois.

L'A.C.J.C. était, vers 1913, le seul groupement de la jeunesse, étudiante, ouvrière, agricole, etc. De caractère à la fois religieux et national, ce mouvement se rencontrait avec le "Droit" et l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario pour la défense de l'école catholique de langue française, pour la survivance de notre foi et de notre race, de notre culture et de nos traditions. Idéal à fin unique — la mission du groupe canadien-français au service de Dieu —, qu'était celui-là même qui avait déterminé la fondation de l'Association en 1910 et du "Droit" en 1913. Il était tout naturel que le seul quotidien français dans cette province accueillit avec largesse l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française. Le "Droit" offrit à sa doctrine et à ses collaborateurs des pages régulièrement nombreuses. C'était une faveur, dont on a su se montrer reconnaissants.

Dans un autre ordre d'idées, voici un fait qui n'est pas désagréable pour des jeunes: la création de pleines pages de sport, quand aussi pauvre que Job le "Droit" devait épargner sur le personnel, le papier, les services auxiliaires, etc. Au début, la page sportive quotidienne parut insuffisante. Un jour, vint notre toujours regretté Gilles-Ovila Julien. Cette fois, toute une clientèle afflua au "Droit", se sentant et se disant chez elle. On sait comment une mort foudroyante eut raison de l'infatigable confrère; ce fut un grand deuil dans la maison et au dehors. Mais nous comptions, à la Nouvelle, un camarade utilisable dans tous les champs du journalisme: vous avez reconnu l'ami Charlie Daoust. Jean-Charles, de son vrai nom, se mit à l'oeuvre avec une ardeur digne de la gent sportive: en quelques semaines, il avait plaidé et gagné son point: il fallait deux pages quotidiennes sportives. Et la tradition s'est continuée.

Pour dire les sollicitudes du "Droit" pour les oeuvres de jeunes, il faudrait feuilleter des centaines, des milliers, de chroniques accordées à ces oeuvres. Ce serait une tâche aussi écrasante que douce, car si peu savent le plaisir que prennent mes confrères à tendre la main à qui la tend le premier, bien rares ceux qui peuvent deviner le nombre de lignes composées volontairement au journal, souvent après les heures de bureau et toujours gratuitement, comme tribut de notre désir d'aider nos cadets à faire leur avenir plus heureux. S'il en était qui en doutent, c'est qu'ils n'ont pas tenté l'expérience, ou qu'ils n'ont pas su se plier, comme tout homme de métier s'y soumet, aux exigences du métier. Car, l'histoire intime du journal l'atteste, ce que nous avons donné l'a été dans une mesure sans mesure, au moins avec une générosité qui nous attire quelque indulgence d'une part, et de la grande masse de nos lecteurs, quelque sentiment de gratitude.

Victor BARRETTE.

ÉPHÉMÉRIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 29 SEPTEMBRE 1922

L'Université d'Ottawa reçoit officiellement S. Exc. Mgr Emard, nouvel archevêque d'Ottawa.

Kemal Pasha accepte avec quelques réserves les conditions posées par la conférence alliée de Paris. Ses troupes envahissent la Thrace et s'emparent de l'administration de cette province.

L'armée grecque se mutine et demande l'emprisonnement des généraux qui sont responsables de la campagne militaire en Asie Mineure. Elle exige un changement de gouvernement et l'abdication du roi Constantin. Celui-ci se rend au désir de son armée et abdique.

S.S. Pie XXI demande aux catholiques de Constantinople de prier pour le rétablissement de la paix.

Le brigadier-général Sir Charles Harington, commandant en chef des troupes alliées dans les Dardanelles, envoie un ultimatum à Kemal Pacha, lui signifiant d'avoir à évacuer les Dardanelles dans les 48 heures. Les Turcs se préparent à la résistance.

M. Bracken, premier ministre du Manitoba, assiste à la bénédiction de la cathédrale du Pas. S. Exc. Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface, prononce le sermon de circonstance.

La légation grecque à Washington reçoit du Saint Synode de l'Eglise catholique grecque à Athènes une demande urgente d'aide des églises des Etats-Unis pour sauver les chrétiens qui ont survécu à la fureur kémaliste en Asie Mineure.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT JOURNAL — Longtemps avant la consécration des dons et talents de feu Louis Francoeur par la faveur populaire, il était fort apprécié de ses confrères en journalisme, à Québec autant qu'à Montréal. Aussi éprouvent-ils une émotion nuancée de mélancolie, chaque fois qu'un témoignage nouveau s'ajoute à ceux qu'on a entendus, au lendemain de sa mort prématurée, à la suite d'un fatal accident. Hier, au Palais législatif, on a dévoilé une plaque monumentale à la mémoire de ce bon ouvrier de la plume et de la parole. Comme il convenait, on l'a placée dans la Galerie de la Presse, où Francoeur a écrit, dans un style très personnel, tant de chroniques parlementaires et d'articles politiques. Plus tard, avec une incontestable autorité, il a été l'animateur du journal parlé de Radio-Canada, au début d'un conflit d'une importance vitale pour son pays et pour sa nationalité. On admirait alors avec qu'elle précision il traduisait les bulletins toujours impatiemment attendus des activités militaires, — tâche dont il s'acquittait sans effort. Plus encore apparaissait sa vive intelligence les versions qu'il donnait, à la minute, des messages dramatiques des hommes d'Etat anglais, américains, et canadiens. Enfin, comme commentateur judicieux des événements, il a su orienter l'opinion dans la voie du devoir patriotique. Il a bien mérité l'éloge que lui décernait le premier ministre de la province de Québec, en évoquant le souvenir de ces causeries utiles à tout point de vue! Les journalistes canadiens-français ont raison d'honorer le nom et l'oeuvre de Louis Francoeur. Et ils sauront gré à l'honorable Adélard Godbout de l'ohhage qu'il a rendu à leur regretté confrère.

Feu Louis Francoeur

* * *

L'INFORMATION. — Il ne se passe pratiquement par une journée sans que de nouvelles restrictions soient imposées sur ceci et sur cela. Il est bien probable que la plupart sont nécessaires à l'heure actuelle mais n'empêche qu'elles affectent considérablement nos manières de vivre et que de nouvelles mesures coercitives ne devaient être décrétées que lorsqu'elles sont de nécessité absolue.

Laissons les gens tranquilles

Au début les gens ont assez bien supporté toutes ces restrictions. On leur avait dit quelles étaient nécessaires pour l'efficacité de notre effort de guerre. Dans certains milieux, toutefois, on ne semble pas prêt à en accepter de nouvelles avant qu'il ait été établi clairement qu'elles sont justifiées.

Un article publié ces jours derniers dans le "Northern Miner" de Toronto illustre assez bien ce que l'on pense dans ces milieux. "Depuis des mois nombre d'officieux crient de droite et de gauche que le gouvernement devrait rationner les voyages par chemin de fer. Or les autorités ferroviaires viennent de déclarer que ce rationnement n'est pas nécessaire. Les chemins de fer ont été en mesure jusqu'ici de transporter tous les voyageurs et toutes les marchandises qui avaient à être transportés et ils estiment être en mesure de continuer dans l'avenir.

Il y a, en fait, beaucoup trop de gens dans notre pays qui ne se mêlent pas de leurs affaires. Nous sommes ennuyés par des bandes de gens qui voudraient faire discontinuer ceci, contrôler cela. Chose étrange. Ottawa au lieu de faire interner ces gens les fait recevoir par les ministres et les personnages haut placés de la capitale. Ceux-ci font demander leurs agents de publicité et vite on lance une autre affaire. Peu importe que le peuple soit privé de ses derniers plaisirs ou des quelques libertés qui lui restent.

* * *

NEW YORK WORLD-TELEGRAM — Il n'y aura pas de deuxième front cet automne. C'est ce que les dépêches de Londres nous apprennent. Elles sont inspirées par les autorités britanniques, russes et américaines.

Oui ou non?

Il y aura un deuxième front cet automne. C'est ce que nous ont dit le mois dernier les dépêches d'inspiration officielle après les précédentes déclarations de Washington, de Londres et de Moscou annonçant un accord sur le deuxième front lors des conférences avec Molotov.

Cette affaire de oui et de non tombe sur les nerfs des populations américaines, anglaises et russes.

C'est malheureux. Car elle fait partie de la nécessaire bataille des nerfs. Certes, elle est destinée aux nerfs allemands, et non aux nôtres. Si nous, du front intérieur, sommes assez stupides pour nous laisser prendre à la propagande de confusion alliée destinée à Hitler, nous ne pourrons blâmer Roosevelt, Churchill ou Staline.

La meilleure façon peut-être de garder la tête est de se rappeler qu'aucune déclaration officielle ou histoire inspirée sur les plans de combat ne peut être entièrement véridique. Ce peut être une fausse piste pour tromper l'ennemi, ce peut être une demi-vérité ou ce peut être une vérité embrouillée dans le dessein de servir une fin spéciale. Même des faits bien établis peuvent être, et sont d'ordinaire, sans aucune portée ou trompeurs sans le fait primordial, qui est inévitablement un secret militaire.

* * *

NEW YORK MIRROR — Du Canada nous arrive une nouvelle preuve que le gouvernement civil du Dominion entend fournir au peuple du Canada tous les renseignements possibles sur cette guerre.

Eloge du Canada

Déjà, les Canadiens ont obtenu beaucoup de renseignements sur la chute de Hong-Kong, beaucoup plus que les Anglais n'en eurent. Et dès les premiers jours du débarquement des Japonais dans les Aléoutes, le Canada fut la meilleure source d'informations sur la guerre dans ce secteur.

La semaine dernière, le meilleur sommaire encore fourni sur une opération de guerre fut publié par Ottawa, celui concernant le raid sur Dieppe.

Le ministre de la Défense, Ralston, annonça brutalement que les 5,000 Canadiens qui formaient les cinq-sixièmes de la force d'invasion subirent une perte de 67 pour cent en morts, en blessés et en disparus. Cette perte fut décrite comme "un prix très élevé".

Ici, aux Etats-Unie, nous pouvons en apprendre beaucoup du Canada.

Donald Nelson, parlant au congrès de la Légion Américaine à Kansas City, autrefois isolationiste, disait que les civils américains doivent "s'endurcir" . . .

La vérité brutale et crue, admettant pertes et incompétence, soumettant les gros fonctionnaires à la flamme dévorante de la colère du peuple, voilà la façon d'endurcir une nation pour un effort total.

Il a fallu que le Canada nous indique la voie du contrôle des prix. Maintenant le Canada nous indique le moyen de remonter notre moral.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

636—

A—On sait que les Indiens avaient l'habitude de peindre leur visage et toutes les parties de leur corps. Ils se servaient à cet effet d'une terre rougeâtre qu'ils trouvaient en abondance dans leurs villages. Mais le progrès vint pour eux aussi. Les Européens leur proposèrent le vermillion qu'ils s'appliquèrent sur le corps avec enthousiasme. De sorte que les traiteurs avaient trouvé une pacotille nouvelle à échanger pour des pelleteries de choix.

B—Dès l'ouverture de leurs nouvelles activités les bons Frères Charon établirent plusieurs écoles destinées à donner l'enseignement primaire aux enfants, besoin qui se faisait sentir de façon extrêmement pressante. On fonda immédiatement des écoles de garçons à la Pointe-aux-Trembles, à Boucherville, Longueil, Batiscan, Trois-Rivières et à l'Hôpital Général que dirigeaient ces religieux.

C—Aussitôt après leur arrivée en France, les fonctionnaires de la Nouvelle-France furent mis en état d'accusation. Parmi les principaux accusés se trouvaient Vaudreuil et Bigot. Le jugement fut rendu le 10 décembre 1763 par une commission royale composée du lieutenant général de police, du lieutenant particulier et des conseillers au Châtelet et siège présidial de Paris. En plus des deux plus hauts fonctionnaires, on avait mis en accusation cinquante fonctionnaires et officiers.

Unité et variété missionnaires à l'exposition de Montréal

Tout le Canada catholique accueillera d'enthousiasme la nouvelle de la prolongation de l'Exposition Missionnaire de Montréal. Le succès de cette manifestation était déjà assurée par le zèle apostolique des diverses congrégations religieuses et par le catholicisme profond et éclairé de la population canadienne. La preuve matérielle en devenait évidente pour quiconque a fait l'expérience de ces foules énormes qui prenaient respectueusement d'assaut l'Oratoire Saint-Joseph. Pendant les fins de semaine surtout, pèlerins et visiteurs s'entassaient bravement dans les allées de l'Exposition, se laissant transporter au gré des vagues humaines, que des sergents de ville débonnaires contrôlaient avec discrétion. Le nez en l'air, l'oeil ravi, l'oreille saisissant ici ou là un lambeau d'explication véhémente ou timide, chacun enregistrait vertigineusement des impressions multiples, que l'esprit tentait vainement de classer. Et l'on se promettait de revenir le lendemain, pour revoir tranquillement toutes ces choses si belles et si édifiantes.

Nous avons fait de même. Et c'est ainsi que nous avons découvert de vrais trésors cachés sous les espèces attrayantes des objets d'art, des tableaux, des travaux manuels, des gravures, des photos, des reproductions familières, des statistiques et des discours. L'intérêt de ces mille détails qui nous font toucher du doigt la variété au travail missionnaire, se prolonge bientôt vers cette unité spirituelle et consolante qui les conditionne, et qui entraîne vers la Cause dernière tous ces dévouements.

Une impression d'ensemble de l'Exposition

L'accueil extérieur de l'Oratoire, avec ces marches monumentales que des pèlerins montent à genoux, prédispose déjà l'esprit aux grandes émotions qui nous attendent à l'intérieur. Et quelle meilleure préparation à ce pèlerinage, qu'une station à la crypte de l'Oratoire, qui porte les trophées de tant de miracles. Le Délifé des Drapeaux dès l'entrée nous ouvre la perspective au globe géant suspendu au plafond, mais qui semble supporté par les jets d'eau de la belle fontaine lumineuse qu'il domine. "Allez, enseignez tous les peuples de la terre." Ces lettres d'or qui encerclent le globe, sont la dominante de la remarquable activité missionnaire canadienne écrite dans l'exposition. Et pour insister sur cette note nationale, qui est le motif de la manifestation préparée en l'honneur du troisième centenaire de Montréal, toute l'abside de l'Oratoire est consacrée à l'apothéose des fondateurs de la cité-reine du Canada français.

A droite et à gauche, les kiosques missionnaires artistiquement préparés invitent les visiteurs par leur cachet exotique, par les objets exposés, et par l'éloquence des orateurs chargés de les faire valoir. Suivons le plan général. Comme il se doit, l'Union Missionnaire du Clergé ouvre la série. Instituée pour aider et encourager les Missions ,cette organisation y travaille par la prière, l'étude et les réunions missionnaires. Justement c'est dans le cadre de l'Exposition qu'elle réunit la semaine dernière son Premier Congrès National. On y entendit de doctes et pieuses allocutions, dont celles de S. Exc. le Délégué Apostolique, de S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal ,et de notre vénéré Archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr Vachon. Et quelle belle cérémonie que cette Messe Pontificale de clôture dans la crypte de l'Oratoire, où S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., prononça le sermon devant les centaines de prêtres et de dignitaires ecclésiastiques qui assistèrent en surplis à ce rite central de notre foi.

Le kiosque voisin des Missions Etrangères avait ravivé dans notre esprit ces pieux souvenirs de la Maison Mère de Paris, où nous avions souvent eu le privilège d'assister aux émouvantes cérémonies du départ des missionnaires pour des pays lointains ou des régions dangereuses. Et parmi les premières places, comme il se doit, la Congrégation de Notre-Dame résume dans un kiosque sobre ses activités presque contemporaines de la fondation de Montréal. Missionnaires au Japon, les Filles de la Vén. Marguerite Bourgeoys restent fidèles, par leur enseignement largement répandu au Canada, à cet autre aspect de l'activité de leur fondatrice, qui institua en 1658 la première école à Montréal.

Au hasard de la promenade, les pieuses distractions de tant de kiosques vous appellent de tous côtés. Voici les larges panneaux des missions franciscaines, où la Terre Sainte a la place centrale comme il convient. Plus loin, les Soeurs Franciscaines ont monté leur kiosque avec un art consommé et un choix de beaux objets fabriqués dans leurs nombreuses missions: au sommet, sous la Croix, se trouve un énorme cadran de l'Adoration Perpétuelle qui caractérise leurs exercices religieux. Aux trois coins du quadrilatère central, les honneurs sont partagés par les Dominicains, les Sulpiciens et les Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire national de Ste-Anne de Beaupré. A l'autre bout, un large emplacement nous raconte les gloires missionnaires des Jésuites qui étaient arrivés les premiers à Montréal. Plus bas, ce sont les Capucins, ou encore les Maristes, avec leur collection d'objets africains, ou encore les Pères de Sainte-Croix, les Pères Blancs, les Frères des Ecoles chrétiennes. Et les ordres féminins viennent ajouter à toutes ces couleurs: Soeurs de la Providence, de l'Espérance, de Sainte-Anne, Filles de la Sagesse, les Hospitalières, et d'autres encore. Et n'oublions pas cette dernière fondation missionnaire la Société des Infirmières laïques qui vient de débuter pendant l'année du tricentenaire.

Les mission des Pères Oblats

De l'Atlantique au Pacifique, l'histoire canadienne de ces cent dernières années est intimement liée au zèle et à l'héroïsme missionnaire des Pères Oblats de Marie Immaculée. A côté de leurs oeuvres d'enseignement et de leurs activités paroissiales, ce sont les missions qui constituent leur activité centrale depuis 1841, date de leur arrivée dans le pays. Les Oblats canadiens ont fourni 370 prêtres et 263 frères aux missions, surtout au Canada et au Basutoland. Aussi, c'est à ces domaines d'activité missionnaire que leur kiosque est consacré.

Trois motifs principaux attirent l'attention. Un grand portail d'une chapelle indienne, l'entrée d'une case africaine, et une belle hutte d'Esquimaux. Autour de ces motifs, des objets curieux et intéressants nous apprennent bien des choses: une grande pirogue indienne avec ses pagaies, un berceau d'Esquimaux, des ustensiles, et même une énorme défense de narval qui sert pour le moment de houlette à nos orateurs. Car il faut expliquer toutes ces belles choses, et donner des détails sur la vie des missionnaires, à la foule qui se presse devant le kiosque. Les publications en langue esquimau font aussi l'admiration de chacun. Que ce soit dans les neiges canadiennes ou dans les chaleurs africaines, les Oblats de Marie Immaculée continuent avec la même ardeur et en nombre croissant, à réaliser cette belle devise de leur fondateur: "Il me faut annoncer l'Evangile du royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé."

Les kiosques des Soeurs Grises

De part et d'autre des réalisations oblates, les Soeurs Grises d'Ottawa et de Montréal donnent de remarquables exemples de leur apostolat. S'il y a un siècle à peine que la vénérée Mère Bruyère ouvrait sa première maison à Bytown, ses filles ont donné depuis au pays et à l'étranger des collèges des écoles, des maisons d'étude, des hôpitaux, des dispensaires, des hospices, des orphelinats. Missionnaires autrefois chez les Algonquins, les Soeurs Grises d'Ottawa s'occupent maintenant des Abénakis du Saint-Laurent et des Cris de la Baie James; tandis qu'en Afrique elles épanchent leur charité dans le pays des Basutos. C'est ce double champ d'apostolat que décrivent les motifs de leur kiosque. La case couverte de neige de Fort-George avec le missionnaire, les soeurs, les indigènes et même les chiens, trouve sa contre-partie dans la case de chaume basuto, avec la Soeur Grise, l'auxiliaire indigène et un tableau de

(Suite à la page quatre)

AVIS

aux zélatrices de l'Oeuvre des Vocations

Dimanche, le 4 octobre, à 11 hrs, dans la Basilique d'Ottawa, Mgr l'archevêque chantera une Messe Pontificale pour commémorer le 1er anniversaire de la fondation de l'Oeuvre des Vocations. Son Excellence parlera aux zélatrices.

1—Toutes les zélatrices du diocèse qui peuvent commodément se rendre à Ottawa, sont invitées à cette messe.

2—Mgr O. Lalonde, curé de la Cathédrale, met à la disposition des zélatrices la galerie du côté de l'Epître. Les "chefs" des zélatrices auront cependant des places réservées en avant de la nef.

3—Dans l'après-midi, à 3 hrs, au sous-sol de la sacristie (entrée, rue Guigues), il y aura réunion des chefs des zélatrices.

Ls Philippe Montour, ptre directeur de l'Oeuvre des Vocations.

MERCREDI, 30 SEPTEMBRE 1942
273e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 5.56 5.44
Coucher 9.38 11.50

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-André-Avellin, 28, 29, 30 sept.
Vars, 29, 30 sept., 1er oct.
FETE DU JOUR
S. Jérôme, confesseur et docteur

Quatre | HULL, MARDI 29 SEPTEMBRE 1942 | Température: FRAIS

Heures de vente dans les magasins locaux d'aliments

M. A.-L. Raymond fait au conseil des suggestions relatives à la semaine de 56 heures. — Les avantages de l'horaire qu'il propose.

M. A.-L. Raymond, marchand important et bien connu de Hull, vient de faire parvenir aux autorités municipales son opinion et ses suggestions au sujet de la semaine de 56 heures et du nouveau règlement de fermeture pour les magasins d'aliments. Voici l'horaire qu'il propose et les avantages qui, selon lui, le marquent.

Heures d'ouverture

Lundi, mardi, mercredi, jeudi—8 h. 30 a.m. à 12 h. 30 p.m.; 2 heures p.m. à 6 h. 30 p.m.

Vendredi—8 h. 30 a.m. à 12 h. 30 p.m.; 2 hres p.m. à 8 hres p.m.

Samedi—8 h. 30 a.m. à 12 h. 30 p.m.; 2 hres p.m. à 10 hres p.m.

Soit un total de 56 heures par semaine.

La fermeture pour le diner de 12 h. 30 à 2 heures p.m. est très importante et avantageuse pour les gros et les petits marchands. Elle permet:

1—Une plus grande surveillance de la part du patron.

2—Un plus grand rendement d'un nombre moindre d'employés.

3—Un service plus rapide pour le client, le nombre des employés étant toujours au complet.

4—Au patron et à ses employés d'avoir une heure et demie pour le diner, toujours à la même heure.

L'heure et demie pour le diner a été demandée par les marchands d'aliments de Sherbrooke.

L'horaire ci-haut ne s'appliquerait que pour la vente d'aliments, les heures de vente pour les magasins de bière étant réglementées par la province.

M. Raymond compte que le maire et les échevins voudront bien considérer ces suggestions.

La manutention des objets cause le plus d'accidents

"Le Chuteur Chanceux", c'est le nom d'un film sonore sur la sécurité, mais ce n'est pas un être qu'on rencontre bien souvent. De fait, d'après le service des statistiques de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail, sur chaque 100 personnes qui se blessent au cours de leur travail, dans la province de Québec, au moins 16 semblent ne pas être capables de tenir leur équilibre, puisqu'elles sont classées comme "chuteurs malchanceux".

Parmi les causes des accidents du travail, c'est la manutention des objets qui en occasionnent le plus grand nombre, soit 25.9 pour cent. Les chutes de personnes viennent immédiatement après, avec 16.2 pour cent, suivies de proche par la cause appelée: "En marchant sur ou en heurtant un objet", avec 15.6 pour cent.

Tous ces accidents, comme on peut le constater par l'étude de leurs causes, sont attribuables au facteur humain. C'est parce qu'elle se rend compte de cela, que l'association montre dans les usines depuis plus de trois ans tous les films sécuritaires de sa cinéthèque bien remplie, afin de convaincre l'ouvrier qu'il doit constamment prendre des précautions à son ouvrage ou ailleurs.

Le major Laflèche sera l'un des conférenciers

Le sous-ministre des Services nationaux de guerre, le major général L.-R. LaFlèche, D.S.O., et le président de "Allied War Supplies Corporation", M. Harold Crabtree, seront les conférenciers d'honneur au déjeuner-causerie industriel qui aura lieu jeudi, le 1er octobre, à midi et trente, en la Salle Dorée de l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, sous les auspices de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail. Le thème de leurs causeries sera: "Production et sécurité sur le front industriel".

Le président de l'Association, M. Walter-J. Langston, qui occupera le fauteuil à cette occasion, parlera aussi du problème accompli par le service technique de la prévention dans la province de Québec, depuis les dix dernières années.

Un peu avant le déjeuner, c'est-à-dire à 11 heures de l'avant-midi, aura lieu l'assemblée annuelle de l'Association, au salon "D" de l'hôtel Mont-Royal, où l'on presentera le rapport annuel du président, le rapport du gérant général, le compte rendu des finances et le rapport du comité des élections avec les noms des nouveaux directeurs pour un autre exercice.

On soulignera surtout, à la réunion du midi, l'importance qu'il y a, aux heures actuelles, d'observer rigoureusement les règlements de sécurité et le besoin constant d'une très étroite coopération entre les patrons et leur association. On s'attend à une assistance nombreuse de la part des employeurs du Québec et de leurs agents de maîtrise.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINIANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

M. H. H. Lamberton au Rotary de Hull

M. Horace-H. Lamberton, gouverneur du Rotary International, viendra jeudi faire sa visite officielle au club Rotary de Hull. Il sera l'hôte du club à son déjeuner hebdomadaire, à l'hôtel Chez Henri, à midi et demi.

Le club de Hull est un des trente clubs du district No 170 du Rotary International, district qui compte

M. HORACE-H. LAMBERTON

14 clubs dans l'Etat de New-York, onze dans la province d'Ontario et cinq dans la province de Québec.

M. Lamberton, Horace pour les Rotariens, a été désigné comme gouverneur au congrès régional, à Hull, en mai dernier, et fut formellement élu au congrès international, à Toronto, en juin. Ancien président du club Rotary de Malone (N.-Y.), il a atteint le record de ne s'être absenté qu'une réunion de son club depuis 10 ans. Il est en outre, depuis vingt-deux ans, surintendant des écoles de Malone. Les Scouts des Etats-Unis ont reconnu, il y a quelque temps, un grand nombre de services qu'il leur a rendus en s'occupant de la jeunesse, en lui accordant le Castor.

M. Lamberton est également un ancien président de l'Association des Instituteurs de l'Etat de New-York, association qui réunit plus de 45.000 membres.

Unité et variété missionnaires . . .

(Suite de la page 3)

paysage africain. Et pour faire vivre ces motifs, voici des raquettes, des petites pirogues, des corbeilles, des ustensiles, un panier à bière et de la poterie. Au tableau d'honneur, des statistiques nous prouvent que les Soeurs Grises restent fidèles à leur idéal de congrégation enseignante, hospitalière, charitable et missionnaire.

Le contraste est vif entre ce kiosque et celui des Soeurs Grises de Montréal. Il y a ici plus de blanc et de bleu, peut-être parce qu'on est plus près du Pôle Nord. Fondée en 1737 par la Vén. Mère d'Youville, la congrégation compte 70 missions et s'occupe surtout de la Baie d'Hudson et c'est à Paulartuk que ces pieuses dames ont construit une petite grotte de Lourdes, la plus éloignée qui soit dans les glaces polaires. Un tepee esquimau en grandeur naturelle, une église brodée sur une peau de phoque, des animaux du nord empaillés, des ustensiles de ces régions où le confort n'existe pas, tout cela donne une idée saisissante de l'activité de cette congrégation bien canadienne, et des sacrifices exigés par leur pieux et édifiant apostolat.

Le sens de l'Exposition Missionnaire

L'unité dans la variété, l'esprit de sacrifice réchauffé par les vertus chrétiennes, la part considérable du Canada dans cette vaste oeuvre de miséricorde entreprise par l'Eglise Catholique, tel est le sens profond de l'Exposition de Montréal. Les congrès missionnaires organisés à cette occasion, les belles cérémonies religieuses dans la crypte de l'Oratoire, l'exaltation des oeuvres missionnaires par les hautes autorités ecclésiastiques du Canada, toutes ces activités ont formé la contrepartie religieuse indispensable à cette belle manifestation. Les pieux plaisirs des yeux, de l'imagination et de l'esprit que nous offre l'Exposition, n'ont de la valeur que par le sentiment religieux qui les sous-tend. C'est ainsi que chacun de nous peut comprendre l'obligation d'aider nos missions, et de réaliser selon nos moyens cet édifiant souhait du Souverain Pontife: "Je désire que chaque catholique soit un missionnaire"

Thomas GREENWOOD.

Les Canadiens ont voulu . . .

(suite de la première page)

Dieppe n'était pas un raid de commandos, mais une opération militaire par des troupes d'infanterie appuyées par des tanks, opérations effectuées dans un but défini.

"Lorsque le second front ouvrira, nous n'aurons pas seulement 5 000 soldats", dit-il. "Des centaines de milliers d'hommes accompagnés de centaines de véhicules militaires et de tanks atterriront sur le continent. Avec 5,000 hommes à Dieppe, nous avons fait sur une petite échelle ce que nous ferons en grand lors de l'invasion définitive".

Le conférencier fait remarquer que plusieurs personnes croient que les Allemands avaient été prévenus. "Je puis vous affirmer", dit-il, "que ce raid fut une surprise complète pour l'ennemi. Si tel n'avait pas été le cas, nous n'aurions pas surpris un grand nombre de nazis dans leur lit". Il est entendu qu'on ne s'attendait pas à un travail facile. En raison de sa proximité des côtes anglaises Dieppe était à coup sûr fortement défendu. Mais si on avait effectué ce raid ailleurs, la valeur des opérations aurait été beaucoup moindre.

Répondant à plusieurs questions qu'on lui a posées à ce sujet, M. Reyburn rend un bel hommage au peuple français. Les Français, dit-il, ont été merveilleux. Pour eux cette invasion semblait être un événement peu important qui ne dérangeait même pas leur vie quotidienne. Le calme et le courage étaient à l'honneur. Ils ont aussi montré une grande sympathie pour les troupes alliées.

LA POLICE EST LIBRE

par Henri LESSARD

C'est l'un des grands bienfaits que nous a valus l'administration du maire Brunet. — On n'insistera jamais trop sur l'importance de la liberté de la Police, parce que c'est le fondement même du respect de l'ordre et de la morale.

Sans vouloir précisément nous lancer dans une campagne relative aux élections municipales qui viennent, campagne qui ne sera peut-être pas même nécessaire pour ce qui regarde la mairie, si, comme plusieurs le souhaitent, le maire actuel est réélu par acclamation, il semble tout de même opportun, pour faire suite à notre article d'hier, de souligner l'un des principaux bienfaits de l'administration qui existe depuis bientôt deux ans à l'Hôtel de ville, sous la direction du maire Brunet.

Il s'agit de la liberté de la Police dans l'exécution des devoirs qui lui incombent. Cette liberté a été le grand thème, le fond même de la campagne électorale de 1940, qui devait valoir à M. Brunet la victoire éclatante que l'on sait. On avait fort l'impression dans le public que la Police subissait des entravse, des influences et interventions malsaines, qu'elle n'était pas libre de faire ce qu'elle devait. La Commission de Police indépendante, qui nous avait été formellement promise, ne venait jamais.

Un ancien directeur de la Police a attesté publiquement qu'il avait été empêché de faire son devoir et le directeur actuel, mis en cause, a été amené forcément à faire une déclaration dans le même sens.

M. Brunet, comme candidat à la mairie, présenta aux électeurs un programme de réformes d'ordre moral et d'ordre administratif. Le premier point de ce programme substantiel et très complet, comportait la restauration de la liberté de la Police et il a tenu parole. Il avait aussi promis d'établir la commission de police indépendante jusque-là refusée, et cette innovation notable s'est aussi faite. Sans doute il ne s'agit pas encore d'une commission ayant une existence officielle, légale; elle est plutôt de caractère consultatif, mais elle n'en offre pas moins, compte tenu de la façon dont elle st formée, des garanties de véritable indépendance et d'intégrité. La commission de Police statutaire viendra lorsqu'on aura pu faire amender en conséquence la charte municipale par la Législature de la province, qui, on l'espère, voudra bien y consentir.

Cette liberté d'action de la Police est une chose de première importance dans une administration publique, qu'il s'agisse d'une municipalité, d'une province ou du pays. C'est le fondement même du règne de l'ordre, du respect des lois et de la morale. Sans elle, c'est la protection indue de vilains intérêts, c'est la violation des lois et des règlements, c'est la recrudescence de l'exploitation du vice, de l'illégalité.

Aussi, depuis deux ans, n'avons-nous pas entendu de plainte comme quoi la Police ne serait pas libre de ses mouvements. Nous le demandions encore tout récemment à des citoyens qui s'occupent de près de tout ce qui regarde la morale publique et ils nous ont répondu qu'en effet on n'avait rien à reprocher au maire actuel sous ce rapport, qu'on avait plutôt à le louer.

On dira bien et on entendra bien dire parfois que la Police ne fait pas ceci ou cela, qu'elle devrait s'occuper de telle ou telle affaire. D'abord, il est facile de parler ainsi, et puis il sera toujours impossible d'obtenir que tout marche partout à merveille en même temps. Il suffit que l'on soit convaincu que la Police accomplit tout ce qu'elle peut, que rien ne l'empêche d'agir lorsqu'elle doit agir, que les autorités municipales ne se mêlent d'intervenir que pour la soutenir, l'aider, la stimuler opportunément dans sa difficile et délicate fonction.

Le problème de la Police, chez nous, réside dans ses cadres vraisemblablement insuffisants et dans son organisation matérielle encore incomplète. Ce problème ne peut être lui-même résolu aussi longtemps que ne l'aura pas été celui de nos ressources financières trop peu abondantes. Nous pourrons avoir plus de policiers et les outiller mieux, d'une façon tout à fait moderne, lorsque les revenus de la municipalité le permettront.

Le maire actuel s'est attaqué à ce problème comme à plusieurs autres. Il a fait faire le rapport Brittain. Il est en pourparlers pour faire procéder à une réévaluation foncière destinée, non pas à nous faire payer plus de taxes, comme certains le disent ou l'écrivent faussement, mais à en faire payer davantage à ceux qui n'en payent pas assez et n'en ont jamais payé dans une juste mesure. En d'autres mots, il nous faut en venir à avoir une évaluation foncière établie scientifiquement et qui traitera également tout le monde, les gros comme les petits contribuables. Sans cela, résignons-nous à rester toujours municipalement pauvres.

Il est évident que pour ce qui se rapporte à la réorganisation complète de la Police comme pour maintes autres entreprises d'importance, le maire actuel n'a pu accomplir en moins de deux ans tout ce qu'il projetait. C'est pourquoi les contribuables devraient le réélire, même par acclamation, conformément à une coutume souvent suivie et qui, dans le cas présent, mérite assurément de l'être.

M. ROSAIRE PARENT, réélu président du Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa.

Assemblée de l'Association des coiffeuses

L'Association des Coiffeuses de Hull avait son assemblée mensuelle, hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence de Mme B.-S. Caron. Plusieurs membres s'étaient rendues à cette réunion.

L'assemblée prit connaissance d'un rapport détaillé des récentes délibérations du congrès de la Fédration des Barbiers, tenu recemment à Montréal. Mme Caron, déléguée de l'Association à ce congrès, présenta un rapport de ces assises.

Les coiffeuses présentes discutèrent aussi le projet de fermeture des salons, règlement qui devait être en vigueur le 1er octobre, mais qui est laissé en suspens pour le moment, d'après une correspondance reçue de la "Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre", de Toronto. Tout de même les coiffeuses ont été invitées à faire leurs suggestions pour ce qui concerne l'heure d'ouverture et de fermeture des salons de coiffure. Le maximum d'heures de travail projeté est de 56 heures, selon les plus récentes informations reçues.

Actuellement, les heures de travail dans les salons de coiffeuses de la Cité de Hull sont fixées par la convention collective des barbiers et coiffeurs du district. (Arrêté 1576 du 4 juil. 1942). Les salons de coiffeuses sont tenus de respecter ces heures de fermeture et d'ouverture des salons, tant que le règlement fédéral projeté ne sera pas mis en vigueur. D'après les plus récents renseignements, il appert que les dispositions des conventions collectives existantes, seront respectées, si jamais le projet fédéral devient loi.

L'assemblée fit aussi la revue des membres en retard dans leurs cotisations. L'association avertira les membres négligents de se mettre à date afin de ne pas perdre les avantages et autres services donnés aux syndiqués en règle.

La réunion fut ajournée au 12 octobre prochain, à la Bourse du Travail.

La secrétaire.

Fausse alarme

SAULT STE-MARIE, le 29, (P. C.)—Les pompiers du Sault sont sortis inutilement alors qu'un jeune garçon de douze ans voulut mettre une lettre dans un avertisseur.

Plus de taxis pour mineurs

Personne n'a forcé les Canadiens à se rendre à Dieppe et ceux qui se font l'écho de Goebbel en disant que les Anglais ont forcé les Canadiens, les Français libres et les Américains à se battre à leur place sont des menteurs et des traitres.

D'ailleurs, le général A.-G.-L. McNaughton, commandant de l'Armée canadienne outre-mer, a approuvé avec enthousiasme cette expédition. M. Reyburn parle avec éloges du grand militaire canadien. "Le peuple du Canada peut avoir une confiance absolue dans le général McNaughton", dit-il. "Lorsque vous le rencontrez, il vous regarde jusque dans le fond de l'âme avec ses yeux extraordinairement expressifs. Il vous parle avec facilité sans chercher un instant à vous en imposer.

"Il choisit ses hommes, il a confiance en eux et leur donne la liberté de penser par eux-mêmes.

Funérailles de M. Alfred Dubois à Masson, Qué.

Les funérailles de M. Alfred Dubois, de Sudbury, Ont., avaient lieu le 25 septembre, à Masson, P.Q. La levée du corps a été faite par M. l'abbé A. Rollin, curé de Sainte-Bernadette de Hull. Le service solennel a été chanté par le R.P. Georges Dubois, S.M.M., frère du défunt, assisté de M. l'abbé A. Rollin, diacre, et de M. l'abbé J. Lombard, curé de Masson, sous-diacre.

La chorale Sainte-Cécile de Masson, sous la direction de M. A. Guénette, a fait les frais du chant. Au sanctuaire, avaient pris place, MM. les abbés Pelletier de Masson, W. Cadieux, curé de Notre-Dame de la Paix, et R. Lacasse, vicaire à Thurso.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt, née Luella McFarland, de Sudbury, et cinq filles: Edwina, Edna, Ella, Irène et Claire; ses deux soeurs et beaux-frères: M. et Mme J.-F. Laudry et M. et Mme Thomas Levasseur, de Montréal; son frère, Eugène, du Cap-de-la-Madeleine; son neveu, Lionel Dubois, de Matane; ses nièces, Mlles Yvette, Cécile, Jacqueline, Claire et Pauline Levasseur, de Montréal; sa tante, Mme Camille Deslauriers, de Masson; ses nombreux cousins, cousines et amis, de Masson, Buckingham et Ottawa.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Funérailles de M. F. Latulippe à Notre-Dame

Les funérailles de M. Ferdinand Latulippe, époux en premières noces de Emilie Morest, et en secondes noces de Amanda Robertson, décédé dimanche dans un hôpital de la Capitale, à l'âge de 85 ans et après quelque temps de maladie, ont eu lieu ce matin, à 8 heures 45, à l'église Notre-Dame de Hull. Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église, où le R. P. Fortin, O.M.I., fit la levée du corps et célébra le service. La chorale paroissiale, dirigée par M. Romulus Beauparlant, fit les frais du chant. M. Roméo St-Pierre accompagnait sur l'orgue. L'inhumation suivit au cimetière de la paroisse.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Ovila et Edgar Latulippe; son gendre, M. Louis Gaudreau; son beau-fils, M. Nazaire Robertson; ses petits-fils, MM. Yvon Latulippe, Ferdinand Soulière, Gaston Gaudreau, Marcel Soulière; son beau-frère, M. Procule Blondeau; ses neveux, Albert Charron, le caporal Aimé Viau, Oscar Viau; son cousin, M. Roméo Hébert.

Dans le cortège, il y avait également MM. Maurice Potvin, Maurice Lesage, Albert Gagnon, J.-P. Parent, Aurèle Roy, Firmin Gaumont, Joseph Fournier, Joseph Hupé, R. Lalonde, et autres.

Feu M. Ferdinand Latulipe était natif de St-André Avellin, et demeurait à Hull depuis sa jeunesse. Il avait domicile à 280, rue Champlain. Outre ceux déjà mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte un fils, M. Emile Latulippe, à Leamington, Ont.; deux filles, Mme vve J.-C. Soulière et Mme Louis Gaudreau, à Hull; deux soeurs, Mme Procule Blondeau et Mme vve Amédée Charron, à Hull; un frère, M. Ovila Latulipe, à Hull également; ainsi que plusieurs petits-enfants.

A la famille, "Le Droit", offre ses sincères condoléances.

On construira un édifice . . .

(Suite de la première)

des travaux de creusage pour les fondations.

L'immeuble devra être construit très rapidement, apprend-on au ministère des munitions. On croit que l'armée manque d'espace, par suite de sa rapide expansion. On ne sait pas cependant quelle section prendra possession du nouvel immeuble.

Le carré Cartier aura donc des centres des trois armes du Canada, de la marine, de l'aviation et de l'armée. Dans l'édifice de l'aviation, il ne reste plus que des retouches à faire.

Tirez le meilleur parti de votre THE . .

réchauffez d'abord la théière

"SALADA"

Réunion du Syndicat des Imprimeurs

Le Syndicat des Imprimeurs-Relieurs s'est réuni hier soir en assemblée régulière à la Bourse du Travail, sous la présidence du confrère Trépanier. Les membres assistaient en nombre à cette réunion, et la discussion fut des plus actives et intéressantes.

Après l'adoption des minutes et de la correspondance, le président représentant officiel du syndicat à la Fédération des Métiers Alliés de l'Imprimerie, donna un substantiel compte rendu du dernier congrès de cette Fédération ainsi que du Congrès de la C.T.C.C., lesquels eurent lieu à Montréal la semaine dernière. Ce rapport intéressa les membres au plus haut point et valut des félicitations à son auteur.

Le syndicat avait aussi le plaisir de recevoir la visite du président du Conseil Central. Le confrère R. Parent. Ce dernier expliqua aux membres présents les nouveaux règlements du Service Selectif, ce qui fut très apprécié des membres.

Plusieurs questions furent aussi discutées, particulièrement celle de la possibilité d'obtenir salaire et demi pour les heures de travail supplémentaires. Un comité fut nommé pour étudier cette question à fond. Les confrères Cardinal et Joly furent initiés membres du syndicat. Le réunion se termina par les remarques de l'aumônier.

Le secrétaire

Pour ne pas être resté sur le lieu d'un accident

Roland Bouliane, de la rue Labelle, a été condamné ce matin, en cour du recorder, à $10 d'amende et aux frais ou à 8 jours, pour ne pas être demeuré sur le lieu d'un accident dont il a été cause. Le tribunal était présidé par le juge L. Lajoie, en l'absence du recorder Bédard.

Il est raporté que Bouliane s'en venait rue Montcalm, samedi soir. Au passage à niveau du C.P.R., où les barrières étaient abaissées, la cloche d'alarme signalant la venue d'un train, il continua sa route, passant au travers des barrières auxquelles il causa des dommages d'une cinquantaine de dollars. Au lieu de s'arrêter après cela, il poursuivit. Par la suite, son auto, endommagée, a été trouvée sur la rue Montcalm par un enquêteur du C.P.R.

Un soldat a fait des siennes sur un train, dimanche

J. Hogan, un soldat originaire de Low, s'est avoué coupable ce matin devant le juge L. Lajoie d'avoir refusé de payer son transport sur le train de Maniwaki-Ottawa, dimanche soir, et d'avoir causé du désordre qui a fort ennuyé le personnel du train et les nombreux voyageurs, allant jusqu'à intervenir dans les devoirs du conducteur, et à menacer et tenter de frapper un constable voulant le contrôler. Il sera doublement sentencié demain matin. Il était apparemment sous l'influence des liqueurs alcooliques.

Me Paul Ste-Marie, occupant pour le Pacifique Canadien, qui a porté les plaintes, a demandé au juge de prononcer des peines plutôt sévères, en raison du caractère grave des offenses commises et du fait qu'on a souvent à déplorer du désordre et des ennuis, de la part de militaires en congé, sur le train Ottawa-Maniwaki.

Il a relaté que, d'après les rapport des autorités, Hogan donna au conducteur la mauvaise partie de son billet de transport et ne se soucia pas de payer ce qu'il devait. Il se mit à suivre le conducteur, l'empêchant de percevoir les billets et incitant les gens à ne pas les remettre. Il se comportait aussi très cavalièrement à l'endroit des voyageuses. Lorsqu'on voulut manoeuvrer pour le renfermer dans un des wagons, il menaça de frapper et de briser la porte. Lorsqu'un constable se présenta pour le tranquilliser, il résista et proféra aussi des menaces de coups. Presque tout le temps il blasphéma et sacra.

Voilà la substance de ce qui a été rapporté. Ce n'est que parvenu à Ottawa qu'on put le remettre aux autorités, par l'intermédiaire de la Police militaire.

Me Ste-Marie a prié la Cour de faire un exemple opportun en sentenciant assez sévèrement le coupable pour que la leçon porte et soit profitable.

Chorale N.-Dame

Tous les membres de la chorale Notre-Dame de Hull sont priés de prendre note que la reprise des pratiques hebdomadaires se fait demain soir, mercredi, à 7 heures 30, à la salle habituelle. On compte que chacun sera présent.

Funérailles de Mme Cousineau, à Pte-Gatineau

Lundi matin, à 8 heures, à l'église St-François-de-Sales de Pte Gatineau, ont eu lieu les funérailles de Mme J.-Magzil Cousineau, née Alexina Chauret, décédée jeudi à sa demeure, 35, rue Champlain, après une longue maladie, l'âge de 67 ans. Le cortège funèbre, précédé d'un landau de fleurs et escorté des Dames de Ste-Anne quitta la maison mortuaire à 7 h. 50, pour se rendre à l'église, où M. l'abbé Rodolphe Glaude, curé à Gatineau-Mill, fit la levée du corps. M. l'abbé Lanthier, de Montréal, célébra le service, assisté du R. P. J.-Charles Laframboise, o.m.i., supérieur du Séminaire Universitaire, et de M. l'abbé E. Glaude, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, il y avait le R. P. Danis, o.m.i., professeur à l'Université d'Ottawa, MM. les abbés W. Scantland, de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa, J.-Emile Martin, curé de St-Emile de Soffolk, C.-E. Gougault, de Pte-Gatineau, C. Montour du Séminaire.

Un groupe de SS. Grises de la Croix se trouvait dans la nef. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Rémi Chevrier, fit les frais du chant, accompagnée sur l'orgue par Mlle Parent. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil: son époux M. J.-Magzil Cousineau; ses fils, le frère Emile, des Clercs de St-Viateur, de Rigaud, le Dr Jean, l'avocat Armand, Léo et Aimé Cousineau; ses gendres, MM. Algé Plouffe et Adélard Larose; ses petits-fils, MM. Jacques, Fernand et Bernard Larose, Jean-Raoul et Paul-André Cousineau; ses frères, MM. Joseph et Omer Chauret d'Angers; ses beaux-frères, MM. Wilfrid Geoffrion, de Montréal, Napoléon Cousineau et Hormidas Lahaie; ses neveux, MM. Oscar Lahaie, Joffre Desmarais, Gaudiose Lahaie, Sylvio Chauret; son cousin, M. F. Proulx.

Il y avait aussi dans le cortège: le maire Rodolphe Moreau, les Drs Gérald Brisson et Robertson, représentants du bureau médical de Hull, Télesphore Allen, R. Emanger, R. Provost, A. Charron, J. Vaive, N. Fournel, J.-J. Galipeau, A. Plouffe, O. Robitaille, A.-E. Têtu, Ph. Beaudoin, A. Patry, G. Slaves, R. Richard, T. Berthiaume, A. Beaulieu, D. Lafortune, C. Greaves, F. St-Pierre, Y. Fortin, L. Bélanger, F. Charron, P. Gratton, P. Beaudoin, O. Mondoux et autres.

Feu Mme J.-M. Cousineau était native d'Angers et demeurait à Pointe-Gatineau depuis quelque quinze ans. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre. Outre ceux déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte: six filles, Mmes Adélard Larose (Alice), de Pte-Gatineau, Victor Gleason (Yvonne), à Détroit, Joseph-A. Millette (Marie-Jeanne), à Timmins, Algé Plouffe (Rosa), de Pte-Gatineau, Mlles Albertine et Rita Cousineau; un frère, le notaire A. Chauret, de Montréal; quatre soeurs, Mmes Georges Chapleau, Fabien Gauthier, Victor Chauret et Wilfrid Geoffrion, de Montréal.

"Le Droit" présente ses sincères condoléances à la famille.

Plus de taxis pour mineurs

TIMMINS, Ont., le 29, (P.C.)—Après le 1er octobre, il sera défendu de conduire les mineurs en taxi à leur ouvrage dans la région, J.-E. Fawkes, surintendant du transport, dit que le service d'autobus de Timmins peut satisfaire aux exigences d'une ville de 40.000 personnes.

Prenez-en NOTE!

Comme effort de guerre et jusqu'à nouvel avis, les magasins de ferronnerie de Hull, ouvriront le matin à 9 h. et fermeront à 6 h., tous les jours le samedi compris, commençant le 1 octobre.

La maison

J.-A. LALONDE
(ferronnerie seulement)
175 Blvd., St-Joseph,
Tél.: 2-5768

KELLY-LEDUC
67, rue Wellington.
Tél.: 2-9411

CHARRON-MENARD
17, rue Laval, Tél.: 3-1364

A. CHAMPAGNE
108, ave. Laurier. Tél.: 2-8553

SOUBLIERE-LEPAGE
angle Champlain et Victoria,
Tél.: 2-8553

Z. MIRON
166, rue DuPont. Tél.: 2-7504

Les quatre frères Marion en uniforme

La famille Marion de Hull est fort bien représentée dans les différents services de l'armée canadienne. (De gauche à droite): NOEL, âgé de 29 ans, du C.R.A.C., et ARMAND, âgé de 27 ans, du service médical de l'Armée, tous deux en Angleterre depuis près de 3 ans. GEORGES, âgé de 21 ans, mécanicien dans l'Aviation à Bagotville, et JEAN-BAPTISTE, âgé de 22 ans, étudiant-pilote à Eganville. Ce sont les fils de M. et Mme Georges Marion, 262, boulevard St-Joseph.

Condoléances à la famille J. Miron de Verner, (Ont.)

VERNER (Ont.), le 28. — La famille Miron a reçu de nombreux témoignages de sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Miron, survenu à Verner, récemment.

OFFRANDES DE GRAND'MESSES — M. l'abbé P. Sylvestre (River-Valley), M. l'abbé H. Plouffe (Markstay), R. Père R. Lamoureux, O.M.I., (Ottawa), M. l'abbé D. Rollin (Clarence-Creek), les SS. Grises de la Croix (Clarence-Creek), M. Georges Bouchard (Sudbury), M. Léo Des-Groseilliers (Alexandria), M. D. Quenneville (Sudbury), M. Janvier Miron, M. Denis Sylvestre, M. Josephat Miron, M. Sylva Miron, M. Etienne Sylvestre, M. Donat Miron, Mlle Rose Miron, M. Isidore Miron, Mme Aimé Pilon, M. Donat Coutu, Mme M.-Louise Legault, M. Alfred Sylvestre, M. Edmond Miron, Mlle Marie-Anne Renaud (Clarence-Creek).

UN TRENTAIN GREGORIEN par Mme Joseph Miron.

OFFRANDES DE BASSES MESSES — M. l'abbé Sylvestre (River-Valley), Mme D. Geuthier (Victoria-Mine), Mme Lorenzo Murphy (Field), Mlle Marguerite Pilon (Hull), Mme Henri Murphy (Field), Mlle Paulette Côté, Mme Omer Poitras, M. Osias Ethier, M. Marius Poitras, Mme Adrien Pilon.

BOUQUETS SPIRITUELS — Famille H. Lepage, famille O. Miron (Field), famille A. Ferlatte (Sturgeon-Falls), les SS. Grises de la Croix (Verner), famille O. Beaudry, M. et Mme Albert Matte (Sudbury), famille Edmond Miron, Mlles C. et E. Ethier, famille Henri Demers.

OFFRANDES DE FLEURS — M. et Mme A. Piché (North-Bay).

MESSAGES DE CONDOLEANCES — M. et Mme Noé Guindon (Sturgeon-Falls), M. et Mme Alphonse Bélec, Mlles S. Demers et D. Casaubon, Mlle Aline Poirier (Alexandria), Mme Georges Demers (Windsor), Mlle Germaine Ouellette (Alexandria), M. et Mme Joseph Goulet, Mlle Armande Daoust (Sturgeon-Falls), famille Paul Côté, M. et Mme Wilfrid Mantha (Sudbury), famille A. Raymond, MM. Paul et Oscar Demers, famille Willie Pellerin, M. et Mme Elie Beauparlant, Mlle Gertrude Masse (Kapuskasing), famille Marcel Forget (Béarn, P.Q.), M. et Mme Damien Gauthier (Cache-Bay), Sr Blanche de Ste-Marie, P.F.A., New-York, M. l'abbé Vaillancourt (Sturgeon-Falls), M. l'abbé Cameron (Sturgeon-Falls), Mgr A. Lécuyer (Sturgeon-Falls), M. Fabien Miron (Field), M. et Mme Ovila Bouchard (Sudbury), M. et Mme A. Lafrenière (River-Valley), Mme D. Bélanger (Warren), Mme C. Fortin (Warren), M. Robert MacDonald (Toronto), M. et Mme Jos. Legault (Warren), Mlle Reina Renaud (Cache-Bay), M. et Mme Frank Turgeon (Sturgeon-Falls), Mme J. DesGroseilliers (Alexandria), les Filles de la Sagesse (Sturgeon-Falls), M. l'abbé C. Daigle (Cache-Bay), Mme Jos. Rémillard (Sturgeon-Falls), M. Johny Couturier (Field), M. Albert Fortin (Sudbury), M. L. Grandchamp (Cache-Bay), M. Orias Bélec (Sturgeon-Falls), M. E. Bertrand (Sturgeon-Falls), M. A. Forest (Sturgeon-Falls), M. Jos. Henri (Cache-Bay), Mme J. Séguin (Noëlville), Mlle Gilberte Ethier (Windsor), M. Henri Gauthier (Cache-Bay), Mlle Simone Pilon (Hull), M. Léonard St-Georges (Cache-Bay), Mlle Gracia Demers, famille Aldéric Ethier, M. Jos. Bouffard, M. Lionel Demers, M. Jules Ethier, M. A. Charette, M. A. Beaudry, famille C.-O. Lafrenière, M. S. Bouffard, M. Cyril Perron, M. A. Legault, M. X. Lachance, Mme G. Guénette, M. et Mme Clo. Guénette, M. Jos. Guénette, famille P. Paquette, famille O. Laurin, M. D. Legault (Warren), famille T. Legault (Sturgeon-Falls), Mlle Madeleine Michaud (Sturgeon-Falls), M. Lionel DesGroseilliers (Alexandria), M. A. Rainville, M. et Mme A. Legault, M. R. Sylvestre, M. H. Beauchesne, Mme Dambois, Mlle J. Pilon, M. O. Lafond, famille Delphis Gagnon, Mlle A. St-Amour, M. Walbert Miron, M. J. Lacombe, M. H. Miron, M. D. Ethier.

Comment soulager les
MENSTRUATIONS
CHEZ LA FEMME

Vous qui souffrez de douleur, avec fatigue, sensations nerveuses, "malaises irrégularités" — à cause de menstruations défectueuses — devriez essayer le composé Végétal Lydia E. Pinkham. Il soulage un des organes principaux chez la femme. Il est aussi un très bon tonique pour l'estomac! Fait en Canada.

LE COMPOSE VEGETAL
LYDIA E. PINKHAM

Funérailles de Mlle G. Forgues à St-Albert, Ont.

ST-ALBERT (Ont), le 28. — (D.N.C.) — En l'église paroissiale avaient lieu le 22 septembre, les funérailles de Mlle Gilberte Forgues, âgée de 16 ans, décédée après une courte maladie. La défunte laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Albéric Forgues; ses frères et soeurs, Soeur Fernand Gérard, religieuse de la Providence à Des Plaines, Illinois; Alice, Mme P. Bazinet, Mlles Germaine et Colombe, à la maison; René, dans l'armée, ainsi qu'Alcide, Gérard et Fernand; une belle-soeur, Mme Alcide Forgues, et M. Phydime Bazinet, son beau-frère.

Les visites nombreuses à la maison, ainsi que l'affluence aux funérailles ont témoigné de l'estime dont la regrettée défunte jouissait, malgré son jeune âge.

Appartenant à la Congrégation des Enfants de Marie, La Bannière de la congrégation ouvrait le cortège. Elle était portée par MM. Eugène Richer et Girard Latour; Mlles Laurette-Rita Latour, Floriande Desnoyers et Rita Genier tenaient les rubans.

Les porteurs étaient ses cousins, MM. Raymond, Adélemar, Albert, Rolland Forgue. Lionel et Aurèle Surprenant. Portaient les coins du Poêle, Mlles Yvette, Cécile et Claire Forgues et Olivette Martin, toutes cousines de la défunte. La couronne de Marie était portée par les bambines, Monique Martin et Jeannine Adam.

La quête fut faite par Mlles Rita Genier et Floriande Desnoyers.

La famille éprouvée a reçu un très grand nombre de marques de sympatnie, soit par visites, télégrammes, messes et bouquets spirituels, et une assistance nombreuse aux funérailles.

Congrès annuel de la Féd. des amicales des FF. des Ec. Chré.

MONTREAL, le 28. — C'est dimanche le 4 octobre qu'aura lieu au Mont-de-la-Salle, à Laval-des-Rapides, le grand congrès annuel de la Fédération des amicales des anciens élèves des Frères des écoles chrétiennes.

Cet événement est toujours marqué de démonstrations importantes et un programme d'études très

Me H. Lalonde

élaboré est soumis aux délégués qui viennent de toutes les parties de la province voire même de l'extérieur.

Cette année, vu les conditions et les problèmes que suscite le conflit, d'éminents économistes et sociologues présenteront des travaux de toute première importance. C'est dire que ce congrès l'emportera d'autorité sur les précédents que nous avons connus.

Le président, M. Hector Lalonde, qui dirigera les délibérations, sera assisté de tout son conseil, Son Excellence Mgr J.-Conrad Chaumont, aumônier de la Fédération prendra part également aux délibérations qui ne manqueront pas d'intéresser les congressistes.

Le ralliement, comme pour les autres congrès aura lieu dès 8 heures à la gare d'Ahuntsic. On formera les rangs et processionnellement le groupe se dirigera vers le Mont-de-la-Salle où l'accueillera le directeur de cette importante institution ainsi que les révérends frères anciens professeurs des amicalistes.

Le programme comprend une grand'messe à 8 h. et demie par Mgr J.-Conrad Chaumont laquelle sera suivie de la visite au cimetière. Au retour un déjeuner sera servi. La grande réunion aura lieu vers 11 h. 30. Une invitation toute spéciale est faite à tous les anciens et ceux qui désirent plus amples informations pourront s'a dresser au secrétaire-archiviste, M. A. Sauvageau, téléphone AM. 7788 ou case postale 103, Montréal.

Ste-Famille d'Aumond, (Qué.)

STE-FAMILLE D'AUMOND, (Qué.), le 28. —(D.N.C.)— Mme Omer Gareau, de Grand'mère, est en repos pour quelques mois chez M. et Mme Vital Emard, à Val Emard.

M. Cléophas Gagnon, inspecteur d'écoles réunissait dernièrement les RR. SS. Ste-Croix et les institutrices dans les classes du Couvent, pour sa conférence annuelle.

Mme Eloi Rivet est revenue chez elle après un séjour de quelques semaines, à Hull, chez ses parents.

M. et Mme Louis Michaud et leur famille se rendaient à Fort Coulonge, et chez M. et Mme D. LeGuerrier, dernièrement.

Mme Isidore Godin et ses enfants, de Mattawa, accompagnée de son frère Conrad, visitait son père, M. Hector Dault, de Val Emard, la semaine dernière.

Mme G. Cronier accompagnée de ses deux fillettes, Denise et Marie-Claire, visitait son père, M. Hector Dault à Val Emard.

M. Réginald Riendeau en service actif à Arvida est à passer une semaine chez son père, M. Patrick Riendeau, à St-Cajetan.

M. et Mme Gérard Dault, de Ste-Thérèse, visitaient M. Hector Dault, de Val Emard, et M. et Mme Patrick Riendeau de St-Cajetan, dimanche dernier.

Condoléances à la famille E. Fournier

A l'occasion du décès de Mme Edmond Fournier, la famille a reçu de nombreuses marques de condoléances.

GRAND'MESSES — M. l'abbé A. Landry, Port-Arthur, Texas; M. et Mme Wilfrid Lebreux, M. et Mme Alphonse Synott, M. Elie Paulette, M. Joseph Couture, M. et Mme René Marineau, Mlle Rose Fournier et Mlle Lily Fournier, de Pte-Gatineau; M. et Mme Hector Pichette, East Templeton; Mlle Josephine Lebreux, Ottawa.

MESSES BASSES — M. l'abbé Horace Légaré, du Petit Séminaire d'Ottawa, M. Rolland Lebreux (son petit-fils), M. et Mme Théodore Couture, Wrightville; Mme A. Lebreux Pte-Gatineau; M. et Mme John Lash, d'Ottawa; M. et Mme Gédéon Lanthier, d'Ottaw Dr et Mme Fusillier, M. et Mme E.-J. Breaux, M. et Mme A. Doré, M. et Mme D. Derouin, M. et Mme T. Delcambre, M. et Mme R. Delatte, M. et Mme F. Kidder, M. et Mme A. Lauçon, M. et Mme J. Leblanc, M. et Mme Guillot, M. et Mme D. Miquez, M. et Mme L. Delatte, groupe de petites filles, choeur de chant de Mlle L. Fournier, Port-Arthur, Texas, E.-U.; M. et Mme P.-A. Arceneaux, M. et Mme L. Burrel, M. et Mme McBridge, Hamshire, Texas.

BOUQUETS SPIRITUELS — Instituteurs et élèves de l'école St-Antoine et les élèves de Mlle O. Laramée, Pte-Gatineau; Mme V. Laramée, Mlles Clémentine et Rita Laramée et Arthur Robinson, de Hull; Mme Béatrice Morris, M. et Mme G. Marineau, Mlle Minnie Morris, M. et Mme Plante, Mlle E. Jubinville, M. et Mme St-Amand, Mlle Lucia Dupuis et M. et Mme E. Giroux, Ottawa.

CONDOLEANCES — M. l'abbé Charles-E. Gougeon, les Frères de l'Instruction Chrétienne, la famille A. O'Reilly, la famille Ernest Charette, Pte-Gatineau; Arthur Robinson, Calumet; Mlles Lucille St-Jean, Adrienne Plouffe Lucille Lepine, Jeannette Parent, Pte-Gatineau; J.-W. Jubinville, Ottawa; Mlle Agnès Bourgeois, Mlle Françoise Charette, Hull; M. et Mme Albert Laurin, la famille Georges Amyot, Pte-Gatineau; Mme Charbonneau, Ottawa; Mme Elie Charbonneau, Mme Veuve Ed. Loyer, Hull; Mlle Rosa Racette, Ottawa; M. et Mme Rodolphe Moreau, Mme André Guertin, M. et Mme Eugène Paulette, M. et Mme Chérie Charron, la famille Yves Fortin, M. et Mme Fortunat Duval, Pte-Gatineau; M. et Mme A. Wallingford, M. et Mme Louis Bastien, Aylmer; M. et Mme Napoleon Fournier M. et Mme Jos. Fournier, M. et Mme John Robinson, Mme Labrosse, Papineauville; Mme Vina Ryan, Mme P. Maloney, Ottawa; M. et Mme Isaïe Fournier, M. et Mme Charles Tremblay, Hull; M. J. Winfred, Beaumont, Texas, E.-U.; M. et Mme E. Broussard, Mme W. Burrel, M. et Mme F. Ledoux, Mme C. Thornton, Hampshire, Texas, E.-U.; M. et Mme J.-E. Broussard, Beaumont, Texas, E.-U.; Mme J.-H. Busbee Mlle Ruth Lundy, Hampshire, Texas, E.-U.; Mme W. Broussard, Fanett, Texas, E.-U.; M. et Mme D. Melançon, M. et Mme Doucette, Mme Z. Wingate, M. et Mme Kole, Hampshire, Texas, E.-U.

OFFRANDES DE FLEURS — M. et Mme Clarence Fournier, M. et Mme René Marineau, Pte-Gatineau; M. et Mme Hector Pichette, East-Templeton; M. et Mme Alphonse Synott, Mlle Rose Fournier, Pte-Gatineau; Mlle Lily Fournier, Port-Arthur, Texas; Mlle Anita Marineau (sa petite-fille), Mlle Liliane Fournier (sa petite-fille), Cécile et Gérald Marineau (ses petits-enfants) M. et Mme François Loyer (ses petits-enfants); M. et Mme A.-R. Robinson, Calumet; M. et Mme R. Robinson, Gatineau-Mill; Mme G.-D. Cummings, Papineauville; M. Albert Gardner, Montréal; Mme G. McMullen, St-Lambert; la famille Alphonse Pitre, Ottawa; M. et Mme Royal Cousineau, Hull; employés de "Cream Division Ottawa Dairy"; M. et Mme Maxime Philippe, Gatineau-Mill; la Commission scolaire, Pte-Gatineau; M. et Mme E. Marineau, Ottawa; M. et Mme L. Hammond, Pte-Gatineau; M. et Mme A. Guilbault et Mme Berry, M. et Mme Gérard Charbonneau, d'Ottawa.

M. Hepburn ne fait pas de commentaires

ST-THOMAS, Ont., le 28 (P.C.) — Le premier ministre Hepburn d'Ontario, a dit aujourd'hui qu'il n'avait aucun commentaire à faire sur une déclaration de Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, Qué. La déclaration de M. Pouliot est comme suit: "Nous avons besoin d'un homme d'action à la tête de nos armées et cet homme est l'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario".

Conant demande la fondation d'une cour fédérale

OSHAWA, le 29. —La fondation d'une cour fédérale qui s'occuperait de toutes les causes concernant la législation de guerre, fut préconisée, hier, par l'hon. Gordon Conant, procureur-général de l'Ontario, dans un discours qu'il a fait à un club du service local.

Une telle cour pourrait s'appeler, par exemple, la "Cour d'offenses du Canada", a dit M. Conant. Sa nécessité a été démontrée par le fait que toutes les lois et tous les ordres imposés à tout le Canada, n'ont pas été observés partout; nous en avons eu la preuve plusieurs fois.

M. Conant a ensuite parlé de jugements rendus dans les cours des différentes provinces sur les violations aux lois et aux ordonnonces de guerre; Ontario a déjà averti le gouvernement fédéral qu'aucun autre jugement ne sera donné dans cette Province sur des causes delevant de mesures de guerre.

La cour d'appel de l'Ontario a défini que "dans les procédures d'une infraction à une loi ou à une ordonnance de guerre, on ne peut pas alléguer, en sa faveur, le fait d'avoir ignoré cette loi ou cette ordonnace. De toute façon, les actes prohibés doivent être arrêtés, ou bien la loi ne sera plus à la longue considérée comme telle d'où découleront des abus sans nombre.

Lanark n'a pas de causes criminelles

PERTH, le 28. —(Spécial)— Les assises d'automne de la cour de compté de Lanark ont débuté hier, devant le juge J.-A. Hope. L'ouverture s'est faite solennellement comme d'habitude; et la traditionnelle présentation de gants blancs fut faite pas le shérif G. R. McLennan.

Dans son discours d'ouverture, sa seigneurie le juge Hope a félicité les habitants du comté de Lanark de ne pas avoir de cause criminelle dans les registres, et si peu de causes civiles.

Deux causes de divorces sont sur la liste. Anita Plata, de Smith's Falls, demanderesse contre Ormond Plata. Mildred Harris contre Ross Harris) Mrs S. E. Stewart et J. W. Forde de Smith's Falls occupent respectivement pour la couronne.

DERNIER AVERTISSEMENT

En dépit des avertissements répétés dans la presse et ailleurs, on achète et on vend encore des machines-outils usagées sans la permission du régisseur des machines-outils, du ministère des Munitions et approvisionnements.

Le régisseur des machines-outils se voit donc obligé d'avoir recours aux pouvoirs que lui confère l'arrêté en conseil C.P. 4101, qui décrète que toute personne qui achète ou vend une vieille machine-outil, sans permis, est coupable d'une infraction et passible de fortes pénalités, en vertu de la Loi du ministère des Munitions et approvisionnements.

THOMAS ARNOLD,
Régisseur des machines-outils

MINISTERE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

Honorable C.-D. Howe — ministre

The 72nd Bryson Graham
OTTAWA'S OLDEST DEPARTMENT STORE
ANNIVERSARY

Une Grande Finale de la Vente

Epargnez, mercredi; économisez plusieurs dollars! C'est le dernier de la Grande Vente Anniversaire chez Bryson. Aubaines dans tout le magasin. Achetez MAINTENANT ce dont vous avez besoin, car ces prix de vente ne seront plus possibles.

Manteaux avec Renard Argenté

Aubaine Vedette **29.50**

Alléchante occasion! Si vous avez besoin d'un nouveau manteau d'hiver, essayez ces modèles, ravissants et avenants. Bouclés noir, agrémentés de fascinants Renard argenté! Chaque manteau entièrement entredoublé, chamois jusqu'à la taille et doublure garantie pour deux saisons. Tailles 12 à 20 — 38 à 44. Un splendide assortiment au bas prix de 29.50.

IL VOUS FAUDRA VENIR DE BONNE HEURE!

Nouveaux sacs à main d'automne

Chics sacs à main pour vos costumes! Sacs à main attrayants, de Pigtex en cuir gaufré. Extra spécial pour notre Grande Finale de la Vente **3.98**

BRUNS, MARINE, NOIRS, VERTS

Jupons et Robes de Nuit échantillons

1.00

SATIN
CREPE
TRICOT JERSEY

Ce groupe d'aubaines a été gardé pour le dernier jour de notre Vente Anniversaire. Venez de bonne heure! Robes de nuit, tailles petites, moyennes et fortes, rose-thé et bleu; satin Duchesse lustré et crêpe, riche garniture de dentelle. Aussi tricot jersey. Jupons, tailles 32 à 40, crêpe rayonne et satin, modèles fagotés et garnis de dentelle. Et le prix n'est que de $1.00 comptant.

Fascinants Bas

Une véritable aubaine! Entièrement façonnés, Bember jusqu'au haut, chiffon sheer. Pied de lisle renforcé. Teintes d'automnes. 8½ à 10½. Sous-types de choix. Exceptionnels, la paire **89c**

Robes de Maison

Smocks et Uniformes

Justement ce que vous désirez pour bien paraître au foyer! Ils sont bien faits, tailles échantillons. Imprimés et broadcloths d'une qualité appréciable. Remarquables à **$1**

Jumpers Alpine

3.98

Portez un jumper. Parfait pour bien des usages. Pour mettre avec vos blouses préférées. Bleus, verts et marine en tissu Alpine. Encolures carrées, boutonnant dans le dos. Tailles 14 - 18. Une grande vogue. (Pas exactement tels que le cliché).

Ravissantes Robes de Crêpe

Une appréciable vente qui plaira à des centaines. Robes de crêpe rayonne, d'une très élégante apparence. Couleurs: vin australien, vert Norvège, bleu chinois, brun Hollande, noir, etc. 12 à 20 et 38 à 44.

4.79

Vente, Souliers pour Dames

Il se présente rarement une occasion telle que cette aubaine de la Vente Anniversaire! De l'élégance à bon marché. Un splendide assortiment de souliers. Une variété infinie de nouveaux modèles. De chevreau mou et suède très confortables. Noirs, bruns, bleus. Toutes les hauteurs de talons. Toutes les pointures mais pas en chaque genre. **1.94**

Pullovers

1.98

Chandails pullovers classiques en laine. Beiges, bruns, bleus, marine, vert chasseur, claret. Tailles 32-40. Votre occasion pour vous en procurer une variété.

Chapeaux garnis de fourrures

Agrémentés de queues d'écureuil **2.95**

Venant d'arriver pour la Grande Finale de la Vente. Bérets de feutre de qualité, chapeaux pour dames d'un certain âge et chapeaux d'apparat, joliment garnis de fourrure. Noirs, brun, et autres teintes. Une quantité limitée. Venez de bonne heure pour profiter de cette occasion à ce prix très spécial.

Echarpes tout Laine pour Dames

1.50

La grande vogue. Carré de 25 pcs, tout laine, tissé à la main. Pour mettre sur vos épaules ou sur votre tête. A dessins et couleurs unis. Très avenants!

Sous-vêtements

d'automne pour Garçonnets

98c

Combinaisons pour grands et petits garçons. Manches courtes, longueurs aux chevilles ou aux genoux. 250 seulement. Extra spécial. Pas de commande contre remboursement, s'il-vous-plait.

Manteaux

réversibles pour Fillettes

12.98

Manteaux très durables. Chics aussi. Leur belle apparence révèle leur qualité. Tweeds, unis et plaids (réversibles). Tailles 6 à 14 ans.

Manteaux

garnis de fourrure pour Fillettes

9.49

Une autre occasion! Manteaux de "Val-Tex" en pure laine, chaudement doublés en entier de kasha. Garnis de fourrures et boutons. Marine, brun, marron, prune, rouille. 7 à 12. Modèles princesse et à ceinture en vogue.

Chandails

pour Enfants

89c

Une aubaine au rayon pour enfants! Chandails pullovers pour garçonnets et fillettes, encolure marine, manches longues. Roses, bleus, verts, noirs. Tailles 2 à 6.

Costumes d'hiver

pour Enfants

3.98

Confortables costumes bruns ou marine. Tissu tout laine, manche raglan. Bonnet pour assortir. Chevilles et poignets élastiques. Une alléchante occasion. Tailles 2 à 6 ans.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Les trophées du Sou de l'école, 1941-1942

Pour distribuer le plus équitablement possible les nombreux Trophées offerts aux écoles qui souscrivent pour le Sou de l'école, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a divisé ces écoles en six catégories.

La cinquième catégorie (E) comprend les écoles de 51 élèves et plus. A cette catégorie, l'Association a réservé trois Trophées.

Le deuxième trophée, don de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Pembroke, a été mérité par l'école McKim no 4, Sudbury,. Instituteur en charge du Sou de l'école: M. Bernard Murphy, princ. Le montant a été de $25.00 et la moyenne par élève de 0.47.

Ce Trophée s'appelle le Trophée Alfred Longpré.

M. Alfred LONGPRE
Principal artisan de la survivance française à Pembroke.

Ce modeste ouvrier, comme commissaire d'écoles, n'a jamais calculé avec les sacrifices pour assurer aux élèves canadiens-français de pembroke l'enseignement de leur langue maternelle.

"Mes enfants", leur dit-il à l'ouverture de l'école libre de Sainte-Jeanne d'Arc, "mettez-vous bien ceci dans la tête: il faut que vous soyez de bons catholiques et de fiers Canadiens français . . ." Puis la voix coupée par l'émotion, et le doigt pointé vers la fenêtre pour indiquer l'Outaouais tout proche: "Nos ancêtres," ajouta-t-il, 'ont trop souffert pour que nous ne maintenions pas leur oeuvre . . . Souvenez-vous de notre histoire. A deux pas d'ici ont passé Champlain, les missionnaires, les explorateurs . . . Ils nous ont légué un héritage que nous devons conserver sous peines d'être indignes de nos pères."

Aujourd'hui les Canadiens français de Pembroke compte neuf classes bilingues, une société Saint-Jean-Baptiste et une section de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, toutes deux florissantes, et — fruit de leurs efforts et récompense pour leurs sacrifices — une paroisse de 250 familles de langue française.

"Je l'ai connu et je demeure assuré . . . que personne n'aura pu contester la droiture comme la noblesse de ses vues. Il convient que ses gestes soient consignés au livre de l'histoire. La génération nouvelle y pourra apprendre comment se perpétue dans le peuple l'âme des chevaliers et des preux."

(Extrait d'une lettre de S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., à l'occasion du dévoilement du monument érigé à sa mémoire à l'Assomption.)

La gourmandise

Jean pleure à chaude larmes et Rosaire le regarde consterné. Maman arrive et demande:

—Qu'est-ce que tu as Jean ?

C'est Rosaire qui répond:

—Il pleure parce que j'ai rêvé que je mangeais une grande tarte à la crème.

Jean sanglotant:

—Et je n'y étais pas ! . . .

Aux chères élèves de l'école Genest, Eastview

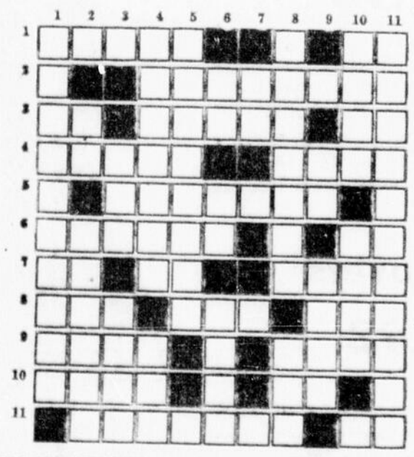
En vérité, c'est un cadeau royal que je reçois de vos mains, cette année. Non plus une section, mais trois sections . . . et acadiennes, ce qui est un charme particulier dans notre petit monde. Je vous en remercie en trois parties. Comme membre de la St-Jean-Baptiste, comme Oncle Jean, et comme nouveau paroissien. Entre nous, je n'attends pas moins de mes nièces de l'école St-Charles, ma voisine pour le reste de l'école de mes jours. Je ne vous oublierai pas cependant. Est-ce qu'il n'y a pas des années que j'ai une partie de mon coeur dans la paroisse où je veux m'établir, pour faire, s'il plaît au bon Dieu, un peu plus de bien ? Pour y réussir, je vous demande votre collaboration. Voyez bien ce que vous a dit chaque numéro d'"Education", dont certaines pages devraient être sues par coeur, tant elles vous inspireront de magnifiques initiatives. A bientôt, les trois !

A la mémoire de Thérèse Lefebvre, Cornwall

Je me joins de tout coeur, chères membres de la section St-Antoine du Désert, à votre profond chagrin. Et je me hâte d'invoquer la miséricorde divine d'ouvrir bien grand son ciel de joie et d'amour à la bien-aimée et regrettée petite Thérèse. Je m'unis de pensée et de coeur à tous celles qui prient à l'heure où j'écris et qui prieront pour que la petite morte soit bien vivante dans nos coeurs, pour nous inspirer une fréquente et salutaire pensée de la mort, la ferveur dans l'accomplissement de nos devoirs quotidiens, la nécessité et la grandeur de la prière, la sainteté du labeur et de l'obéissance, le bonheur divin de participer au sacrement des autels, la douceur souveraine de recourir au sacrement de pénitence, l'honneur incomparable d'assister au sacrifice de la messe, l'obligation de donner à tous de pieux exemples. Je demande des prières à tout le Royaume . . .

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Célèbre avocat canadien — Pièce de jeu.
2.—Orgueils ridicules.
3.—Conditionnel — Privilège, en Espagne — Symbole du Molybdène.
4.—Poisson de mer — Ouverture d'une maison.
5.—"Princesses" des eaux.
6.—Passage d'un corps de l'état solide à l'état liquide — Symbole Chrome.
7.—Conjonction — Dans — Personnage de contes enfantins.
8.—Du verbe rire — La fin de l'égoïste — Animal de basse-cour.
9.—Animal des forêts du nord — Désappointé.
10.—Plante purgative — Celle de qui l'on parle.
11.—Mesurent à la stère. — Postscriptum.

VERTICALEMENT

1.—Malades de la peste.
2.—Fille d'Inachos — Serviables, de service.
3.—Indivisibles — Exprime somme, montant.
4.—Sorte de mouette — Venue au monde.
5.—Mauvais logements.
6.—Formation d'explosifs — Période de temps — Région de France.
7.—Ville de Chaldée.
8.—Qui rit à demi — Alias.
9.—Charpente du corps — Forme de "icelui".
10.—Moitié — Dent de fauve.
11.—Qui concernent les doctrines réservées aux seuls initiés.

Solution du problème d'hier

P	L	A	S	T	R	O	N	N	E	R
E	U	R	E	■	E	R	E	■	T	A
R	I	T	U	E	L	L	E	S	■	P
I	■	■	L	A	I	E	■	A	M	I
P	I	■	E	U	E	■	B	I	E	N
H	■	E	■	■	N	O	R	D	■	E
E	T	R	E	■	T	R	I	A	S	■
R	U	I	N	E	■	T	M	■	C	E
I	■	G	E	■	L	I	A	N	E	S
E	N	N	E	A	■	E	D	E	N	S
S	U	E	■	S	I	S	E	■	E	E

Bonne Fête

Retard — 27 octobre 1942
Leclerc, Arthur, 10 ans, Chapleau, Ont.

Retard — 28 octobre 1942
Peiletier, Thérèse, 9 ans, Chapleau, Ont.

29 septembre 1942
Lacroix, Odette, 8 ans, Hammond.
Martel, Jeanne-d'Arc, 6 ans, Manchester.
Dumont, Aldège, 16 ans, Cartier.
Doris, Marie-Claire, 15 ans, Lefaivre.
Routhier, Rita, Ottawa.
Piquette, Philias, 14 ans, Cornwall.
Périard, Ghislaine, 15 ans, Wrightville.
Marion, Cécile, 14 ans, Cornwall.
Labrosse, Philippe, 12 ans, Saint-Eugène.
Couillard, Lucie, 14 ans, Ottawa.
Prévost, Donald, 10 ans, Coniston.

30 septembre 1942
Claveau, Liliane, 14 ans, Larocque.
Paquette, Jeanne-d'Arc, 16 ans, Hearst.
Lalande, François, 11 ans, Saint-Placide.
Rochon, Madeleine, 11 ans, Casselman.
Farrel, Marie-Thérèse, 13 ans, Pendleton.
Marion, Roger, 15 ans, Marionville.
Quenneville, Ovila, 15 ans, Cornwall.
Blanchard, Rolande, 15 ans, Cornwall.
Simard, Earl, 14 ans, Timmins.
Loney, Joan, 15 ans, Cornwall.
Gregoire, Claire, 11 ans, Ottawa.
Dumais, Rita, 14 ans, Ottawa.
Charron, Cécile, 13 ans, Windsor.
Aubry, Joan, Ottawa, Ont.
Bourassa, Rachel, 11 ans, Sturgeon-Falls.

1er octobre 1942
Vaillancourt, Joseph, 15 ans, Pembroke.
Robitaille, Marc, 12 ans, Brodeur.
Tessier, Rémi, Ottawa.
Côté, Lucile, 15 ans, Ottawa.
Prieur, Gérard, 15 ans, Cornwall.
Bissonnette, Fernand, 12 ans, S-Is.-de-P.
Perron, Jeannette, Timmins.
Meilleur, Simone, 11 ans, Saint-Eugène.
Therrien, Valencia, 15 ans, Mattawa.
Brunet, Jeannine, 12 ans, Cochrane.

Jeu des proverbe et de la réflexion

L'automne permet les retours en profondeur, la bonne méditation pratique. Aidons-nous de ces proverbes allemands, qui font comme un gant à n'importe qui.

La pire roue est celle qui crie le plus.

Tel passe pour engraissé qui n'est qu'enflé.

Il se noie plus de gens dans les verres que dans les rivières.

Qui se fait ânon, chacun y saute à califourchon.

Un fruit gâté en gâte cent.

Sottes questions, privilège des oisons.

Quand les oies se laissent prêcher par le renard, il leur en cuit, mais un peu tard.

L'avare est cheval chargé de vin qui boit de l'eau.

Demi-bonheur est le meilleur.

La fortune n'adopte pas ceux qui se croisent les bras.

Mariage prompt, regrets longs.

Chasteté des jeunes gens, santé des vieux ans.

Fils pieux, bâton des vieux.

Les médecins purgent le corps; les théologiens le conscience, et les gens de loi, la bourse.

Pour prêter, amitié; pour redemander, inimitié.

Un charbon ardent fait brûler les autres.

Qui ment volontiers saura bien voler.

Avec les Tommies

C'est ainsi que l'on nomme les soldats anglais. Il en est débarqué déjà pas mal en France et il en arrive tous les jours qui viennent combattre aux côtés des soldats français.

Les premiers tommies ont été, bien entendu, objets de curiosité, très sympathique, du reste. Et un journaliste s'est rendu à Paris à l'endroit où cantonnaient les soldats anglais afin de les rencontrer. Voici comment il les a vus.

"Je n'ai pas couvert cent mètres dans la rue en face de moi que je rencontre quatre tommies. Le masque à gaz au côté, le casque suspendu à l'épaule, en sifflant un air de café-concert, du même pas allongé et lent, ils s'en vont devant moi.

Des camarades les croisent ou les dépassent; l'un d'eux transporte un matériel impressionnant: armes, musette, valise, couverture. Dans une gare, le meilleur porteur de bagages ne pourrait faire mieux.

Sur la place, des conducteurs de voitures et de camions automobiles: des petites voitures rapides, dont les carosseries étaient bariolées de plusieurs couleurs, et de gros camions dont les bâches étaient recouvertes d'un filet auquel était accrochés des rubans de toutes couleurs, camouflage efficace autant qu'inattendu.

Des motocyclistes montés sur des machines qui auraient fait la joie des sportifs les plus difficiles, des motocyclistes qui donnaient l'impression d'avoir terminé une grande randonnée.

Des officiers, rasés jusqu'au sang, dont les bottes étincelantes étaient si bien entretenues qu'elles donnaient l'impression d'être sorties de la vitrine d'un bottier de luxe depuis quelques minutes.

Je dessine un petit groupe de tommies qui attendaient un camion. Parmi eux, un Révérend (aumônier), reconnaissable à son brassard, portant, en rouge sur fond noir, la lettre C.

De bonne grâce, les tommies se laissèrent croquer. Puis le Révérend, tout fier de faire apprécier sa connaissance de la langue française, m'a déclaré:

—Vous venez de faire un dessin très intéressant. Vous savez que vos modèles sont très importants et qu'ils joueront un grand rôle.

De son stick, long comme les beaux sucres de pommes exposées dans les belles baraques foraines, le Révérend montrait quelques-uns de ses camarades de voyage.

L'un d'entre eux qui paraissait à peine dix-huit ans fut le premier à rire de la plaisanterie."

Encyclopédie

Au Bengale, les veuves portent sur elles le crâne de leur défunt mari ... Elles considèrent cela comme un porte-bonheur et une protection contre les démons.

Pourquoi le homard change-t-il de couleur dans l'eau bouillante? — De vert il devient rouge, à cause d'une certaine substance chimique contenue dans sa coquille.

Le moment précis

—Tu ne t'es pas fait mal en tombant, mon petit?

—Non, madame, c'est en arrivant par terre.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

BELLE ROSE — d'après Amédé Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent

1— —Si tu es Français, dit enfin le capitaine d'une voix claire et douce, ne crains rien, tu es parmi des Français.

Jacques lui raconta ce qui lui était arrivé. L'officier l'écoutait, les yeux attachés sur les yeux du jeune homme. Jacques comprit la signification de ce regard. Il rougit.

2— —Vous me prenez pour un espion, dit-il d'une voix brève.

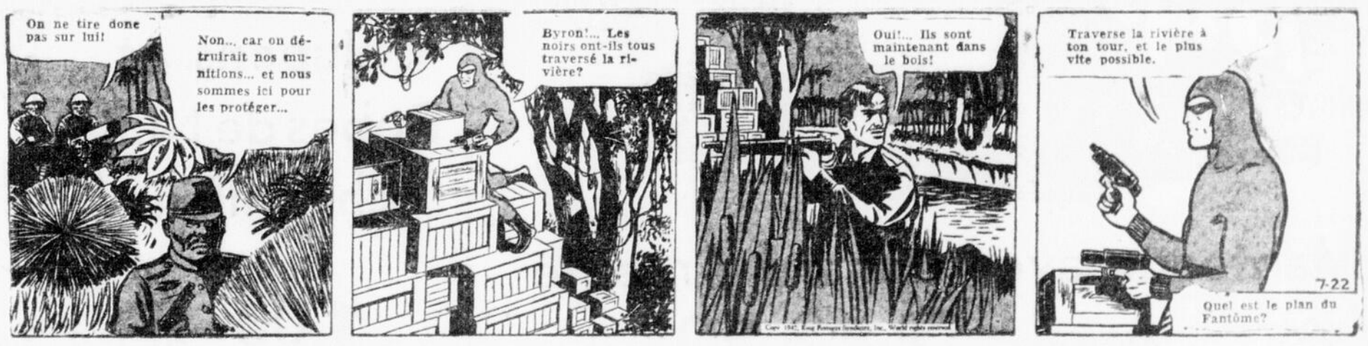
—Plus maintenant, la lâcheté ne rougit pas. Tu vas nous conduire où tu as laissé les maraudeurs. Sur l'ordre du capitaine, on fournit à Jacques un habit, un chapeau, un sabre et des pistolets.

3— —As-tu jamais manié ces joujoux-là? demanda l'officier.

—Vous en jugerez, mon capitaine, si nous retrouvons mes bandits.

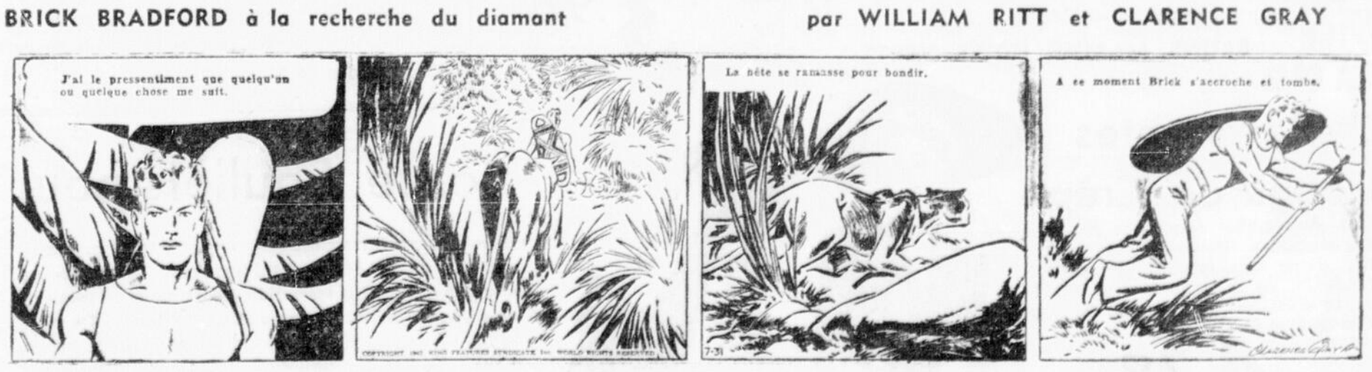
Jacques se plaça, avec monsieur d'Assonville, à la tête de la troupe, détachée de la garnison de St-Pol, pour aller repousser les maraudeurs ennemis.

LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE



JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS

Il n'y aura pas de disette de viande cet automne et cet hiver

MONTREAL, le 29, (D.N.C.) — "Il n'y aura pas de disette de viande cet automne et cet hiver, mais il est fort probable que nous aurons à rationner la viande le printemps et l'été prochains," a déclaré aux journalistes, hier après-midi, M. J.-G. Taggart, administrateur des vivres.

M. Taggart dit que la situation s'est considérablement améliorée depuis quelques semaines et que nous arrivons à une période de relative abondance; mais il souligne que la demande est toujours très grande et que le Canada, comme les Etats-Unis d'ailleurs, entend répondre aux demandes que lui fait la Grande-Bretagne.

Voici comment l'administrateur des vivres résume la situation:

Dans presque tous les domaines, la production est plus élevée que l'an dernier. Le Canada aura bientôt envoyé en Angleterre la quantité de fromage promise et il y aura sur le marché canadien, cette année, deux fois autant de fromage que l'an dernier.

Pour ce qui est du thé et du café, la situation reste la même et tout indique qu'on n'imposera pas un rationnement plus rigoureux.

On ne craint plus, pour l'hiver du moins, une disette de beurre.

La récolte de blé

M. Taggart souligne encore que le Canada n'a jamais récolté autant de blé que cette année. En 1935, la province de Saskatchewan a produit 35.000.000 boisseaux de blé; cette année elle en produira 350.000.000 de boisseaux.

La réserve qu'on va constituer permettra au pays de nourrir un plus grand nombre d'animaux, donc d'augmenter la production de la viande.

L'administrateur des vivres donne ensuite quelques chiffres intéressants sur les exportations en Angleterre: le Canada envoie cette année 600 millions de livres de bacon, contre 425.000.000 l'an dernier et 150 millions avant la guerre. On doit aussi fournir à l'Angleterre de 125 à 130 millions de livres de fromage et exporter aux Etats-Unis autant de viande que l'an dernier.

Moins d'heures de tavernes à Montréal

MONTREAL, Qué., le 29. —(D. N.C.)— Tout indique que les heures d'ouverture des tavernes seront réduites, sous peu, grâce à un règlement qu'aurait résolu d'instituer la Commission du Commerce et des en temps de guerre, régime déjà établi, du reste, dans la province du Manitoba. Le même règlement s'appliquerait aussi aux épiceries sous permis de la Commission des Liqueurs en ce qui concerne la vente de la bière. On sait que les tavernes sont actuellement ouvertes au public durant 96 heures par semaine, c'est-à-dire de 8 heures du matin à minuit. Elle serait ouvertes seulement 56 heures par semaine. Elles fermerait le soir à dix heures et n'ouvriraient pas le matin. Comme on lui demandait si le règlement en question s'appliquerait aux magasins de la Commission des Liqueurs, l'hon. Léon Casgrain, de passage hier après-midi, à Montréal a répondu qu'il ne le croyait pas.

Le procureur-général en notre ville depuis samedi, visite aujourd'hui la prison de Montréal et la cour des jeunes délinquants.

L'hon. T.-D. Bouchard, également aux bureaux du gouvernement à Montréal, hier, a déclaré prévoid une perception de 100 pour 100 en ce qui a trait au rachat en vigueur des rentes seigneuriales. Sur $185,000 à recevoir d'ici le 31 décembre, la somme encore due n'est, en effet, que de $10,000 environ seulement.

Employés du C. N. enrôlés

MONTREAL, 28 sept. — Un relevé fait aujourd'hui au bureaux-chefs du Canadien National démontre que 567 employés de la région de Montréal du réseau d'Etat sont maintenant enrôlés dans l'armée de réserve Canadienne. Ce nombre est suffisant pour composer quatre compagnies d'infanterie. La campagne de recrutement pour l'armée de réserve qui a commencé en juin dernier au Canadien National se continue encore sur une haute échelle. Le Canadien National compte de ses employés inscrits dans tous les régiments de Montréla. La quatrième compagnie de réserve d'infanterie des Victoria Rifles du Canada se compose presque exclusivement d'employés du Canadien National qui ont servi dans la dernière guerre. Ce régiment compte aussi de nombreux employés du Canadien National dans ses autres compagnies. La 79e batterie de campagne qui a été organisée il y a quelques années par le Canadien National se compose aujourd'hui presqu'exclusivement d'employés du réseau.

PRÉVIENT LA CAUSE DE LA CONSTIPATION

"Reconnais ALL-BRAN comme très efficace"

...dit Mlle Laroche, 667, rue Gervais, Trois-Rivières, Qué.

"Nous avons trouvé qu'il y a une méthode très facile de prévenir la constipation ordinaire," continue-t-elle. "Depuis des années notre expérience a montré que manger du ALL-BRAN KELLOGG assure une régularité . . . *naturelle!* Et, ALL-BRAN a bon goût!"

* * *

Le ALL-BRAN KELLOGG procure une "meilleure méthode" de corriger la cause de la constipation due à l'insuffisance du volume approprié dans l'alimentation. Mangez de cette croustillante céréale tous les jours, buvez beaucoup d'eau et voyez si l'usage de purgatifs déplaisants ne devient pas inutile. Mais rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme les cathartiques violents. Il prend du temps. Achetez ALL-BRAN en l'une des deux grandeurs commodes chez votre épicier; en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

ALL-BRAN KELLOGG assure une régularité NATURELLE.

Commandant

Le major-général SALMON, M. C., de Toronto, succédera au major-général G. R. Pearkes comme officier commandant une division canadienne outre-mer. Le major H. L. N. Salmon a déjà servi outre-mer à la dernière grande guerre et a eu des rapports avec l'armée depuis.

M. J. L. Rumble au ministère de la guerre

OSHAWA, 29 septembre. — A la demande du Ministère de la Guerre des Etats-Unis, M. J.-L. (Lance) Rumble a assumé une importante responsabilité dans la construction de la nouvelle route qui relie le Canada avec les Etats-Unis. Récemment nommé gérant de la branche du détail de la GMC, à Toronto, M. Rumble continuera dans cette fonction à la General Motors Products of Canada Ltd.

Dans la spécialité du transport, M. Rumble a de précieuses con-

naissances. Durant ces 15 dernières années avec la General Motors il s'est acquis une réputation internationale comme vendeur de camions en ce pays.

M. Rumble a rendu de précieux services au "Northwest Service Command" du Ministère de la Guerre des Etats-Unis en assurant la la prompte livraison de camions dont on avait grand besoin pour la construction des routes. En août, il parcourut 22.000 milles en avion, par train, bateaux à vapeur et essence dans la partie du nord de la défense, et ajoutant 8.000 en neuf jours du mois de septembre. Conséquemment M. Rumble est très au fait des projets du gouvernement américain.

Dans une lettre duBrigadier-général J.-A. O'Connor, de l'armée des Etats-Unis, M. Rumble est avisé que son statut sera celui de "consultant au Minisère de la Guerre des Etats-Unis relatifs au "Northwest Service Command" avec autorité d'agir conformément aux direction que lui donnera le commandant général de cette branche de la guerre."

La vaste expérience de M. Rumble dans le commerce des camions sera d'un précieux avantage dans ses nouvelles fonctions sur la route Canada-Alaska. Cette route va de Fairbanks en Alaska à Dawson Creek dans le nord de la Colombie Canadienne sur une distance d'à peu près 1600 milles, qui est deux fois la longueur de la fameuse route de Birmanie. Il faut surmonter bien des difficultés, y compris des monta(nes, des températures arctiques, etc. Ce projet comporte 35 garages entièrement aménagés, trois ateliers de recrutement pour les urgences, 350 unités d'entretien.

Peu d'hommes dans le commerce des autos sont plus connus que M. "Lance" Rumble, et ces nombreux amis seront enchantés d'apprendre la nouvelle de sa récente nominatio.

Honneurs décernés par le Roi à des Canadiens

Le ministre de la marine de guerre a annoncé que le roi avait décerné la Croix du service distingué (D.S.O.) à deux officiers de la réserve volontaire de la marine royale du Canada. Un troisième officier, le sous-lieutenant John-Alan Powell, R.C.N.V.R., a été mentionné dans les dépêches.

La D.S.O. a été décernée au lieutenant Gordon-W. Stead, R.C.N.V.R., à la suite d'un "dragage de mines à Malte". Le lieutenant G.-F. Duncan, R.C.N.V.R., a été décoré pour "service distingué au cours d'un engagement avec une unité de surface ennemie".

Le sous-lieutenant John-Alan R.C.N.V.R., a été mentionné dans les dépêches "pour service rendu lors de la capture du Diego-Suarez". On ne donne aucun autre détail.

L'honorable MacDonald a fait remarquer que les officiers et marins canadiens ne sont pas en service seulement à bord des vaisseaux et des tations navales du Canada mais que plusieurs d'entre eux sont envoyés à bord des navires de la marine britannique pour servir partout où on a besoin d'eux. Plus de 1.100 officiers et marins sont en devoir dans la marine britannique et beaucoup d'entre eux on été décorés pour acte de bravoure.

Le lieutenant Stead est né à Vancouver, C.B. Il s'enrôla dans la marine en septembre 1940. Il fut envoyé, le mois suivant, au Royaume-Uni et presque immédiatement après il entra en service actif.

Le lieutenant George-F. Duncan, R.C.N.V.R., s'est enrôlé comme sous-lieutenant en janvier 1940 aux casernes navales de la division de Montréal et, en juillet de la même année, il était envoyé au Royaume-Uni pour compléter son entraînement. Il fut mis en service à bord de canonnières à moteur et fut nommé officier-commandant de son propre vaisseau. Le 9 janvier 1942, il était promu au rang de lieutenant R.C.N.V.R.

Le sous-lieutenant John-Alan Powell, d'Ottaw, s'est enrôlé comme matelot de pont aux casernes navales de la division d'Ottawa en juillet 1940 et fut envoyé au Royaume-Uni le mois suivant pour y poursuivre son entraînement. Il fut promu au rang de sous-lieutenant alors qu'il servait au Royaume-Uni.

Nomination du col. W. Mavor

Le ministre de la Défense nationale, l'honrable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui la nomination du colonel Wilfred Mavor, M.C., au poste de sous-maître général de l'Artillerie (B) et sa promotion au grade de brigadier. Le brigadier Mavor succède au brigadier A.-R. Macfarlane, récemment nommé officier commandant du district militaire No 10 (Winnipeg).

Le brigadier Mavor est un industriel canadien de grande réputation dont la carrière militaire durant la première Grande Guerre dans le Corps xepéditionnaire canadien fut remarquable.

Un des premiers spécialistes en char d'assaut et détenteur de la Croix militaire le brigadier Mavor, lors de la déclaration de la guerre actuelle, était vice-président de la Ferro Enamel Corporation de Cleveland, et président de la Canadian Ferro Enamel Company d'Ottawa.

Commandant

Autrefois maire de Trenton, le brigadier H. D. GRAHAM a été nommé commandant d'une brigade d'infanterie canadienne, d'après des changements annoncés à Ottawa. Antérieurement lieutenant-colonel dans la milice active non permanente, le brigadier Graham a eu une carrière militaire bien remplie.

On ne servira pas de thé ou de café aux don. de sang

Le rationnement du thé et du café n'a pas épargné la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge, a-t-on fait connaître lundi soir lors de l'inauguration des nouveaux immeubles de la clinique à 237, rue Metcalfe, à l'angle de la rue Somerset.

Dans le passé, on servait du thé ou du café aux volontaires qui avaien donné de leur sang. Maintenant, la clinique ne pourra plus offrir ce genre d'hsopitalité à ses visiteurs.

Elle leur servira au lieu de la soupe et des biscuits. Les donneurs n'en sont pas désappointés. Le nouveau mode de réception fonctionne bien, d'après le président du comité des donneurs de sang, M. F.-C. Elford.

La clinique est en mesure de recevoir 100 personnes par jour, comparativement à 70 autrefois. Les cérémonies de l'inauguration officielle auront lieu plus tard.

Il faudra avoir au moins 400 donneurs de sang par semaine, objectif que le comité provincial a fixé à la clinique.

Feu sur la foule aux Indes

PATNA, Inde, le 28. —(P.C.)— Douze personnes ont été tuées et un certain nombre d'autres blessées lorsque les autorités ont fait feu hier sur une populace défiante dans les villages de Bhadrak et Soro. On a appris également hier que deux personnes avaient été tuées et un certain nombre blessées, mardi dernier, quand la police a fait feu sur une foule furieuse qui tentait de pénétrer dans un poste de police à Champaran.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale?

Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrex, contenant des toniques et stimulants souvent précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver sa vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Ostrex, seulement 35c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.

Est-ce que $5 suffisent pour vous assurer une protection suffisante d'assurance-vie? Mais certainement! A l'âge de 25 ans, par exemple, $5 par mois vous permettent d'avoir une police de $3.030.

Le Plan Budgétaire, qui comporte des primes aussi basses que $5 par mois, vous permet d'obtenir immédiatement la protection d'assurance-vie si nécessaire pour vous et votre famille. Avez-vous $5 à la banque? Si oui, vous pouvez vous assurer cette protection vitale. Envoyez le coupon et obtenez tous les détails.

Vos dollars d'assurance-vie sont placés en Obligations de la Victoire

NORTH AMERICAN LIFE

Siège social: 112 ouest, rue King, Toronto, Ont.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer tous les détails au sujet de votre Police Budgétaire Spéciale, ainsi qu'un Carnet de Budget gratuit.

Nom .....

Adresse 211F

ETABLIE EN 1903 UNE COMPAGNIE MUTUELLE

Gérant de Succursales, J. A. Collins.
Charles des Groseilliers, Représentant
500 OTTAWA ELECTRIC BLDG.

Mort accidentelle de S. Pantalone

Un jury du coroner a rendu hier soir un verdict de mort accidentelle, à l'enquête sur la mort, le 21 septembre de Sylvestre Pantalone âgé de 74 ans. Frappé par un tramway à l'angle des rues George et Sussex, le 19 septembre, le vieillard avait eu une fracture du crâne et subi un choc. L'enquête a eu lieu au poste de police sous la présidence du coroner, le Dr W.-T. Shirreff, et les témoins ont été interrogés par le substitut du procureur général, Me Raoul Mercier, c.r.

Le conducteur du tramway, M. Roger Bisson, et des passagers du tramway ont témoigné à l'enquête.

Orchidée et accolade pour $16.000

PHILADELPHIE, le 29, (P.A.) Mme Hobson-H. Reynolds, représentante du groupe de femmes nègres à un déjeuner-vente à l'enchère, a donné $16.000 en obligations de guerre pour une orchidée de $2.50 que portait l'étoile de cinéma Paulette Goddard. En même temps Paulette Godard. En même temps accolade à Mme Reynolds.

M. Lamberton, au Rotary Club

Peinez pour la victoire; sacrifice, récupération, épargne et placement dans les obligations de la victoire, a dit M. Horace-H. Lamberton, de Malone, N.-Y. gouverneur du 170ème district du Rotary International, au cours de sa visite officielle aux membres du club local.

Nous devons cesser de jouer aux stratèges militaires; ce n'est pas de notre domaine; nous sommes plus à l'aise dans les oeuvres de paix.

Dans l'après-guerre, dit-il, il faudra pourvoir aux besoins des armées vainqueurs et vaincues, à ceux des prisonniers de guerre, et il faudra remettre l'industrie sur un pied de paix.

A. J. Freiman Limited

Vente

★ Carpettes Broadloom
★ RICHES TAPIS
★ PETITS TAPIS

FRIEZE BROADLOOM

★ d'ordinaire 10.25 la verge carrée **6.95**
★ 9 pds de largeur, couleur Bourgogne
★ 12 pds de largeur, couleur rose poussière

Tapis durable pour vivoir ou salle à manger, donne une apparence plus vaste aux chambres — les choix des décorateurs.

TAPIS BROADLOOM

★ 9 pds de largeur
★ d'ordinaire 7.75 la verge carrée **5.50**
★ couleurs assorties
★ unis et ton-sur-ton

Pour chambre à coucher, vivoir ou salle à manger —carpettes d'un mur à l'autre. Attrayants tapis, à d'extraordinaires épargnes!

ECHANTILLONS ET COUPONS DE TAPIS

Pour devants de porte, endroits divers ou tapis d'occasion — pour la protection de vos planchers.

Grandeur approximative			
18 x 27 pouces	Spécial,	chacun	.49
27 x 36 pouces	Spécial,	chacun	1.95
27 x 54 pouces	Spécial,	chacun	2.95
Grandeurs assorties	Spécial,	chacun	1.19

PETITS TAPIS LAVABLES POUR SALLES DE BAIN

Un vaste assortiment de teintes pastelles et foncées, lavables. Grandeur 18 x 30 pouces. Régulier 1.00 Prix de vente **66c**

CARPETTES BROADLOOM, 50% DE RABAIS

Grandeur		Ordinairement	Prix de vente
4' x 9'	Sable ton-sur-ton	35.50	17.75
3'10" x 9'	Freize Burgogne	45.50	22.75
2'8" x 9'	Turquoise uni	25.00	12.50
4'1" x 9'	Freize corail	36.15	18.07
4'6" x 9'	Rouge garance ton-sur-ton	39.35	19.67
3' 10" x 9'	Freize vert	45.50	22.75
3'2" x 9'	Rouge alizarine, ton-sur-ton	37.00	18.50
3'4" x 9'	Freize rose	37.80	18.90
3'4" x 9'	Freize bleu	37.80	18.90
3' x 9'	Rose ton-sur-ton	27.75	13.87
2'10" x 6'6"	Bleu ton-sur-ton	31.00	15.50
3' x 21'	Freize Bourgogne	73.25	36.62
9' x 9'	Freize rouille henné	97.50	48.75

CARPETTES BROADLOOM TON SUR TON

Grandeur		Ordinairement	Prix de vente
9' x 12'	Alizarine ton-sur-ton	124.50	83.00
6'9" x 12'	Pêche ton-sur-ton	96.00	64.00
8'4" x 12'	Quartz pierre ton-sur-ton	117.00	78.00
9' x 12'	Brun ton-sur-ton	97.50	65.00
9' x 10'6"	Rouge garance ton-sur-ton	88.45	58.95
9' x 12'	Vert ton-sur-ton	124.50	83.00
9' x 9'8"	Turquoise ton-sur-ton	97.00	64.65
9' x 9'	Vert ton-sur-ton	55.40	36.90
9' x 10'6"	Brun ton-sur-ton	85.85	57.20
6'3" x 6'6"	Rouge alizarine ton-sur-ton	49.00	32.65
6'6" x 6'9"	Bourgogne ton-sur-ton	53.00	35.30
6' x 12'	Bleu ton-sur-ton	89.50	59.50
6'9" x 12'	Vin bourgogne ton-sur-ton	96.00	64.00
9' x 12'	Quartz pierre ton-sur-ton	124.50	83.00
5'4" x 9'	Pêche ton-sur-ton	47.00	31.30

ATTRAYANTS PETITS TAPIS SMYRNE DE LAINE, REVERSIBLES

Valeurs de 3.50 à 5.25, carpettes durables, d'une belle apparence. Réversibles pour double durée, utilisez-les des deux côtés—pour chambre à coucher, vivoir ou salle à banger. Prix de Vente **2.33**

Carpettes de Broadloom Frieze à 1/3 de rabais

Grandeur		Ordinairement	Prix de vente
9' x 10'2"	Freize vert	75.00	50.00
5' x 12'	Freize rouge	73.90	49.25
5'6" x 12'	Freize corail	79.65	53.10
5'9" x 12'	Freize turquoise	88.00	58.65
6'9" x 9'	Freize turquoise	76.00	50.65
5'5" x 9'	Freize vin	60.00	40.00
6' x 9'	Freize vin	66.00	44.00
5'5" x 9'	Freize rose	60.00	40.00
6'7" x 9'	Freize rose	74.30	49.50
9' x 9'	Freize brun	97.50	65.00
9' x 10'6"	Freize bourgogne	115.00	76.65
9' x 10'6"	Freize vin	115.00	76.65
5'5" x 12'	Corail	84.55	56.35

Carpettes Broadloom uni, à 1/3 de rabais

Grandeur		Ordinairement	Prix de vente
9' x 9'	Corail uni	74.25	49.50
6'9" x 9'	Bourgogne uni	52.80	35.20
5'11" x 9'	Rouille uni	45.00	30.00
7' x 9'	Bourgogne uni	95.00	63.30
5'2" x 9'	Bourgogne uni	45.85	30.55
9' x 12'	Bourgogne uni	97.50	65.00
9' x 12'	Vin uni	97.50	65.00
9' x 12'	Beige rose uni	114.00	76.00
9' x 12'	Jewell marron	114.00	76.00
9' x 10'6"	Jewell marron	100.00	66.65
10' x 18'6"	Broadloom écossais cocoa	147.35	98.20
10' x 13'	Broadloom écossais cocoa	105.00	70.00
9' x 9'	Bordure bande corail	56.50	37.65

Grandes Carpettes Broadloom à 1/3 de rabais

Grandeur		Ordinairement	Prix de vente
9' x 13'10"	Freize rouge	146.30	97.50
9' x 14'8"	Sienne ton sur ton	118.00	78.65
9' x 15'9"	Brun doré uni	114.00	76.00
9' x 22'	Freize bourgogne	230.00	153.30
10'2" x 12'	Freize corail	144.95	96.60
12' x 17'	Vert uni	181.65	121.10
11'6" x 12'	Turquoise ton sur ton	169.50	113.00
9' x 14'	Freize rouge	148.00	98.65
9'10" x 12'	Bleu ton sur ton	139.35	92.90
10' x 12'	Rose ton sur ton	151.00	100.65
11' x 12'	Pêche ton sur ton	153.75	102.50
9' x 13'9"	Bleu uni	113.80	75.85
9' x 15'	Freize tan	112.25	74.80
9' x 19'11"	Bleu pâle	129.50	86.30

PETITS TAPITS EPAIS POUR CHAMBRES A COUCHER OU SALLE DE BAIN

Petits tapis de laine, texture Wilton. De coton épais, lavable. Grandeur 27 x 54 pouces. Valeurs de 8.50 à 9.50. Une variété de couleurs et de teintes foncées! Spécial, chacun **5.66**

OFFENSIVE ALLIÉE AU PACIFIQUE

Conférence des officiers américains

Attaque des Australiens en Papouasie — Nombreux raids sur les Salomon et autres îles

WASHINGTON, le 29. — (P. A.) — Une grande offensive des Alliés semble définitivement entreprise dans l'immense théâtre de guerre du Pacifique, obligeant les envahisseurs japonais à reculer en Nouvelle - Guinée et faisant subir de lourdes pertes à l'ennemi, en hommes et en avions, aux îles Salomon et Aléoutiennes.

Cette offensive des avions et des troupes alliées sur deux des trois fronts stratégiques du Pacifique coincident avec le rapport d'une conférence du haut commandement de la marine et de l'aviation des Etats-Unis quelque part en mer.

Les attaques des Alliés ont causé la destruction de 49 avions japonais aux îles Salomon et Aléoutiennes et ont fait subir des dommages à cinq navires dans l'espace de quatre jours.

Conférence des commandants

C'est la marine qui a annoncé dans un bref rapport la conférence. Elle ne révèle pas la nature des discussions, et des cercles militaires font remarqué qu'elle fut suscitée par une augmentation des activités sur les fronts du Pacifique.

Ceux qui y assistent sont l'amiral C. W. Nimitz, commandant en chef de la flotte du Pacifique, le vice-amiral Robert L. Ghormley, commandant du sud du Pacifique, et le lt-gén. H. H. Arnold, commandant de l'aviation.

En Nouvelle-Guinée

L'objectif immédiat de l'offensive apparemment serait la position japonaise près du village d'Ioribaïwa. Les Japonais ont fait halte sur le sommet d'Ioribaïwa, et ont établi des barricades sur les deux côtés de la piste à travers les montagnes, dit un porte-parole.

Prenant l'offensive pour la première fois en Nouvelle-Guinée, les troupes harcelèrent les troupes japonaises dans les montagnes effectuant des attaques sur le flanc de l'ennemi à environ 32 milles au nord de Port-Moresby, importante base des Alliés.

Le quartier général australien a annoncé hier soir que les forces qui se sont portées à l'attaque ont "fait des progrès" pour la première fois depuis que les envahisseurs ont atterri à Gona le 21 juillet et ont commencé leur combat pour obtenir Port-Moresby, qui, s'il venait à tomber aux mains des ennemis, servirait de tremplin pour un assaut sur l'Australie.

Assauts des pilotes alliés

Entre temps, les forces aériennes alliées continuent d'harceler les bases japonaises et les lignes de ravitaillement en Nouvelle-Guinée.

Des barges furent détruites par des bombes et des colonnes de ravitillement furent attaquées. Des bombardiers attaquèrent un destroyer et un navire de transport au large de Buin sur l'île de Bougainville, mais on n'a pas pu observer les résultats.

Le plus grand coup à l'aviation japonaise au cours des activités déclenchées le 25 septembre, fut fait dans les îles Salomon où 42 avions furent descendus et trois autres endommagés. Les avions de chasse de l'aviation et de la marine ont bombardé quatre navires, mettant un croiseur en feu et coulant probablement un navire de transport et réduisant en ruines les endroits où se trouvaient des batteries d'artillerie.

Sans perdre un seul avion, les Américains bombardèrent un croiseur et un bâtiment de transport, et descendirent trois hydravions au-dessus du port de Tonolei; ils détruisirent six autres hydravions et en endommagèrent un septième, atteignirent un croiseur et probablement coulèrent un navire de transport près de l'île Shotland le 26 septembre. Le lendemain, ils détruisirent quatre bombardiers et cinq avions de chasse d'une escadrille japonaise au-dessus de l'île Guadalcanal.

Continuant leurs attaques hier, des avions réussirent à intercepter 2 bombardiers japonais, accompagnés de 18 avions de chasse, qui se rendaient bombarder des installations navales à Guadalcanal. Les avions de chasse de la marine détruisirent 23 des bombardiers ennemis et forcèrent les autres à jeter leurs bombes dans la mer.

Attaques sur Kiska

A environ 6.000 milles au nord, les aviateurs canadiens et américains effectuèrent des raids sur Kiska vendredi dernier. Sept avions ennemis furent détruits, un navire de transport fut mis en feu, deux sous-marins furent bombardés et environ 150 Japonais furent tués ou blessés à Kiska.

Les deux sous-marins ennemis furent probablement endommagés par les aviateurs américains et canadiens, disent aujourd'hui des officiers de l'aviation.

Le commandant d'escadre [illegible] Boomer, d'Ottawa, en tête des Canadiens, envoya un troisième avion de chasse dans la baie.

Le lieutenant Gerald R. Johnson, d'Eugène, Oregon, a encore à son crédit un avion de chasse de descendu.

Un sous-marin se trouva directement sous l'escadrille conduite par le lt-col. Jack Chennault, fils du brig.-gén. Claire L. Chenneault, ancien chef des volontaires américains qui combattirent en Chine.

Chennault ordonna de faire un cercle autour du submersible. Chacun des neuf avions fit trois attaques sur le sous-marin.

Une seconde escadrille conduite par le major Wilbur Miller exécuta à peu près les mêmes tactiques. Bien qu'on ne connaisse pas exactement le résultat de ces attaques ,il semble que le deuxième sous-marin fut atteint mortellement puisqu'on le vi tcouler tranquillement ,et l'autre n'osa descendre sous l'eau parce qu'il était trop criblé de trous. Des escadrilles du C.A.R.C. ont été en Alaska pendans plusieurs mois coopérant avec l'aviation, la marine et les troupes américaines, pour défendre l'extrémité nord-ouest du continent, mais ceci est le premier rapport d'une offensive contre les Japonais. Les forces canadiennes, y compris des unités de terre, sont sous le commandement américain en Alaska.

Voici à leur arrivée dans un port de l'est les survivants d'Ontario du destroyer canadien Ottawa qui a coulé dans l'Atlantique après une bataille de quatre jours avec des sous-marins nazis qui poursuivaient un convoi. PREMIERE RANGEE, de gauche à droite: Douglas Reeves, Toronto; Fred Rollinson, Toronto; DON McLAURIN, OTTAWA; HARRY McCAULEY, OTTAWA. Rangée du centre: Jack Causley, Wallaceburg; Joseph Terrabassi, Belle-Rivière; Alfred Wisthus, Port Arthur; AURELE JOSEPH, OTTAWA; Robert Gignac, Windsor. Rangée en arrière: George Johnson, Burlington; DONALD CURRIE, OTTAWA; J. B. Smith, Toronto; Gordon Acton, Kingston; Peter Scott, Toronto, et Vernon Wheeler d'Acton.

Remaniement ministériel aujourd'hui

(Suite de la première)

présenterait dans quelque comté de la province de Québec. On croit comprendre que plusieurs députés québecois ont offert de démissionner dans leurs comtés pour permettre son élection à la Chambre des Communes.

Il faut au moins deux autres députés québecois dans le cabinet pour rendre à la province la représentation qu'elle y tient par tradition. On croit, dans certains milieux, qu'il se peut que soit réduite la représentation ontarienne.

On a mentionné à plusieurs reprises le secrétaire d'Etat, l'hon. Norman McLarty, comme successeur probable à l'un des 15 sièges libres au Sénat.

On a aussi parlé de la nomination de l'hon. J.-T. Thorson, ministre des Services de guerre nationaux, à la Cour de l'Echiquier. Le ministère des Services de guerre serait amalgamé, — c'est considéré dans le domaine des possibilités—, à un autre ministère vu qu'on se trouve à en diminuer passablement les activités par la création du Bureau de l'Information et le passage au Service sélectif des appels militaires.

De bonne source, on a rapporté hier que le brigadier-général H.-J. Riley, ex-officier-commandant de district à Winnipeg, et le major-général T.-L. Tremblay, inspecteur-général pour l'est du Canada, aurait charge des appels militaires si le général LaFlèche quitte cette section.

M. F.-A. Pouliot, de North-Bay, va à Woodstock, N.-B.

NORTH BAY, le 29 (P.C.)—M. F.-A. Pouliot, de North Bay, directeur du transport pour l'Algoma du chemin de fer du Pacifique Canadien ,a été envoyé à Woodstock, N.-B., où il occupera le poste de la surintendance générale, a-t-on annoncé hier. M. J. V. McGinty, de Toronto, lui succède à l'Algoma.

Un mineur choit de 150 pieds et n'est que choqué!

TIMMINS, (Ontario), le 29. —(P.C.)— Edgar Bastien, 28 ans, qui était tombé d'une hauteur de 150 pieds à la mine d'or "Buffalo Ankerite", est sorti, hier, de l'hôpital, n'ayant pour tout mal qu'un choc nerveux. M. Bastien tomba dans une excavation de 150 pieds, alors qu'il voulut manoeuvrer une camionnette. Les médecins sont tout étonnés de le voir encore vivant, sans une seule fracture, ni une seule égratignure.

Deux fois décoré de la D.F.M.

Le chef d'escadrille Leslie-Cydney Ford, de Liverpool (N.-E.), a mérité pour la deuxième fois depuis le début de la guerre actuelle, la Distinguished Flying Cross. C'est le troisième membre du Corps d'aviation royal canadien à mériter cet honneur au cours du présent conflit.

La nouvelle vient du quartier général de l'aviation canadienne, à Ottawa, qui annonce en même temps que la D.F.C. a été décernée à cinq autres aviateurs canadiens: le lieutenant de section Albert Lambert, de St-Jean (N.-B.); le lieutenant de section D.-J. Williams, de Vancouver; l'officier-pilote J.-W. Reynolds, de Pembroke; l'officier-pilote G.-B. Murray, de Winnipeg; et l'officier brevété L.-A. Johnson, de St-Paul (Minn.). Aux sergents R.-W. Agg et J. McGown, membres de l R.A.F., a été décernée la Distinguished Flyirg Medal.

L'officier-pilote Reynolds a participé aux attaques récentes sur Dieppe. Il a eu 21 ans le 10 septembre. Fils de M. et Mme James-L. Reynolds, de 418, rue Isabella, à Pembroke, il a trois frères qui font également partie du C.A.R.C.

En correctionnelle

Deux hommes comparaissaient en corectionnelle ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir fait des travaux d'électricité sans avoir au préalable obtenu leur permis pour exécuter un tel travail.

C'est d'abord Charles Berman, de 113, avenue Fairmount, "Je n'accepte pas vos excuses", dit le magistrat, "car vous saviez qu'il ne fallait pas exécuter un tel travail sans permis". L'accusé devra verser $10 et les frais ou à défaut de paiement passer quatre jours en prison.

Pour la même infraction, Gérard Rancourt, de 155, rue Kent, Hull, s'est vu imposer une amende de $5.

Circulation

Max Knirch, 675 Echo Drive, J. Beverley McLaughlin, 321 rue Frank, Isobel Cooper, 105, Renfrew, Stuart A. McKay, 119 Cochrane, Rockcliffe, ont versé respectivement $2 da mende et $1 de frais pour stationnement illégal.

Pour avoir doublé un tramway stationné, Oscar Latreille, de 66 rue Merton, a payé $10 et les frais.

Howard Ducharme, de 282 rue Preston, s'est permis de faire de la vitesse et s'est vu obligé de verser $20 d'amende.

Trois colporteurs, Emile Primeau, de 48 Martineau, George Kehoe, de 175 Lebreton, et Arthur Giroux, de 237½ Rochester, ont dû payer $2 et les frais pour ne s'être pas conformés aux lois pendant leur commerce sur la rue.

Leonard Mee, de 404, Laurier, Jesie Cooney, de Stouffville, Joseph-C. Blais, 71 Charlotte, Robert Robinson, 306 rue Frank, ont versé chacun $4 et les frais pour avoir filé sans stopper à certaines intersections.

Stanley Hunt, de Gatineau, a fait e la vitesse sur le pont interprovincial, et s'est vu infliger une amende de $10.

W. Georges blessé dans un accident

Un accident s'est produit vers les 10 heures, lundi soir. Sur la route qui conduit à "Teskey's Inn" une automobile s'est écrasé dans le détour qui passe en face de l'hôtel.

M. William Georg(es, 17 ans, domicilié à 103 rue Henry, était au volant de la voiture appartenant à son oncle; il ne fit pas la courbe avec une assez grande précaution, ce qui conduisit la voiture dans le fossé de gauche après avoir défoncé quelques pôteaux d'indication de chemin de fer.

William Georges, seul a reçcu des belssures, et elles furent légères. Il était accompagné de Earl Carroll, 17 ans, domicilié à 637 ave King Edouard; ainsi que de Georgettte Cyr, 18 ans, 17 rue Jardess et de Norman Cuthbert, 17 ans, domicilié à 150, rue Walter, Ottawa.

Les dommages causés à l'automobile sont évalués à $300.00. Le constable Ellison a fait le rapport; l'enquête sera tenue dans le cours de la journée.

Réduction de l'essence dans les Prairies

On annonce, au ministère des Munitions et approvisionnements, que l'essence, dans les trois provinces des Prairies, est réduite de valeur; de cinq gallons, il ne vaudra plus que quatre gallons à partir de demain soir, le 30 septembre, à l'heure de fermeture des affaires.

Les quincailliers changent d'horaire

Tous les quincailliers de la ville de Hull, lors d'une réunion, hier soir, ont décidé qu'à l'avenir tous les magasins de quincailleries ne seront ouvert que de 9 h. du matin à 6 h. du soir, et cela tous les jours de la semaine.

Cette mesure prise pour contribuer à l'effort de guerre répond à un désir de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Ce changement entrera en vigueur le premier octobre, apprend-on aujourd'hui.

Comme on le sait, ces magasins de Hull étaient ouverts auparavant de 8 h. du matin à 7 h. du soir, les cinq premiers jours de la semaine, et le samedi de 8 h. du matin à 10 h. du soir.

Pas de jugement dans la cause Riley-Carroll

La cause Riley-Carroll, qui passe actuellement en cour supérieure, n'a pas encore eu son jugement. La longueur des procédures est due au nombre assez considérable de témoins appelés à la barre. On se rappelle que Mme Riley avait reçu des blessures dans un accident qui s'est produit le 6 mai 1940, alors qu'elle était dans une automobile que conduisait M. L.-S. Hayes, 136, rue Gloucester, et que cette automobile avait été frappée par un camion que conduisait M. Thomas Carroll, appartenant à Thomas Carroll et "Carroll Brothers"

Une autre cause sera présentée à la suite de celle-ci. C'est encore un accident d'automobile. Cette fois, une garde-malade de profession, Mlle Sarah-Ellen Matchett, d'Ottawa, a été frappée par M. Gérard Nicholds, marchand d'Ottawa, le défendeur.

En janvier dernier, vers les 8 heures du soir, la demanderesse marchait, rue Wellington, dans la direction sud. Arrivée à l'intersection de Wellington et l'avenue Smirle, elle fut frappée avec force et jetée au beau milieu de la rue par la voiture du défendeur. Ce dernier allait dans la direction est, rue Wellington. Mlle Matchett a reçu d'assez graves blessures, dont une jambe, brisée des blessures à la figure, au dos et à d'autres parties du corps. De plus amples détails nous seront fournis quand la cause sera présentée devant MM. les membres du jury. La demanderesse posera une action de $15.000 en dommges, pour les souffrances qu'elle a endurées et l'argent qu'elle a dépensé à la suite de son accident.

Le juge Hogg préside aux assises d'automne, à la cour supérieure.

Promotion du lt-col. J.-E. Chaput

On annonce la réorganisation complète de l'état-major du district militaire de Québec, ainsi que la nomination du lt-col. J.-E Chaput ,des Fusiliers Mont-Royal, au poste d'officier classe 1.

Certificats vendus

La Banque du Canada a annoncé aujourd'hui au nom du ministre des finances Ilsley qu'une émission de certificats de dépôt du gouvernement du Dominion s'élevant a $45.000.000, datés le 29 septembre et expirant le 30 mars prochain, a été vendue aux banques à charte au pair. eLs certificats portent intérêt à ¾ de un pour cent par année.

Laval prend Berlin à son propre jeu

Arrestation, en Belgique, du fondateurs de la J.O.C. mondiale

BERNE, le 29. (P.A.) — De sources bien informées, on annonce aujourd'hui que Pierre Laval a mis les Allemands en mesure de choisir entre le garder à la tête du gouvernement ou risquer une révolte en France au sujet de la conscription du travail.

Des observateurs bien informés croient que Laval a une bonne chance de gagner son point en avançant que l'on doit tenir compte de la réaction publique, mais ils ne savent pas ce qu'il adviendra des 1.400 Américains arrêtés par les Allemands dans la zone occupée, probablement comme otages pour des échanges prochains.

Les cercles officiels américains manquent encore d'information sur ce qui se passe en France occupée. L'arrestation d'Américains, la plupart à Paris, n'a causé aucune surprise parce que ceux en territoire occupé sont passibles d'être arrêtés comme étrangers ennemis.

Cette situation en même temps que d'autres facteurs, y compris l'endossement par les Etats-Unis de l'occupation britannique de Madagascar, a servi à augmenter la tension qui existe entre Vichy et Washington. Mais l'attitude raide de Laval en ce qui concerne la conscription du travail peut être un facteur important afin d'éviter une rupture.

L'attitude récente de Laval, contre la conscription afin de lever 120.000 ouvriers en trois semaines pour M. Hitler, ne signifie pas cependant qu'il a change completement d'opinion à ce sujet.

Il ne semble que prêter une oreille attentive à l'indignation populaire montante.

Laval insiste pour que le décret permette aux Français d'aller travailler volontairement à l'intérieur du Reich ou être conscrits pour travailler en France. Laval croit que les Français accepteraient cette mesure.

Les cercles croient que Laval gagnera son point et que les Allemands ne risqueront pas de soulever davantage l'opinion française.

Fondateur des jocistes arrêté

M. le chanoine M. J. Cardyn, fondateur de la J.O.C., a été arrêté aujourd'hui en Belgique pour avoir refusé de souscrire volontairement aux fonds du Congo belge et de Ruanda-Urundi.

Autre mandat d'arrestation

Le soldat Victor Leblanc, de Sherbrooke, qu ia été arrêté, ces jours derniers, pour être entré par effraction dans une maison, Park Drive, et qui fut incarcéré après son forfait, a reçu un autre mandat d'arrestation, pour avoir été en possession d'une arme à feu et d'une montre bracelet "Westclox". Il devra répondre à ces deux chefs d'accusation. C'est ce qu'on nous a appris ce matin au bureau du magistrat de la cour d'Ottawa, du comté de Carleton. Comme on l'annoncait antérieurement, la cause de Leblanc passera en cour à une date encore indéterminée.

Moncton et ses rails enfouis

Les autorités du ministère des Munitions et approvisionnements annoncent aujourd'hui qu'il y a moyen de régler le problème de la ville de Moncton, N.B., au sujet de ses rails de tramways enfouies sous le pave de ses rues.

Le conseil municipal a reçu ordre, la semaine dernière, de M. Angus MacAlpine, inspecteur pour le contrôleur de l'acier, M. F.-B. Kilbourn, de réclamer les vieilles voies ferrées d'un mille et demi d'un ancienne ligne de tramways. Le maire, M. F.-W. Storey, dit qu'il a compris qu'il devait remettre les rails e en défrayer le coût de livraison.

Mlle A. Levasseur est décédée à Wrightville

Mlle Anne-Marie Levasseur, de Wrightville, est décédée aujourd'hui après une longue maladie, à l'âge de 18 ans. Outre son père et sa mère, M. et Mme Eugène Levasseur (Emilienne Carrière), elle laisse pour la pleurer, deux frères, Vincent et Noé; une soeur, Suzanne, tous trois à la maison; ses grands-parents, M. et Mme Anthime Carrière (Saül Levasseur); ses oncles: MM. Noé Carrière, Jos. Sarrazin, Pierre Godmaire, Odilon Cousineau, Jos. Levasseur, Emile, Urgèle, Charles et Albert Levasseur; une tante, Marie Levasseur; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Ovila Boucher, Honoré Parent, Albert Paquette, de Poltimore, Thomas Gingras, de Montauban, Qué., Wilbrod Levasseur.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, en l'église St-Joseph de Wrightville.

A la famille éprouvée "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

La mortalité infantile aux Pays-Bas

La légation des Pays-Bas a rapporté aujourd'hui, d'après une information qu'elle a reçue du territoire occupé des Pays-Bas que la mortalité chez les enfants est montée au taux de 40 pour cent, depuis le début de la domination allemande; et que pour chaque 100 personnes qui sont mortes de l'influenza en 1939, 224 sont mortes en 1941.

La cause de cette mortalité grandissante est due à la rareté du beurre, du lait, de la crème, du fromage, de légumes frais, de fruits et d'huile d'olive. Les rations sur les différents produits sont baissées à un taux de misère, a rapporté la légation. En plus de cela, un printemps très sec est venu poser un problème dans le fourrage des animaux, ce qui influe nécessairement sur le rendement des produits laitiers et autres. La situation deviendra encore plus critique, dit-on, parce que les Allemands forcent les habitants de convertir les pâturages en champs de blé. 125.000 âcres doivent être consacrés à 40.000 tonnes de margarine. Alors que 3.000 calories par jour sont nécessaires à une personen adulte, les habitants des Pays-Bas n'en reçoivent que 1.550. Les aliments qu'ils pouvaient obtenir étaient insuffisants en matières grasses, en protéine et en calcium.

Obscurcissement qui prend fin

VANCOUVER, le 29, (P.C.) — Un obscurcissement, ordonné par le commandement aérien de l'ouest à Victoria, a cessé tard hier soir dans l'île de Vancouver et sur la terre-ferme, après avoir duré près de trois heures.

(Le commandement aérien de Victoria dit que l'obscurcissement a été ordonné à cause "de la présence d'un avion non identifié, d'abord mais identifié plus tard comme un avion ami.")

Les citoyens de Vancouver étaient prêts à l'obscuration. Après une demi-douzaine de pratiques, ils éteignirent les lumières dans les chambres à fenêtres. Il ne resta plus que des lumières bleues dans les tramways.

Dans trois chantiers de construction maritime de Vancouver, les opérations continuèrent, mais les ouvriers de la côte ouest éteignirent toutes les lumières et abandonnèrent le travail.

Ces chantiers de construction sont autorisés à travailler pendant les obscurcissements, jusqu'à ce qu'un signal de danger imminent soit donné.

L'aéroport de Vancouver fut obscurci pendant 15 minutes et les officiers rapportèrent que les avions ont continué de partir et d'atterrir sans difficulté.

On les appellera dans la réserve

VANCOUVER, le 29. —(P.C.)— Le "Vancouver Sun" disait hier avoir appris que les hommes exemptés du service militaire pour raisons médicales seront appelés dans l'armée de réserve et que les cadets des écoles seront aussi associés aux réserves en vertu de nouveaux règlements, qui croit-on, seront annoncés sous peu à Ottawa.

Le journal dit que des changements sont à la veille de se produire à la suite d'une conférence de trois jours qui a eu lieu à Ottawa la semaine dernière entre tous les commandants des brigades de réserve.

Débat sur des gymnases

La commission du Collegiate Institute, au cours d'une réunion mouvementée hier soir, a renvoyé au comité d'administration l'étude de la demande de la division du personnel du service sélectif national relativement à mettre deux gymnases d'écoles secondaires à la dispositon des jeunes filles employées au ministère des munitions et des approvisionnements.

Les jeunes filles se serviraient des gymnases du Glebe Collegiate, de l'Ecole de commerce et de l'Ecole technique pendant deux heures, deux soirs par semaine, sous la surveillance de fonctionnaires employés à cette fin.

Le major-général THOMAS-L. TREMBLAY dirigera le recrutement militaire au service national sélectif avec le brigadier H.-J. Riley.

Mme Poupore réélue prés. de la C.W.L. à Pembroke

CHAPEAU, Qué., le 29. — Mme W.-H. Poupore, de Chapeau, a été réélue présidente diocésaine de la Ligue catholique féminine, au cours du 22e congrès annuel du diocèse de Pembroke, qui a eu lieu ici la semaine dernière. 18 sous-divisions sont présenté leurs rapports. Mme P.-J. Garry, de Kitchener, Ont., nouvelle présidente nationale assistait aux délibérations.

Mgr C.-L. Nelligan, évêque de Pembroke et ordinaire des troupes canadiennes, demanda aux membres de venir en aide aux chapelains qui se dévouent actuellement sur les différents théâtres de guerre. Mgr A.-M. Renaud a fait un sermon en anglais et M. l'abbé J.-L. Poupore, curé de Fort-Coulonges, a parlé en français.

Outre Mme Poupore, les membres élus sont Mme W.-A. Brown, de Renfrew, vice-présidente; Mlle Viola Bulger, d'Eganville, 2e vice-présidente; Mme E. Fleming, de Chapeau, secrétaire; Mme J.-T. Mulcahey, de Pembroke, trésorière. Le congrès se fera à Campbell's Bay, l'an prochain.

Don de $2.000 du Club Lions aux enfants anglais

A l'issue de leur diner hebdomadaire qui a eu lieu aujourd'hui au Château Laurier, les membres du club Lions ont décidé, à la demande de leur comité exécutif, de donner la somme de $2.000 au fonds pour les enfants anglais victimes de la guerre. La contribution totale du club à ce fonds atteint ainsi $4.000.

Il a aussi été décidé de fournir la somme de $100 à la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa. Dix membres ont offert gracieusement leurs services à la campagne de souscription. M. H. Young a parlé en faveur de cette oeuvre.

On a annoncé que le bingo des Lions qui a eu lieu à l'Auditorium le 23 dernier a rapporté la somme de $1858.

Le diner qui a eu lieu sous la présidence de M. R. Baker, a été suivi d'un film intitulé "The Road to Victory".

Alerte hier soir en Colombie-can.

VANCOUVER, le 29. (P.A.) — L'île de Vancouver et la partie inférieure de la Colombie canadienne ont encore été plongées dans l'obscurité, hier soir, même deux heures après que les sirènes eurent donné l'alerte.

Les autorités des mesures préventives contre les raids à Vancouver ont déclaré que les ordres pour l'obscurcissement sont venus du Commandement de l'Aviation à Victoria, mais les officiers du commandement aéronautique de l'Ouest déclarèrent qu'ils n'avaient pas de rapport.

Les postes de la radio ont continué leurs émissions.

Une demie-heure après que l'avertissement fut donné, toute la ville fut plongée dans l'obscurité sauf les lumières d'avant des tramways et celles des motocyclettes. Les automobiles et les tramways firent halte et recommencèrent à circuler quelques minutes plus tard. Les chantiers maritimes ont continué quand même leur travail, et les autorités du comité de protection civile expliquèrent qu'il s'agissait là d'une permission spéciale.

Le commandement aéronautique de l'Ouest a ordonne lui-même l'alerte à cause de la présence "d'avion non identifiée."

Plus tard, on apprit qu'il s'agissait d'un avion des Alliés. C'était plutôt un essai pour voir la réaction des gens alors qu'ils n'étaient pas avertis.

L'Aviation sera représentée

MONTREAL, Qué., le 29. — Le corps d'aviation Royal Canadien sera représenté dans la ligue Québec Senior la saison prochaine. Cette nouvelle nous a été transmise hier par le comité nouvellement formé pour diriger l'équipe. Le chef d'escadrille Louis Gélinas est président du comité; les autres membres sont le chef d'escadrille J.-E. Labelle, le lieutenant de section L.-C. Stone, le lieutenant d'aviation A.-S. Ross et le chef d'escadrille G.E. Courtemanche.

Les Alliés vont envahir le sol de la France

Déclaration d'un officier supérieur britannique.

LONDRES, le 29. (P.C.) — Un officier supérieur de l'armée britannique a dit au peuple français dans une radiodiffusion de la B.B.C. que, "aujourd'hui plus que jamais, on doit envisager les possibilités d'une invasion des Alliés sur le sol de France. Nous devons tenir compte de l'intervention de notre marine dans les eaux du littoral français et aussi des attaques de notre aviation contre les objectifs militaires en France occupée."

"L'offensive des nations alliées est en projet."

S'exprimant en français, l'officier ajouta: "Le jour où nous serons certains d'atteindre notre but, qui n'est rien autre chose que la défaite totale de l'Allemagne d'Hitler, l'offensive sera ralentie.

"A personne on ne dira le jour de l'attaque ni l'endroit où elle aura lieu.

"Nous tiendrons cependant notre promesse de faire connaitre la nouvelle à temps au peuple français."

Cet avertissement est semblable à un autre diffusé par la B.B.C. au service des Français, il y a cinq jours.

Sept aviateurs canadiens tués en service actif

La 381e liste des pertes, émise hier soir par le quartier général du Corps d'aviation royal canadien, rapporte que sept aviateurs canadiens ont été tués en service actif outre-mer, dont quatre Canadiens français, et un autre, tué en service actif au Canada.

On croit que cinq hommes portés disparus à la suite d'opérations aériennes outre-mer, sont également morts au champ d'honneur.

La liste rapporte aussi le nom d'un prisonnier de guerre; d'un autre aviateur manquant à l'appel, qu'on présume mort; de six autres manquant à l'appel à la suite d'opérations outre-mer; de deux blessés en service actif au Canada, et deux autres, morts de façon naturelle au pays.

Les quatre Canadiens français tués outre-mer sont: le sergent d'aviation J.-R.-Alphonse Boudreault, des Sept-Iles (Qué.); le sergent Donald-Alfred Giroux, de Winnipeg; le sergent Raoul-Joseph Rioux, de Grandes-Chutes (N.-B.); et Edouard-Wilfrid St-Cyr, de Richmond (Qué.).

Feu Willie Mayer, de Noëlville, (Ont.)

M. Willie Mayer, de Noëlville, est décédé le 23 septembre, à la suite d'une longue maladie.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Léontine Lahaie, un fils, Claude, et une fille, Marie-Anne; sa mère, Mme Théophile Mayer; cinq frères: MM. Edmond et Eugène Mayer, de Noëlville, M. Aldège Mayer, de Sudbury, et MM. Percy et Oscar Mayer, de Windsor; quatre soeurs: Mme veuve Edmond Bergeron, Mme Alphonse Ménard, de Blind River, Mlle Edna Mayer, de Noëlville, et Mme Daniel Bondy, de Rivière-aux-Canards.

Les funérailles ont eu lieu, samedi,, en l'église de Noëlville. L'inhumation s'est faite au cimetière de la paroisse.

Le Droit offre à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.

13 victimes des . . .

(Suite de la première)

environs de la côte sud. On fait présentement des recherches au cas où des petites victimes se trouveraient sous les décombres.

Aux dernières informations, on avait retrouvé les cadavres de deux professeurs et de 10 de leurs jeunes élèves; les recherches se poursuivent. Il y avait 100 jeunes garçons dans la bâtisse lorsque les aviateurs allemands lancèrent leurs bombes. Plusieurs manquent encore à l'appel.

Un seul des murs de l'école est resté debout.

ON MARCHE À LA VICTOIRE

Ces deux ouvriers qui se rendent à leur travail à pied tous les matins pour épargner les pneus et l'essence aident doublement à l'effort du Canada pour la victoire. Tout comme des milliers de Canadiens énergiques, ils sont partisans du "Déjeuner qui Fait Démarrer." Ils disent que ça les tient alertes et éveillés. Les Kellogg's Corn Flakes feront de même pour vous. Commandez des cartons de Kellogg's Corn Flakes aujourd'hui.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

Mme Fernandez Davila a reçu dans l'intimité à l'heure du thé, lundi, en l'honneur de Mme Louis Feliu à l'occasion de son prochain départ pour Toronto.

* * *

M. H. Fasker Taylor, de Londres et Monte Carlo, se retire au Château Laurier durant son séjour dans la capitale.

* * *

Mme Frederick C. Beggs, de New-York passe quelques jours à Ottawa, l'invitée de la sénatrice Cairine Wilson.

* * *

Mme F.-G. Robertson a reçu en fin de semaine en l'honneur de Mlle Lucy Tao et d'un groupe d'attachés à la légation chinoise d'Ottawa.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Lilly Madora Coleman, fille de Mme Coleman, d'Aylmer, et de M. Edgar C. Coleman, décédé à l'aviateur-chef Lionel Bergeron, C.A.R.C., fils de M. et Mme Hubert Bergeron, d'Aylmer. Le mariage aura lieu prochainement.

* * *

M. et Mme George Pifher passent quelque temps à Calgary.

* * *

Mme Jean-T. Richard a reçu à l'heure du thé, samedi en l'honneur de Mlle Germaine Richard dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

M. et Mme Gédéon Gauthier annoncent les fiançailles de leur fille, Judith à M. Cleary J. Haynes, d'Ottawa, fils unique de M. et Mme J. Haynes, d'Ottawa. Le mariage sera célébré en la chapelle du Sacré-Coeur, lundi le 19 octobre.

* * *

Mlle Marthe Ménard a reçu dans la plus stricte intimité à l'occasion du prochain mariage de Mlle Georgette Boulet.

Mmes J. R. Simpson et C. K. Lough, de Toronto, passent quelques jours dans la capitale.

* * *

Le vice-maréchal de l'air et Mme J.-S. Goble sont revenus d'un voyage dans l'ouest du Canada.

* * *

Mlle Tudor Montizambert est revenue dimanche d'une villégiature prolongée à Cacouna.

* * *

Mlle Stella Macdonald est actuellement à Ottawa, l'invitée de sir Patrick et de lady Duff.

* * *

Les membres du "Canadian Women's Press Club" ont tenu leur première assemblée de la saison samedi après-midi au club Chelsea, sous la présidence de Mlle Lesley Johnstone.

M. C.-A. Bowman, revenu récemment d'un voyage outre-mer, a donné une causerie intitulée: "Today in Britain". Mlle Isabel Armstrong présenta l'invité d'honneur de Mlle Edna Inglis la remercia. Le thé fut servi à l'issue de l'assemblée. Mme Madge Macbeth présidait à la table aidée des membres de l'exécutif. Les invités étaient au nombre d'une quarantaine.

* * *

McCrea-Boudreault

Ce matin à 9 heures, en l'église du Sacré-Coeur, le R.P. Emilien Létourneau, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Marguerite Boudreault, fille de M. et Mme Lucien Boudreault, à M. James McCrea, fille de Mme Edmond McCrea et de M. McCrea, décédé. M. Lucien Boudreault accompagnait sa fille et M. Charles McCrea était le témoin de son frère.

La mariée portait une longue robe de chiffon rose, un chapeau de même nuance avec voile de tulle et des roses pêche au corsage. Elle tenait un livre d'heures.

L'église était décorée de glaïeuls. Pendant la cérémonie religieuse, M. Paul Larose toucha l'orgue et M. O. Barrette fit les frais du chant.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal. Mme McCrea portait alors un ensemble marine, des accessoires de même teinte et des fourrures de kolinsky. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Ottawa.

Une compagnie française de chemin de fer, celle du Nord, vient de remplacer les anciennes traverses en bois de ses voies par des traverses en ciment armé; cette nouvelle disposition se montre beaucoup plus résistante et moins sensible aux variations de la température.

Qui doit les prévenir?

Depuis qu'il est question de la conscription de la main-d'oeuvre féminine, nous entendons beaucoup d'opinions différentes, les propagandistes clament tous les avantages du travail des femmes et du militarisme; ceux qui n'ont d'autres intérêts que le bien moral de la nation exposent les dangers inévitables d'une pareille situation.

Il est certain qu'un grand nombre de celles qui vivent dans les camps ou à l'usine savent se tenir à la hauteur de leur rang et n'abdiquent aucun devoir prescrit par leur conscience; elles méritent notre admiration. Malheureusement, un plus grand nombre peut-être se croient, une fois revêtues de l'habit militaire ou à l'abri des usines de guerre, libres de toutes contraintes, elles se livrent à la débauche, avec une désinvolture très basse, n'ayant plus la pudeur de se cacher au public. Ces écervelées servent très mal la cause pour laquelle elles travaillent en donnant aux honnêtes gens des craintes fondées.

Et les mamans s'alarment, avec raison, en songeant que leurs filles peuvent être obligées, un jour ou l'autre, d'entrer dans les services de guerre; sous la surveillance des parents, au foyer, elles se conduisent dignement, mais devenues sans surveillance, dans l'ambiance de personnes irréfléfléchies, avides de luxe, de libertinage, ces bonnes jeunes filles sauront-elles se tenir fermes?

Une éducation familiale profonde reste la meilleure garantie, au milieu des tentations, des dangers, elle surnagera toujours pour préserver, éclairer.

La lumière doit venir surtout des mamans. La grande fille ne fait que soupçonner les dangers, à travers le voile d'une pudeur qui n'ôse demander, se renseigner. La mère préviendra ces questions restées sur les lèvres; avec des paroles inspirées par le coeur, elle dira à sa fille exposée à connaître trop brusquement les mystères de la vie, par un contact avec des êtres sans aucune délicatesse, ce qu'elle doit savoir du bien et du mal, du mystère de l'amour tel que voulu par Dieu Créateur.

Après ces lumières versées religieusement sur l'âme de sa fille, qu'elle intimité se développera entre ces deux êtres et jamais plus la mère craindra que d'autres montrent en laideur ce qui doit se voir seulement en beauté.

Elle pourra partir la grande fille, se souvenant les mots si tendre de sa maman, jamais elle ne permettra qu'on souille son coeur et la première place restera pour celle qui l'aima jusqu'à la souffrance. Cette intimité la gardera du libertinage, des "flirts" qui font perdre l'avenir à tant de jeunes.

A l'usine, puisqu'il le faut, dans le service militaire, cette jeune fille donnera l'exemple de la distinction, de la dignité, elle jettera sur sa profession une réputation que les gens bien pensant sauront apprécier. Oui, pour sauver la situation anormale causée par l'extériorisation de la femme, il faut, à tout prix, que nos jeunes filles sachent se tenir debout en face de tous les dangers moraux.

Elles se tiendront debout, si les mères leur en donnent les moyens préventifs et ne craignent pas, par fausse pudeur, de diffuser la lumière sur les mystères de la vie et d'indiquer la barrière qui doit tenir à distance les loups ravisseurs . . . Ce devoir grave appartient aux mères et non pas à d'autres.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

À quoi équivaut un tube de métal?

A la vie de vingt soldats

Un tube de pâte à dents fournit du métal en quantité suffisante pour doubler l'intérieur de vingt gourdes.

Un seul tube fournira assez de métal pour composer la partie la plus importante de vingt obus.

Soixantes tubes fourniront assez de plomb pour souder toutes les connections électriques d'un gros bombardier.

On compte que l'an dernier, les trois quarts d'un million de livres de plomb sont entrés dans la fabrication de trente et un millions de tubes de métal. En admettant que le tiers de ces tubes de métal ait été détruit à date, il resterait encore un demi-million de livres de plomb pouvant être récupéré pour fins de guerre.

Dorénavant, quiconque voudra acheter de la pâte à dents ou de la crème à barbe en tube, devra présenter un tube vide, les pharmaciens en gros et en détail, se chargeant de faire parvenir le métal récupéré aux entrepôts. Il n'est pas obligatoire d'échanger un tube de pâte à dents contre un autre tube de pâte à dents, pourvu qu'on échange un tube, on n'en demande pas plus.

Oeufs durs au gratin

Coupez en deux des tomates de moyenne grosseur, faites-les dorer à la poêle dans de l'huile en les tournant des deux côtés. Salez, poivrez. Vous avez naturellement enlevé les graines.

Garnissez avec ces tomates le fond d'un plat à gratin, saupoudrez-les d'une mie de pain rassis et d'un hachis d'ail et de persil. Par-dessus, disposez un lit d'oeufs durs coupés en tranches dans le sens de leur longueur. Salez, poivrez, faites une seconde couche de tomates saupoudrez-les de chapelure, mettez de petits morceaux de beurre de loin en loin. Passez dix minutes au four moyen et servez brûlant.

ATTRAYANTS DESSINS

Dessin No 528

Ces motifs se présentent en fascinants coloris. Pour serviettes, chemins de boudoir, etc. Le patron décalque au fer chaud no 528, contenant 5 motifs, mesurant 3½ x 6 jusqu'à 6 x 7 pouces, avec tous les renseignements.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

Avenante robe d'intérieur

Il est facile de réaliser cette fascinante robe de maison. Elle n'exige que peu de tissu. Ce modèle est très seyant.

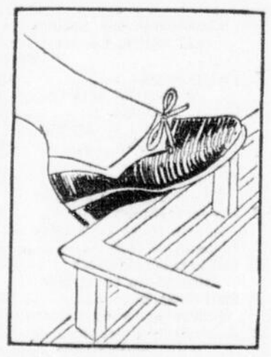
Le modèle no 2637 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 2⅞ verges d'un tissu de 35 pouces avec 1½ verge de froncé.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

La nouveauté



Les manufacturiers de souliers de jeu ont eu l'ingénieuse idée de substituer le cuir au caoutchouc dans la fabrication des semelles. Le modèle ci-haut est en velours côtelé vert doré avec garniture jaune et présente une semelle de cuir très résistant. Ces souliers nouveaux vous apporteront tout le confort requis pour les heures de sport.

3ème centenaire du martyre du frère coadjuteur Goupil

Le 29 septembre, marquera le troisième centenaire du martyre du héros chrétien: René Goupil.

Il convient que cet avènement important pour l'histoire d'un peuple ne passe pas inaperçu, mais qu'au contraire dans toutes les écoles, dans toutes les églises et dans tous les mouvements d'action catholique, l'on rappelle le souvenir de notre premier martyr.

René Goupil naquit vers l'an 1607, dans la province D'Anjou, France, Tout jeune encore, il demanda instamment, qu'on le reçut au noviciat des Jésuites à Paris. Il ne fut qu'un humble serviteur de missionnaires, venu en Nouvelle-France s'ensevelir au fond des bois dans l'espoir de gagner quelques âmes à Notre-Seigneur. En effet, il remplit le rôle de frère coadjuteur de la Compagnie de Jésus.

Voici le témoignage que portait à son sujet le R. P. Jogues:

"Ce fut le 29 septembre 1642 que cet ange en innocence et ce martyr de Jésus-Christ fut immolé, à l'âge de 35 ans, à Celui qui avait donné sa vie pour le racheter. Il avait consacré son âme et son coeur à Dieu, sa main et son existence au service des pauvres sauvages. Sa simplicité, son innocence, sa patience dans les adversités étaient admirables. Il ne perdait jamais de vue la présence de Dieu, et il était très amoureusement soumis à sa très sainte volonté. Il mérite bien, mon Révérend Père, que vous le vénériez comme votre enfant, non seulement parce qu'il a vécu avec édification pendant plusieurs mois dans un noviciat de la Compagnie, et que, par ordre des supérieurs, qu'il avait laissé entièrement maître de disposer de lui, il allait chez les Hurons pour y exercer envers les chrétiens la chirurgie qu'il avait autrefois étudiée; mais surtout parce que peu de jours avant sa mort, cédant au désir de s'unir plus étroitement à Dieu, il a prononcé les voeux de la Compagnie pour se lier davantage à elle."

LES MODES UTILES

Charley. — Viens-tu faire la partie d'échecs ce soir?

Cockney. — Oui, sans faute.

Charley. — Ah! Mets donc tes pantalons à grands carreaux.

Cockney. — Pourquoi cela?

Charley. — J'ai envoyé mon damier chez le menuisier.

PAS TANT QUE ÇA

Monsieur Tonneaud'or. — Je vous prie, mademoiselle Lucienne, si la demande que je vais vous faire ne vous est pas agréable, ne recourez pas à la vieille formule: "Je serai une soeur pour vous!"

Lucienne jetant sur son interlocuteur un long regard plein de dévouement et d'amour. — Monsieur, je ne vous aime pas assez pour que vous puissiez être mon frère . . . mais je n'ai aucune objection à vous avoir pour mari.

Délicieux! NUTRITION RAPIDE

Tirés par des canons, pour faciliter la digestion. Vous les aimerez.

PROMETTEZ-VOUS DE GARDER VOTRE *Teint de Jeunesse*

Prenez-en soin! Employez un bon maquillage

Considérez ce que la *Poudre Faciale* Trois Fleurs Nouveau Genre fait pour votre beauté naturelle. C'est une poudre plus fine . . . qui fait ressortir l'éclat de la jeunesse.

Richard Hudnut a créé ce Nouveau Genre de Poudre Faciale Trois Fleurs pour flatter *vos* traits . . . pour faire ressortir la douceur et la beauté naturelle de *votre* peau. Elle ne peut pas faire de raies—et elle ne fera pas de plaques.

Par ces jours affairés, vous n'avez plus le temps de vous repoudrer à tout instant. Choisissez la poudre Trois Fleurs . . . elle adhère et tient plus longtemps. Elle a été créée pour aujourd'hui.

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ, 60¢ CHACUN

Poudre Faciale · Bâton à Lèvres · Rouge

trois fleurs

UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

F12S

Soulagez les pénibles souffrances du

CATARRHE AIGU

DE PLUS EN PLUS de victimes du catarrhe aigu découvrent le soulagement merveilleux que procurent... quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol. Cela calme les souffrances, soulage l'enchifrènement . . . facilite réellement la respiration.

MÉDICAMENT À 3 FINS... Le Va-tro-nol doit tout son succès à ce qu'il fait trois choses importantes à la fois: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse du nez; (2) il dégage les fosses nasales, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

Friandise appetissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

N'oubliez pas que le

CAFÉ MAXWELL HOUSE EST VRAIMENT FRAIS—COMME AU SORTIR DU TORRÉFACTEUR

Le Maxwell House est scellé, *au sortir du torréfacteur*, dans la boîte vacuum "Vita-Fresh". L'air ne peut y pénétrer—donc, la saveur ne peut s'en échapper! Voyez ce que vous obtenez dans la fameuse boîte bleue Maxwell House . . .

- Encore plus de saveur. Le mélange Maxwell House contient des cafés cultivés sur les hauts plateaux—cafés extra savoureux.
- Un procédé spécial de torréfaction, qui grille tous les grains à fond et uniformément, fait ressortir toute la saveur.
- Pas besoin d'attendre—le Maxwell House est moulu exactement pour les deux méthodes—"Drip" et "Regular".

BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE

MH292F

Oui la Levure Fleischmann *fraîche* fera des merveilles pour vous aussi. Vous pouvez vous y fier pour obtenir saveur délicieuse et texture lisse et légère à tout coup! Demandez à votre épicier aujourd'hui de la Levure Fleischmann *fraîche* portant l'étiquette jaune familière—la levure préférée au Canada depuis plus de 70 ans!

Obtenez plus de vitamines—soutenez votre énergie en mangeant 2 gâteaux de Levure Fleischmann *fraîche* chaque jour. Cette levure *fraîche* est une excellente source naturelle des importantes vitamines du Complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

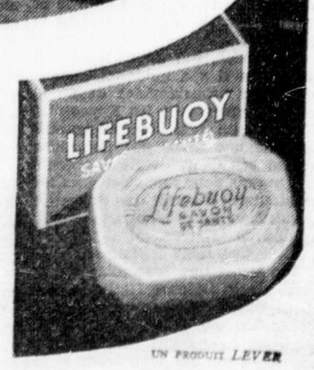
Il **vous faut** transpirer— mais il n'est **pas nécessaire** de blesser!

De jolies toilettes comptent, sans doute. Mais si votre fraîcheur n'est qu'apparente, ne vous attendez pas à être recherchée. La "B.O." ne passe jamais inaperçue.

Nous risquons tous de blesser car nous transpirons tous constamment. Quand la transpiration reste sur l'épiderme, elle devient rance, désagréable . . . amène vite la "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration.)

Un bain ordinaire ne vous protège pas. Il vous faut Lifebuoy pour être SÛR d'une fraîcheur qui dure. Lifebuoy est le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient le même ingrédient désodorisant spécial . . . ne vous donne la même protection complète, persistante.

Vous ressentez la différence en employant Lifebuoy. Sa mousse STIMULANTE vous rafraîchit, vous laisse plein d'entrain. Vous sortirez d'un bain au Lifebuoy assuré d'une FRAÎCHEUR PERSISTANTE, merveilleuse. Employez Lifebuoy pour la figure et les mains aussi. Il est 20% plus doux que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.



UN PRODUIT LEVER

LIFEBUOY EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA **"B.O."** (la Blessante Odeur)

par Robert Desjardins

Le comité des bons d'épargne de guerre de la Californie veut présenter une série de six joutes entre une équipe de l'Aviation Royale Canadienne et une autre de l'armée à Los Angeles à partir du 14 octobre et les autorités athlétiques d'Ottawa sont prêts à encourager un tel mouvement. On s'attend à ce que ce plan se matérialisera bientôt. L'an dernier, on avait parlé d'organiser du gouret professionnel à Los Angeles, mais le projet fut abandonné pour plusieurs raisons majeures.

Du hockey à Los Angeles

Cette fois-ci, l'opportunité de démontrer notre gratitude envers les Etats-Unis est excellente et en même temps, les parties de hockey en question, serviraient à réhausser le prestige de notre drapeau dans la colonie des films américains. On ne croit pas que les cercles militaires auront objection à accorder un congé d'une semaine à 15 soldats et 15 aviateurs, en considérant la propagande sans prix qu'un tel spectacle sportif apporterait à notre pays. L'évolution de nos as en territoire californien ne pourrait qu'aider au recrutement en Amérique. Los Angeles est maintenant un peu fatigué de voir des étoiles de cinéma, et a été fort désappointé de ne pouvoir assister à des joutes d'exhibition entre des clubs de hockey de la ligue Nationale en avril dernier mais la perspective d'un tel spectacle est plus souriante maintenant.

On verra du hockey militaire sur une grande échelle cette année dans la ligue sénior d'Ottawa qui comprendra probablement les clubs suivants: l'Aviation Royale Canadienne, la Base d'Entrainement de Cornwall, le Corps Postal d'Ottawa et les Combines de Kingston. Ce dernier clan est composé d'aviateurs et de soldats. Les seules équipes de civils sont les Montagnards et les Canadiens tandis que le Hull Volant opérera peut-être sous le nom de Régiment de Hull.

La ligue de la cité s'attend de connaitre une des saisons les plus fructueuses de son histoire. Il y a longtemps que les amateurs de ce circuit, demandent à grands cris qu'on leur amène des nouvelles figures, des nouveaux clubs. Ils seront pleinement satisfaits cette saison car il y aura plus d'étrangers que jamais dans les rangs de la ligue. On s'attend à aligner des as tels que Milt Schmidt, Bobby Bauer, Woody Dumart, etc. dans l'Aviation Royale Canadienne, qui détient la Coupe Allan actuellement.

Le gros joueur de défense Clare Martin, qui évoluait sur la défense des Bruins de Boston l'hiver dernier, fera probablement partie de l'équipe du Corps Postal; il n'a que 20 ans et est extrêmement robuste en plus de ne pas avoir froid aux yeux. Il formera peut-être un duo avec Don McKenzie; ainsi les Postes donneront du fil à retordre aux Schmidt, Bauer, Dumart & Cie.

Notre choix pour les trois descentes les plus vertigineuses de l'année: les Dodgers de Brooklyn, Whirlaway, Ten to Ace . . .

Les Colvilles et Shibicky à Ottawa. Brunning ira-t-il jouer pour Royals? Morton Engineering représentera Québec

★ ★ ★

Ottawa pourra avoir un club formidable dans la ligue sénior — Jack McGill et Reardon seraient de bonnes acquisitions — Les Bruins de Boston s'entraineront au Forum à partir du 14

EDMONTON, le 29, (P.A.) — Neil et Mac Colville, deux avants qui ont brillé dans la ligue Nationale pour les Rangers de New-York ont quitté Edmonton aujourd'hui en direction d'Ottawa où ils se joindront au corps de l'intendance de l'armée canadienne jeudi le 1er octobre.

En passant par Winnipeg ils prendront leur compagnon de jeu Alex Shibicky qui doit se rendre à Ottawa lui aussi. Ken Reardon et Jack McGill, tous deux de la Nationale l'an dernier, sont aussi stationnés à Ottawa et on croit que Joe Cooper et Jim Henry les rejoindront sous peu.

Il n'y aurait rien de surprenant de voir la ligne des Colville et de Shibicky s'aligner pour Ottawa dans la ligue sénior si la capitale est représentée par un club de l'armée. Si Ottawa décide d'être représenté par un club militaire dans la ligue senior cette saison il y a tout lieu de croire que nous aurons une équipe formidable, surtout si on y met tous les professionnels qui se sont enrôlés à Ottawa.

Brunning nous quitterait

Une rumeur circulait dans les cercles sportifs de la ville hier voulant que Jake Brunning quitte les Sénateurs pour aller s'aligner avec les Royaux de Montréal, qui tentent actuellement de se former une des plus formidables équipes du domaine amateur. On se souvient que l'an dernier les Royaux ne prirent meme pas part aux détails de la ligue senior mais ils n'ont pas l'intention de subir la même humiliation cette année. Brunning n'a pas fait de déclaration mais nous avons appris de sources sûres que Jack voulait s'enrôler dans l'armée à Ottawa et qu'il n'avait pas songé à quitter la capitale.

Joe Shack, qui brilla pour les Sénateurs il y a quelques saisons reviendra probablement dans le groupe senior avec les Royaux de Montréal lui aussi. Joe qui travaille dans une usine de munitions n'aura pas de difficulté à obtenir son permis pour retourner chez les amateurs et il serait une précieuse acquisition pour n'importe quelle équipe de la ligue.

Une ligue militaire

Il y aura une assemblée de la ligue de la Défense Nationale demain soir au Château Laurier et on assure que le corps auxiliaire de l'armee, le corps des commis, l'Ordonnance, les Ingénieurs et le corps du bureau de poste ont l'intention d'envoyer des représentants à l'assemblée de demain soir.

On tentera d'organiser une ligue exclusivement militaire et on laissait entendre hier qu'on formerait un club des meilleurs joueurs de cette ligue pour représenter l'armée dans la course aux honneurs pour la coupe Allan.

Québec se décidera demain

QUEBEC, le 29 (Spécial) — Il semble maintenant presqu'assuré que les As de Québec feront partie de la ligue senior de hockey l'hiver prochain et la rumeur qui voulait que l'Anglo-Pulp passe sa franchise à la Morton Engineering va en s'accréditant de plus en plus. Les joueurs des As de l'an dernier qui n'ont pas été appelés dans l'armée, travaillent presque tous pour Morton et nul doute que cette compagnie pourrait aligner une équipe formidable cette année encore. On ignore ce qui adviendra de Bob Lee qui devait se rapporter aux Canadiens et qui a reçu des offres des Royaux de Montréal.

Il se peut aussi qu'un club de l'Aviation represente la ville de Québec et il serait peut-être alors plus facile d'obtenir des joueurs de l'aviation, que pour le club des As.

Les Bruins à Montréal

BOSTON, le 29, (P)C.) — Art. Ross, gérant des Bruins de Boston a annoncé hier que son club s'entrainerait au Forum de Montréal cette année car le camp d'entrainement de Port-Arthur n'est pas pratique cette saison. Les Bruins doivent ouvrir leur saison à Montréal contre les Habitants le 31 octobre. Ross a annoncé que ses joueurs se rapporteront le 15 octobre et qu'ils termineront leur entrainement sur la glace de Boston.

Les Canadiens le 11

MONTREAL, le 29, (P.C.) — Les Canadiens de Montréal, commenceront leur entrainement le 11 octobre a annoncé Dick Irvin, qui pilotera encore les destinées des Habitants cette saison. Bill O'Brien sera l'entraineur des Habitants cette saison et il sera à son poste dès son retour de New-York où il a occupé les fonctions d'entraineur en chef des Dodgers de Brooklyn.

On ne sait pas encore quel club Irvin va aligner, mais il ferait bien de se forcer plus que par le passé car on ne suppose pas que les dirigeants du Canadien manqueront de vision au point de garder Irvin sur le banc avec un club qui évoluera entre la dernière place et l'avant dernière. Les deux dernières saisons ont été un fiasco pour Irvin et nul doute qu'il devra aller se chercher encore du secours à Toronto pour maintenir son club à flot. Le nombre de joueurs canadiens-français sera réduit à son minimum cette année car la plupart sont dans l'armée.

Cinquième championnat consécutif des Carabins au tennis

Ils défont les joueurs du Lisgar 3 à 0, sur les courts du Rideau, hier

★ ★ ★

Pierre Valin, Paul Ollivier et Robert Pépin gagnent leurs parties aisément — Félicitations à l'instructeur Pépin — Monsieur Lothian présente la plaque de l'association d'Ottawa aux vainqueurs — Gloucester en finale

par Louis Rocque

Un autre fleuron dans la boutonnière des carabins!

L'équipe de tennis de l'Université d'Ottawa a défendu avec succès son titre de champion interscolaire pour la cinquième année consécutive en écrasant les joueurs du Lisgar 3 à 0, sur les courts du Rideau hier après-midi. Malgré la température plutôt glaciale, un bon nombre de supporteurs des deux écoles se rendit sur les lieux pour assister aux duels de la raquette.

L'université d'Ottawa a remporté ce championnat douze fois au cours des dix-sept années de compétition.

M. Fergus Lothian, président, fit la présentation de la plaque de l'association au capitaine Valin, de l'équipe victorieuse.

L'historique

En 1926, 27 et 28, les Etudiants de la rue Laurier s'emparèrent des honneurs, de même qu'en 1929 et 1930 quand l'association de tennis de la ville remit pour la première fois son trophée à l'enjeu.

Au cours des deux années suivantes, les couleurs du Lisgar ornèrent la plaque des victorieux mais en 1933 le Varsity s'en emparait une fois de plus.

Les années 1934, 1935, 1936 et 1937 virent le championnt aller au Lisgar à deux reprises, à l'Université une fois et au Glebe une fois. Mais en 1938, la constellation du Grenat et Gris décrocha une fois de plus les honneurs et c'est depuis cette année là que l'historique trophée décore les murs de l'Université.

Triomphe décisif

Le triomphe des Carabins fut très décisif, hier. Pierre Valin, jouant le premier, fit face à Kenny McCuaig. McCuaig, malgré le brio de ses coups, ne fut pas de taille pour son adversaire dont le jeu est fait de régularité et de précision. Le pointage fut de 6-1, 6-1.

Paul Ollivier, qui avec Valin gagna le championnat junior en doubles au club Rideau, il y a quelques semaines, enregistra la deuxième victoire de l'Université en écrasant l'Israélite Stan Abelson, 6-2, 6-0. Le jeu d'Ollivier ne laissa pas à désirer, et ses nombreuses excursions au filet lui valurent bon nombre de points.

Robert Pépin, de Drummondville, fit face à Jackie Cooper dans le troisième simple de la rencontre. Le triomphe fut facile pour Robert qui tapait, avec tellement de force que son adversaire n'eut pas de chance de prendre l'offensive.

Trois autres membres faisaient partie de l'équipe des vainqueurs; ils sont Jean-Maurice Blackburn, André Daoust et Yves Sarra-Bournet.

Yvon Pépin est l'instructeur des champions.

Les résultats:

Pierre Valin, (Université d'Ottawa) déf. Kenny McCuaig (Lisgar), 6-1, 6-1.

Paul Ollivier (Université d'Ottawa) déf. Stan Abelson (Lisgar), 6-2, 6-4.

Robert Pépin (Université d'Ottawa) déf. Jack Cooper (Lisgar), 6-1, 6-2.

Gloucester triomphe

La victoire de doubles de Jacqueline Delaney et de Madeleine Pharand a permis à l'équipe féminine du couvent de la rue Gloucester de passer en finale du tournoi de tennis interscolaire contre les représentantes du Elmwood. Jacqueline et Madeleine l'emportèrent 6-8, 6-1, 10-8.

En semi-finale, Elmwood écrasa Lisgar, 3-0.

La finale se jouera cet après-midi à 4 h. 15 précises.

Résultats

Simples

Noreen Haney (Elmwood) déf. Dorothy O'Brien (Lisgar), 6-4, 6-1.

Anne Powell (Elmwood) déf. Shirley Stotesbury (Lisgar), 6-1, 6-4.

Mary Wurtele (Elmwood) déf. Elsa Shaffer (Lisgar), 6-3, 7-5.

Doubles

Janet Edwards et Anne MacKinnon (Elmwood) vs Josephéline

Les Dodgers sépareront 44 parts

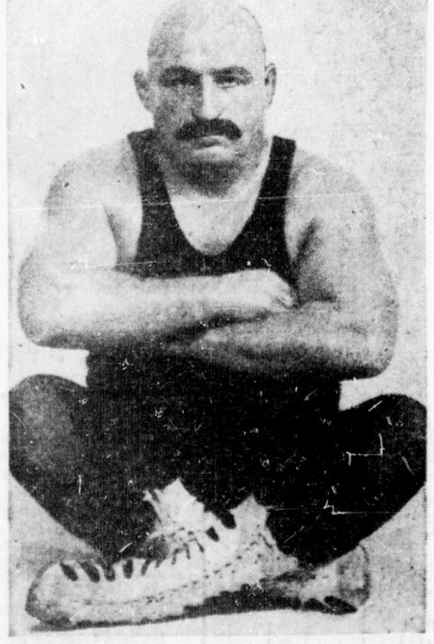
PHILADELPHIE, le 29 (P.A.) —Les Dodgers de Brooklyn qui viennent de terminer en deuxième position dans la ligue de baseball Nationale, sépareront leurs parts de la Série Mondiale en 44 parties. Les demi-parts seront accordées à Bobo Newsom, Alex Kampouris, Cliff Dapper, Babe Dahlgren, Schoolboy Rowe, Cookie Lavagetto, Dom Padgett, Jackie Bodner, mascotte, Matty Schwak, Babe Hamberger et Joe Cavanaugh, du personnel du club.

Des quarts-de-part ont été décernés à Bob McLaughlin et Johnny Berthch, vendeurs de billets. Les parts entières seront données aux joueurs réguliers et au gérant Léo Durocher, aux instructeurs Chuck Dressen, Fred Fitzsimmons, au secrétaire de la route John McDonald, à l'entraineur Bill O'Brien, etc.

La Série Mondiale irradiée au CBO

Un résumé jeu par jeu de la première partie de la Série Mondiale de baseball sera irradié au poste C.B.O. demain après-midi. La première rencontre a lieu à St-Louis et commence à 2 h. 30. Red Barber et Mel Allen, annonceurs expérimentés dans le département du sport, décriront les hostilités. Bill Corum, donnera un bref aperçu des faits saillants à la fin de chaque joute.

A Hull jeudi soir



ALI ALIBA, le terrible turc n'aura pas la tâche facile jeudi soir prochain alors qu'il fera face à Jean Pusie, le rapide lutteur de Chambly dont la seule ambition est de rencontrer le champion mondial des poids-lourds juniors Paul Lortie. Si Pusie parvient à triompher d'Aliba il aura surmonté un obstacle considérable dans sa course au championnat.

Tout est prêt pour le gala de lutte de jeudi prochain au manège militaire de Hull

★ ★ ★

Jean Pusie se propose de liquider le turc Aliba en quelques minutes — Sam Chuck déclare qu'il n'est pas rude mais qu'il doit le devenir pour se défendre contre ses adversaires — Tiger Delisle veut impressionner les amateurs de Hull et il se surpassera — Les Rotariens méritent qu'on encourage leur oeuvre

Les commentaires vont bon train au sujet de la bataille Pusie-Ali Aliba et la majorité des amateurs hésitent à se prononcer au sujet de l'issue de ce combat. Le turc lors de sa rencontre avec le chef Bamba Tabu n'a pu donner une juste idée de sa valeur mais ceux qui ont lu les journaux de la métropole ont pu se rendre compte que contre un adversaire du calibre de Pusie, Ali Aliba est capable de surprendre les meilleurs experts tant pas ses tours de force que par sa science et sa rapidité.

Pusie de son côté est trop connu des amateurs locaux pour qu'on insiste longuement sur ses capacités. Il a tout intérêt à gagner cette bataille et on nous a appris hier qu'il avait fait une déclaration au sujet de son prochain combat: "Je vais montrer au turc de quel bois je me chauffe. Si on s'imagine qu'Aliba est un obstacle dans ma route qui doit me conduire au championnat mondial de ma catégorie on se trompe grandement Je ferai mon travail vite et bien jeudi soir prochain à Hull".

La semi-finale mettra en présence deux adversaires rompus à tous les trucs du métier et qui en plus de connaitre toutes les prises de la lutte moderne sont aussi capables de s'aider de toutes sortes de coups pour arriver à leur but. Sam Chuck a déclaré au promoteur Le Bel qu'il ne comprenait pas pourquoi les amateurs de Hull l'avaient placé dans la catégorie des lutteurs rudes: "Partout où j'ai passé, j'ai toujours eu affaire à des adversaires rudes et ce n'est que pour me défendre que je me sers de tactiques qui peuvent paraitre rudes mais qui sont toujours selon les règles du jeu."

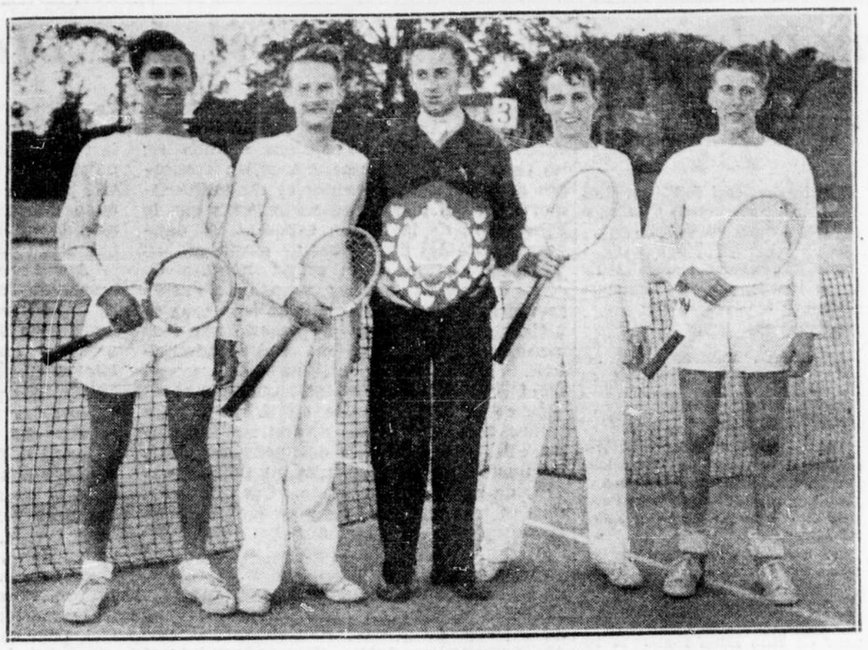
Le promoteur LeBel a recommandé à Chuck de mettre ses belles paroles en pratique jeudi soir et de plus il lui a rappelé que Tiger Delisle s'était engagé à battre Chuck à son propre jeu. "Scientifique ou rude, Chuck ne me fait pas peur et je vais le battre aisément à Hull. C'est la première fois que j'ai l'occasion de rencontrer les amateurs de cette région et j'ai bien hâte de leur démontrer que je suis capable de bien faire les choses."

Le promoteur LeBel nous assure que tout est réglé pour la séance de demain soir et qu'il ne reste plus qu'à attendre le son de la cloche initiale. Le manège de Hull sera rempli à pleine capacité pour assister à un programme qui promet des sensations de toutes sortes et tous les amateurs qui se rendront au manège du Régiment ne regretteront pas leur soirée.

Les rotariens travaillent dans un but humanitaire qui ne devrait pas désintéresser les amateurs de sport qui savent venir en aide à ceux qui en ont besoin. L'oeuvre des enfants infirmes mérite qu'on s'y intéresse et les amateurs de lutte feront une belle oeuvre tout en assistant à un programme exceptionnel.

Brillante ouverture de la ligue de quilles "Le Droit"

Champions de tennis



Voici les membres de l'équipe de tennis de l'Université d'Ottawa, tout souriants après leur victoire d'hier sur le Lisgar, en finale du tournoi interscolaire du district. De gauche à droite, nous apercevons: Robert Pépin, Pierre Valin, capitaine de l'équipe, Monsieur Yvon Pépin, instructeur de l'équipe, Paul Ollivier et Yves Sarra-Bournet. André Daoust et Jean-Maurice Blackburn, deux autres membres de l'équipe n'apparaissent pas sur cette photo.

(Photo "Le Droit".)

L'administrateur du Droit, M. Terrien, lance la 1ère boule

C'est la septième année consécutive que la ligue opère. — Beaux débuts de Dorius Barsalou.

Vendredi dernier, à la salle de quilles de l'Académie York, à 8 heures précises, avait lieu l'ouverture de la 7e saison de quilles de l'Association Récréative des Employés du journal "Le Droit". Après quelques mots du président L.-G. Robitaille, le président d'honneur de l'Association, M. Esdras Terrien, administrateur du journal, adressa la parole aux quilleurs et leur souhhaita tout le plaisir et l'encouragement pour la septième saison qui commence. Tous les vaillants partisans de ce beau groupe applaudirent à ces belles paroles d'encouragement de la part de ce grand chef. Ensuite, M. Esdras Terrien et M. Louis-Georges Robitaille lancèrent les premières boules pour l'inauguration officielle de la première demie.

Après ces efforts des deux présidents, les quilleurs s'alignèrent et sous la suggestion de leur capitaine respectif ouvrirent le feu de la bataille.

Les honneurs de la soirée ont été décernés à M. Dorius Barsalou, capitaine, pour le plus haut total de la soirée de 683 avec des séries de 148, 278 et 257. Le statisticien vint en second lieu avec 611. P. Lacoste et R. Gorley se distinguèrent avec 584. L'équipe Barsalou prit trois parties aux vaillants pious-pious du capitaine Adrien Beauchamp. Le capitaine perdant joua très mal pour sa première sortie cette saison. "Il n'avait pas pratiqué du tout," qu'il nous a dit.

Dans l'autre engagement, les équipes Roy et Schingh se faisaient face dans un duel de taille. L'équipe Schingh remporta la palme par deux à un, ne gagnant la première partie que par 4 gros points, après vérification du statisticien. Elle prit la deuxième par 16 points. Les guerriers de Roy se vengèrent dans le troisième verset et tapochant le total de 846 pour son premier gain de la saison. M. Arthur Larose, des vainqueurs, fit une corde de 220. C'est un noble effort de sa part.

Il y aura une grande rivalité cet hiver dans l'Association Récréative des Employés du "Droit" si l'on en juge par la façon dont les choses se sont passées vendredi soir dernier. Les joueurs ont un cri de guerre qui ferait briser les murs en morceaux tant les voix sont fortes. Il y aura des surprises, de nous dire le capitaine Adrien Beauchamp, après sa défaite écrasante aux mains des gros canons de Dorius Barsalou.

Classement des équipes

	P.J.	G	P
Equipe Barsalou	3	3	0
Equipe Schingh	3	2	1
Equipe Roy	3	1	2
Equipe Beauchamp	3	0	3

Le statisticien,
J.-Albert Dalpé.

Une campagne sans erreur

PHILADELPHIE, le 29, (P.A.) Danny Litwhiler, voltigeur des Phillies de Philadelphie, occupants de la dernière place de la ligue de baseball Nationale, a créé un nouveau record des ligues majeures, en évoluant toute la saison sans commettre la moindre erreur au champ. "J'aimerais mieux cogner plus de circuits que de posséder un tel record" avoua Danny lorsqu'on lui fit remarquer la chose.

VANTARDISE?

NEW YORK, le 29. —(P.C.)— Malgré qu'il n'aie évolué dans la ligue Nationale que durant quatre semaines et qu'il n'aie pas affronté les rudes cogneurs des Cardinaux de St-Louis, le loquace Bobo Newsom a avoué à tous ceux qui pouvaient l'entendre qu'il avait trouvé le moyen de maitriser les frappeurs de Billy Southworth.

LE CYCLISME

LES SIX JOURS

L'équipe favorite des six jours, composée de Torchy Peden et Charley Bergna est maintenant installée en première position à la fin de la 27ème heure de l'épreuve de bicycle de 144 heures disputés à Montréal. Ce duo devance le tandem René Cyr-Angelo DeBacco par un tour et il a aussi plus de points, soit 168 contre 96. Les meneurs ont démontré une puissance merveilleuse dans tous les départements hier soir. On ne croit pas qu'un tandem puisse les battre dans cette classique de la pédale.

Des courses spéciales sont organisées pour ce soir. René Cyr, Laurent Gadou et Torchy Peden se rencontreront pour décider du championnat intérieur du Canada. Il y aura un autre concours d'un mille entre Charley Bergna, Bill Anderson et Angelo deBacco. Les vainqueurs de chaque course en viendront aux prises jeudi soir pour décider de la suprématie des cyclistes de l'Amérique du Nord. Jeudi soir, les coureurs amateurs auront l'occasion de démontrer leur vitesse devant les amateurs de la métropole. A cette occasion, Jack Eyamie disputera la victoire à Doug Perron.

Hier soir, plusieurs joueurs de hockey bien connu étaient au Forum pour voir évoluer les écureuils de la pédale. On remarquait dans l'auditoire, Tony Demers, Dick Irvin, Joe Cooper, Marcel Bessette, Herman Gruhn, etc.

Classement des équipes
437 milles, 9 tours

	Points
1. Peden-Bergna	168
Un tour en arrière	
2. Cyr-A. DeBacco	96
Deux tours en arrière	
3. Robert-Yaccino	83
4. Abt-Jacoby	74
5. Gadou-Rodman	60
Trois tours en arrière	
6. Drasgow-Kuehn	68
Quatre tours en arrière	
7. Logan-Anderson	69
8. DeBaets-Schelstraete	31
Onze tours en arrière	
9. Dolbec-Gachon	33
Quinze tours en arrière	
10. J. DeBacco-Brodeur	33

LA BOXE

NEW-ORLEANS—Sammy Angott, 139½, Washington, Pa., défait Aldo Spoldi, 137½, New-York (10) (le titre n'était pas en jeu); Richard Lemos, 133¾, Los Angeles et Bobby Ruffin, 134½, New-York annulent; Jackie Callura, 128¼ Hamilton, Ont., déclasse Vince Dellorto, 130, New York (10; Cosby Linson, 147½, New-Orléans, bat Jackie Byrd, 148, Blythevillc, (10).

CHICAGO,— Tony Motisi, 148, Chicago triomphe de Tito Taylor, 152, Chicago, (10).

BALTIMORE,—Big Boy Brown, 187¼, Détroit et Lou Brooks, 242½, Wilmington, Del., annulent, (10).

HOLYOKE, Mass.—Matt Dougherty, 137, Milwaukee, gagne aux poings sur Kelley Jessup, 133¼, Springfield, (10).

NEWARK, N.J.—Johnny Colan 180, New-York, gagne par K.O. contre Jack Marshall, 192, Dallas, Tex., (1).

Bridgeport, Conn.—Pte Joe Demartino, 149, Fort Slocum, N.-Y. gagne par K.O. technique sur Al Labarra, 145, Bridgeport, Con. (6).

Watson se servira de sa prise dite de l'avalanche

Les amateurs de lutte qui envahiront l'Auditorium ce soir pour voir Billy Watson défendre son titre contre Earl McCready, assisteront à une rencontre très scientifique entre ces deux hommes. On s'attend à ce que le titre change de main, mais quoi quoiqu'il en soit la bataille ne sera pas sanctionnée par la commission athlétique de Montréal car Yvon Robert est le champion indiscuté de l'empire ayant battu Earl McCready au Forum il y a plusieurs mois.

Quoiqu'il en soit Watson est en droit de réclamer le titre puisque l'Indou Nanjo Singh est arrivé en Amérique avec le titre en sa possession et que Watson a été le premier à le battre pour le championnat de l'empire. Billy a une chance magnifique d'améliorer ses chances d'un match contre Yvon Robert s'il parvient à battre le puissant Earl McCready. Le champion tentera de se servir ce soir de sa nouvelle prise, l'avalanche, et nul doute que s'il parvient à l'appliquer à McCready que ce dernier aura fort à faire pour s'en tirer indemne.

Cette bataille contre Watson, McCready la recherche depuis le mois d'avril alors qu'il perdit son titre contre Nanjo Singh et que ce dernier le perdit ensuite à Watson. Si cette bataille promet des sensations le semi-finale permettra aux amateurs d'assister à une rencontre très intéressante entre Walter Sirois, un francais libre qui a appris à l'école de Félix Miquet et Ivan Kolmkeff. La préliminaire mettra en présence Johnny Gyroffy de l'Aviation et Jan Gotch le brutal lutteur d'Hamilton.

NEW-YORK — Freddie Adcher, 147¼, Newark, bat Milt Kessler, 145½, New-York, (8).

Vous souvenez-vous ?

Il y a deux ans aujourd'hui, les Orioles de Baltimore ont défait les Bears de Newark par le pointage de 9-7 grâce à trois coups de circuit pour forcer une joute décisive dans les éliminatoires pour le championnat de la ligue de baseball Internationale. Les Bears remportèrent le titre au cours de la partie suivante.

Lulu Costantino a fait une erreur en croyant que les jambes de Chalky Wright faibliraient vendredi dernier

★ ★ ★

Le jeune Lulu avait cru que le champion ne pourrait tenir le coup mais Wright lui joua le tour en lui infligeant une sordide raclée.—Wright n'est plus un poulet mais personne ne peut le battre dans sa catégorie.—Il a faillit mourir de faim à son camp d'entrainement et de plus son gérant ne lui envoya pas un sou, question de le forcer à se tenir en forme.

Chalky est toujours champion. Lulu Costantino le fantaisiste du quartier est de la ville de New-York qui vendredi dernier aspirait à la couronne des champions poids-plumes du monde, couronne perchée sur la tête du vétéran Albert Chalky Wright, avait de bonnes intentions mais rien d'autre. Croyant que les jambes de Chalky n'étaient pas très solides Lulu décida de fatiguer le champion par sa vitesse en se sauvant continuellement devant lui. Le vieux Chalky, qui a au moins 35 ans et qui a acquis bien de l'expérience au cours des quelques 250 batailles qu'il a livré dans toutes les arènes américaines ne se fatigua pas inutilement, fit continuellement peur à Costantino avec sa formidable droite et en plus de le battre par la peur lui donna une belle leçon de boxe.

Lulu a une gauche très rapide qui fait mal et sa droite n'est pas trop à dédaigner non plus. Aussi Costantino avait-il élaboré tout un plan de conquête, quand il fit face au champion. Il supposait que le champion s'épuiserait vite au cours d'une bataille de 15 rondes et il comptait bien sur le fait que Wright n'avait jamais prit part à une bataille de 15 rondes de sa carrière. De plus Costantino avait vu Wright se faire battre par Allie Stolz dans une bataille qui avait duré 10 rondes seulement et au cours de laquelle le champion avait semblé se fatiguer rapidement. Lulu en conclut donc que puisque Wright s'était fait battre par la fatigue il ferait la même chose lui-même et gagnerait facilement. Mais le plan de Wright était très bien préparé lui aussi et on va maintenant jusqu'à dire qu'il n'y aurait rien eu de surprenant si le champion n'avait pas tenté de laisser croire lors de son match contre Stolz qu'il se fatiguait rapidement pour faire tomber Costantino dans le piège.

De plus Wright prit cette bataille très au sérieux et il s'entraina loin de la ville et des amusements de toute sorte. Son gérant en avait décidé ainsi. Il l'envoya dans un petit camp dans les montagnes, lui recommanda de ne pas dépenser son argent, lui dit de prendre de copieux repas et pour être sur que tout se ferait comme il l'avait ordonné, il n'envoya pas un sou à Wright et faillit le faire mourir de faim.

Chalky dut admettre en souriant que tout avait bien marché ainsi puis il prit sa course vers le plus proche restaurant où il dévora un steak de 3 livres en disant qu'un champion du monde devait manger.

Kingston entrerait dans la ligue senior de rugby

Le circuit local aurait quatre équipes en lice?

★ ★ ★

Journée de gala samedi après-midi au parc Lansdowne — Ralph St-Germain croit réunir une forte équipe du Service Civil — La course aux honneurs commencera le 10 octobre

La ligue de rugby de la Cité d'Ottawa, est prête à évoluer et elle comprendra tout probablement la Station d'Uplands, les Rough Riders, l'Association Récréative du Service Civil et peut-être une équipe de l'armée de Kingston.

JACK WELCH

La course au championnat débutera le 10 octobre. Pendant ce temps, Ralph St-Germain, instructeur du clan du Service Civil, aura le temps de construire son équipe.

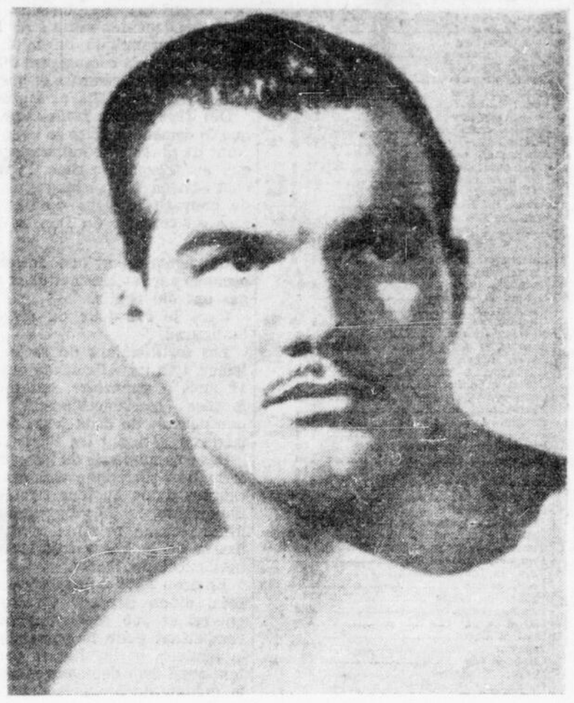
Lors de l'assemblée de la ligue, les délégués ont examiné avec soin l'entrée du Burgh-Gladstone. Puis on décida qu'on ne pouvait accepter cette inscription. Jack Welch présidait la réunion. Les autres délégués étaient D. W. Brown, George F. Perley, W. J. O'Neil, Ralph St-Germain, J. P. McCaffrey, Dave Spraque, Bill Parks, George McFaul, George Rooney, Gus Cooch, etc.

EXHIBITIONS

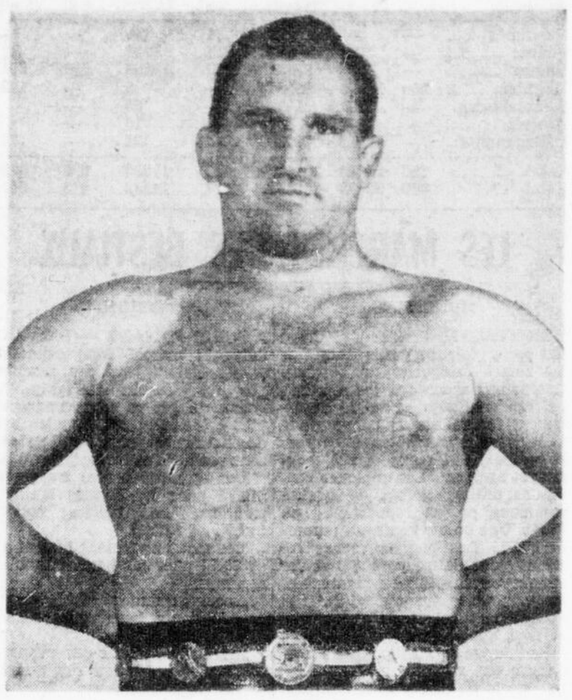
Samedi après-midi il y aura une journée de gala pour les amateurs de rugby au Parc Lansdowne et les recettes entières seront accordées aux fonds de guerre de l'armée, de l'aviation et de la marine. Deux joutes seront disputées; la première entre St. Pat's et Tech et la deuxième entre les Rough Riders et un clan de l'Aviation. Des billets sont en vente actuellement et les organisateurs de cette journée espèrent qu'il y aura une foule considérable sur les lieux.

L'Ovale couronnera ses champions samedi

Qui gagnera les titres?



BILLY WATSON



EARL McCREADY

On voit ici en haut, "Whipper" Billy Watson de Toronto, détenteur de la couronne du championnat des lutteurs de l'Empire Britannique et en bas Earl McCready, champion du Dominion, qui en viendront aux prises ce soir à l'Auditorium dans la finale de la séance de lutte du promoteur Tunny. Les deux fameux gladiateurs mettront en jeu, leur titre respectif et le gagnant se trouvera donc à être monarque à deux diadèmes.

Gaétan Valois et Mlle François Richer sont champions des simples

★ ★ ★

Les trophées individuels de la Fédération restent à l'Ovale — La réunion finale de la saison aura lieu au sous-sol de l'école Garneau

par Gérald Boutet

Les succès et les activités du club de tennis Ovale seront couronnés, samedi prochain, au sous-sol de l'école Garneau. **Pour la circonstance un souper sera servi par une firme d'Ottawa. Tous les adeptes de la raquette sont cordialement invités.**

L'Ovale a connu, cette année, une fort belle saison. Malgré les exigences de la guerre, le tennis de la Côte de Sable a intéressé plus de 125 membres.

La saison a été remplie de plaisir et de succès.

Dans la Fédération

Encore cette année, les joueurs ovaliens ont conservé la suprématie dans les grands tournois individuels.

Gaétan Valois, conserve cette année le trophée Marcil pour la seconde année consécutive. Gaétan est à l'heure actuel le seul joueur de la fédération à voir son nom gravé sur la coupe. Le jeune joueur de l'Ovale n'a qu'à répéter son championnat l'an prochain pour demeurer possesseur du trophée Marcil.

VALOIS

La forte Françoise Richer après trois ans de labeur est parvenue à capturer la suprématie des simples dans la fédération. Elle devient la deuxième récipiendaire de la coupe Vaillant, ancien président de la fédération.

L'an dernier ce trophée fut gagné par Mlle Audrey Stewart, autre étoile de l'Ovale.

Les deux champions du tournoi "B" sont encore deux adeptes de l'Ovale.

Le simple "B" masculin fut remporté par le jeune officier de marine, Robert Marchand, qui pour sa première année a révélé à son club, ses qualités de joueur combatif et agréable. Robert sera l'an prochain un fort concurrent des grands tournois.

Le simple "B" de la section féminine fut attribué à Mlle Eveline Richer, soeur de la grande championne. Mlle Richer, comme Marchand, faisait ses premiers exploits dans les grands tournois.

Ces succès remportés par ces quatre joueurs forment un faisceau de fierté pour le club de tennis Ovale.

Champions du club

L'Ovale a organisé, cette saison, quatre tournois.

Le tournoi des simples: masculin, féminin et junior; les tournois mixtes ont attiré presque tous les membres dans l'enjeu des trophées.

Gaétan Valois s'est emparé du simple et possède par le fait même pour la deuxième année, la coupe Gagné, jeune figaro de la rue Rideau.

Françoise Richer, championne de la fédération, s'est attribué la suprématie de l'Ovale en disposant de Mlle Marguerite Riendeau en finale par le score de 6-2, 6-0.

Le tournoi mixte fut fort populaire au club et plus de 30 tandems participèrent à la classique. Ce tournoi fit revivre l'esprit de camaraderie et d'entrain que fait émousser la rencontre de demoiselles et messieurs.

Mlle Marguerite Riendeau et M. Marcel Mayer s'emparèrent du mixte par une victire fort contestée sur Mlle Marthe Mineau et Charles DeBlois. Ce fut la rencontre la plus intéressante de tous les tournois. Après de longs renvois et de jeu de filet les champions tenaient le gros bout par le score de 10-8 6-4.

Tournoi des garçons

Un groupe d'une dizaine de garçons dont l'âge ne dépasse guère le 12 ans se sont livré une lutte enthousiaste dans un tournoi qui promet.

Le joyeux champion n'est autre que Gagnon, jeune étoile de 12 ans. Parmi les jeunes mentionnons comme adversaires sérieux de Gagnon, Maurice Bohémier et Robert Gaulin. Ce dernier avait participé au tournoi "B" de la fédération.

Les attractions de l'Ovale

Au cours de la saison où chacun et chacune se donnait à qui mieux mieux au sport en blanc, le comité du tennis organisa plusieurs soirées de plaisir et de journée d'amusements.

Plusieurs fois le mois les ovaliens se divertirent par des tournois à la ronde. La fête avait lieu le dimanche. Un souper champêtre, apprêté par les demoiselles faisait, chaque fois, les délices des garçons qui dégustaient, avec mots amusants les victuailles allechantes des "cordons bleus".

La soirée devenait une féérie de feu et de chansons où les membres grillaient des "pattes de gimauve".

A la dernière soirée régulière de ses amusements ovaliens, le comité organisa une grillade de "blé soufflé". Chacun avait en main, son sac de broche et les garçons "savaient voler le blé" aux demoiselles qui riaient.

L'Ovale eut aussi durant toutes la saison un jeu de fer qui attira plusieurs membres. A deux reprises il y eut des parties de balles organisées et des courses fort interressantes.

Samedi soir prochain

La dernière soirée de l'Ovale commencera à 7 heures et demie précises. Nous prions les membres de bien vouloir arriver à temps.

En plus du souper, le comité a décidé d'avoir l'élection du bureau de direction.

Le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé de la paroisse Sacré-Coeur, présidera les agapes.

M. Guy DeBlois, président, invite cordialement au nom du club, tous les amis du club de tennis ainsi que tous les gens qui de loin comme de près se sont tenus en contact avec le sport du tennis.

Une invitation toute spéciale est lancée aux clubs de la fédération et aux clubs amis de la région.

Venons nombreux samedi prochain au sous sol de l'école Garneau. La soirée débute à 7 heures et demie.

Douze fois sur dix-sept

L'Université d'Ottawa a remporté le championnat de tennis 12 fois en 17 années de compétition. Voici la liste complète des vainqueurs:

1926—Université d'Ottawa
1927—Université d'Ottawa
1928—Université d'Ottawa
1929—Université d'Ottawa
1930—Université d'Ottawa
1931—Lisgar Collegiate
1932—Lisgar Collegiate
1933—Université d'Ottawa
1934—Lisgar Collegiate
1935—Université d'Ottawa
1936—Glebe Collegiate
1937—Lisgar Collegiate
1938—Université d'Ottawa
1939—Université d'Ottawa.
1940—Université d'Ottawa
1941—Université d'Ottawa
1942—Université d'Ottawa

Ce sera Cooper vs Bonham dans la 1ère partie

ST-LOUIS, le 29, (P.A.) —Une atmosphère de Série Mondiale règne actuellement ici. On s'attend à une foule de 35.000 pour les deux premières journées de la serie disputée entre les Cardinaux de St-Louis et les Yankees de New-York. On croit que le gérant des locaux, Billy Southworth lancera l'artilleur Mort Cooper dans la mêlée demain après-midi pour tenter de maîtriser les formidables coureurs des champions du monde. Au cours des joutes qui suivront ce sera au tour de Johnny Beazley, Max Lanier et Ernie White d'affronter les gros canons de Joe McCarthy.

Le choix de Cooper comme franc-tireur de la partie initiale est logique. N'a-t-il pas remporté 22 victoires cette saison? Et il a pris un repos bien mérité depuis jeudi dernier. Beazley doit lancer le deuxième choc à St-Louis car on croit qu'une recrue peut jouer beaucoup mieux devant ses partisans qu'à l'étranger. Puis Lanier et White, des gauchers, tenteront ensuite de bafouer la stratégie new-yorkaise.

De son côté, Joe McCarthy, pilote des Yankees, a confiance en Ernie Bonham pour la première escarmouche et en Red Ruffing pour la deuxième rencontre. Le capitaine Terry Moore des Cardinaux, est remis de sa blessure à la jambe et il sera prêt à exhiber ses merveilleux talents de patrouilleur parfait.

Syracuse est encore défait

SYRACUSE, N.-Y., le 29. —(P.A.)— Les Red Birds de Columbus ne sont plus qu'à une partie de leur second championnat de baseball mineur consecutif. Ils ont déclasse les Chiefs de Syracuse par le pointage de 10-5 ici hier après-midi dans la quatrième partie de la Petite Série Mondiale de base-ball. Les champions de l'Association Américaine, mènent maintenant la parade par trois victoires à une contre les représentants de la ligue Internationale. Clayton Lambert, gros lanceur droitier des Chiefs, qui avait embouteille les visiteurs au cours de la première partie de la série, a été cogné rudement par les bombardiers des Red Birds. John Antonelli et Jimmy Gleason cinquièrent chacun trois coups sûrs pour les vainqueurs.

Une foule grelottante de 4,601 spectateurs assita à la déroute des locaux, qui cependant menaient par 3-2 à la fin de la quatrième manche.

Alsab coure aujourd'hui

NEW-YORK le 29 (P.A.)—Alsab devrait triompher dans la course 'Enjeu Lawrence" à Belmont Park cet après-midi. On se souvient qu'il y a à peine 10 jours, Alsab l'emportait sur Whirlaway vainqueur des Enjeux Lawrence l'an dernier. S'il gagne, Alsab rapportera la jolie somme de $7.900 à sa propriétaire Mme Al Sabath, ce qui portera son total à vie de $306,375. Les principaux rivaux d'Alsab aujourd'hui seront Vagrancy, Lockinvar et Buckskin. Georgie Woolf pilotera Alsab.

Joe Ryan s'en vient à Ottawa

WINNIPEG, le 29. —(P.C.)— Joe Ryan, gérant des Blue Bombers de Winnipeg, trois fois champions du rugby canadien, quittera la ville de Winnipeg le mois prochain pour venir à Ottawa où il a accepté un emploi du gouvernement. Il travaillera dans le département des impôts sur le revenu.

Ryan, caricaturiste des sports au journal Winnipeg Free Press, pilota les Blue Bombers en 1935, alors qu'ils remportèrent le championnat de rugby du Dominion et il était encore leur gérant en 1939 et 41.

Louis Thériault élu président de l'Association de bridge Hull-Volant

★ ★ ★

La ligue jouera le lundi soir — Il y aura environ 12 équipes en lice — Ce soir, réunion des échecs

La ligue de bridge de l'Association du Hull Volant a nommé ses officiers hier soir pour la saison 1942-43.

Prés. Louis Thériault
V.-prés. Dr Lomer Lafond
Sec. Léo Bigonesse
Trés. J.-Paul Desjardins
Statisticien, Hector Maheu.

La ligue en question jouera ses parties le lundi soir au local du Hull Volant commençant le 12 octobre. Les équipes qui ont laissées entendre leur intention d'y participer sont les suivantes: équipe Gatineau Mills de Alec Nobert; équipe

THERIAULT

Corona de Léo Bigonesse; équipe Wrightville no 1 de Ernest Dompierre, équipe Wrightville no 2 de Damasse Sagala; équipe Lafond du Dr Lomer Lafond; équipe Cousineau de Stephen Cousineau, équipe Dr Gérard Gagné de Paul Brossard, équipe Chevalier de Colomb de Joseph Jolicoeur; équipe Hull Volant noir de J.-Paul Desjardins et l'équipe Hull Volant blanc de Aldoria Beauparlant. Il y a possibilité que l'équipe Régal de Emile Paré et une équipe de l'Institut Canadien conduite par Fernando Séguin soient représentées à l'assemblée de lundi le 5 octobre au même endroit pour les 8 h. 30 afin de former une ligue de 12 équipes.

Une invitation est lancée à tous les amateurs de ce jeu qui aimerait y prendre part sont priés de faire application aux messieurs cihaut mentionnés ou de téléphoner au Hull Volant, tel. 3-0496.

Ce soir (mardi le 29 septembre) à 8 heures précises au local du Hull Volant, il y aura une réunion pour organiser le concours d'échecs entre les membres de l'Association. La présidence de ce comité a été confiée à Léon Charette. Les intéressés sont priés d'y prendre note car c'est l'intention des organisateurs de mettre en branle le dit concours vers la mi-octobre. Le champion Aurèle Séguin, Ozérie Ranger, Emile Floriant et Henri Séguin, Arthur Robinson, Aldoria Jarry, Léon Charette, Isidore Carrière, Wilfrid Arvisais, Lucien Philion, Hector Maheu, Raymond Hardy, Aurèle Brazeau, Raoul Vigneault, Fernand Galipeau, René Gauthier et autres adeptes du "Echecs et Mât" se disputeront les honneurs du 6ème concours annuel.

M. Charette invite tout ceux qui sont intéressés de bien vouloir faire acte de présence à la dite réunion. L'invitation est pour tout le monde.

Il faudra établir à tout prix les responsabilitées au sujet de l'affaire Billy Conn-Louis

★ ★ ★

Le champion n'a pas mérité de subir un tel sort et toute cette affaire ne fera que lui nuire alors qu'il n'est responsable de rien — Une revue des faits antérieurs à la bataille nous permettra de juger plus clairement les événements qui ont entouré le présent incident

(Par Jean Belleau)

Joe Louis a toujours eu la réputation d'être un pugiliste honnête qui n'a jamais été mêlé à rien de louche au cours d'une des plus glorieuse carrière encore vue dans les annales de la boxe des Etats-Unis. Rien ne semblait devoir aire baisser le prestige du bombardier brun et ses deux dernières batailles lui avaient conquis l'affection de tout un peuple et de toute l'armée américaine.

Mais il était écrit que le sort n'épargnerait pas le champion d'ébène et c'est avec douleur, qu'on le retrouve bien malgré lui, mêlé à un scandal qui amènera peut-être une investigation par le gouvernement américain et qui n'aidera pas à la popularité du grand champion, même s'il sort indemne de cette enquête. Et Louis en sortira indemne car actuellement les faits sont là pour prouver que le champion n'a rien eu affaire avec les agissements de Mike Jacobs et Stimson, qui à notre sens sont les deux seuls responsables de tout ce qui vient d'arriver.

Repassons ensemble tous les faits qui ont entouré ce combat qui aurait passé à l'histoire comme un des plus grand événement du genre dans le domaine du sport.

Il y a plus d'un an Joe Louis agissant dans un but purement désintéressé et tout à fait patriotique, accepta de faire face à Buddy Bear avec la condition que toute sa part des recettes serait versé au fond de secours de la marine. Par ce geste Louis voulait quitter l'habit civil en beauté et de plus il voulait montrer que le domaine de la boxe, qui avait fourni tant de soldats à l'armée américaine était aussi capable de venir en aide aux mères, épouses et enfants des défenseurs de la patrie.

Puis Louis s'enrôla dans l'armée américaine et quelques rédacteurs sportifs tentèrent de faire croire aux gens que Louis n'avait fait cela dans un seul but publicitaire. C'était là la dernière tentative de certains scribes à esprit étroit pour assouvir leur haine contre un champion trop grand, qui n'avait qu'un défaut, celui de se battre honnêtement et peut-être aussi celui d'avoir jouit d'une popularité qui les faisait "jaunir" d'envie.

Le succès remporté par Louis lors de sa première bataille au bénéfice de la marine incita les autorités de l'armée à demander à Joe de répéter son geste magnanime. C'était un véritable sacrifice pour le champion que de voir passer à portée de la main une belle somme d'argent. Louis accepta tant par sens du devoir que pour faire un effort plus grand pour aider son pays à gagner la guerre.

C'est à cette occasion qu'il prononça une parole désormais célèbre: "Nous gagnerons cette guerre car nous nous battons du côté de Dieu".

La bataille Simons-Louis fut un succès au point de vue financier et la part de Louis s'élevait à près de $100.000. Remarquons en passant que Louis ne prêta pas cet argent, qu'il ne le donna pas en obligations de la victoire, etc., mais qu'il le donna généreusement, sans rien recevoir en retour. Ce geste, personne ne l'a imité à ce que nous sachions; on a pu acheter bien des obligations de guerre, certificats d'épargne, etc., mais on n'a jamais songer à donner tout simplement, une somme aussi grosse que celle donnée par Louis.

Puis un incident se passa qui laissa les amateurs de boxe perplexes. Louis demanda à l'armée la permission de se battre pour son profit personnel car, disait-il, il avait besion d'argent. Mike Jacobs était derrière tout cela et il alla devant les autorités de l'armée soit disant pour plaider la cause de Louis. On apprit ensuite que Louis devait une certaine somme d'argent au trésor américain et que c'était pour cette raison qu'il voulait se battre pour lui-même. On refusa la permission au bombardier brun.

La reconnaissance n'existe pas dans certaines sphères de la société humaine et le champion s'en aperçu. Au lieu de s'en montrer indigné il accepta son sort avec bonhommie et de plus il consentit à faire le tour des camps pour le bénéfice des soldats. Ces mêmes personnes qui lui disaient qu'il ne pourraient se battre parce qu'il était en retard dans son entrainement, lui permirent de se battre pour les soldats, et ironie du sort le nommèrent caporal peu après.

Louis devait avoir bien besoin d'argent puisqu'il demanda de nouveau la permission de se battre pour lui-même. Comme il avait fait plus que son devoir en se battant gratuitement dans les camps militaires, certains dirigeants de l'armée ne purent voir Louis souffrir un traitement immérité et lui promirent une bataille avec laquelle il pourrait payer ses dettes.

La bataille Conn-Louis venait d'être organisée. L'armée avait promis une chnace à Louis et il avait confiance aux hommes qui lui avaient fait des promesses. Il devait rencontrer Billy Conn en juin mais la malchance se mit de la partie et l'incident et la bataille Conn-Smith vint forcer la remise du combat. Entre temps les amis de Loui furent transferrés de Washington à New-York, mais Joe gardait sa confiance.

Le département de la guerre avait besoin d'argent et immédiatement on songea à Louis. Joe ne se fit pas prier, content de pouvoir effacer ses dettes et de plus de pouvoir donner de l'argent aux oeuvres de guerre de l'armée.

Il partit pour son camp d'entrainement puis il apprit que la bataille avait été contremandée, car certains membres du département de la guerre ne voulaient pas que Joe et Billy touchent une somme d'argent qui les débarrasseraient d'un créancier tenace.

(à suivre)

Les arbitres de la Série Mondiale

CHICAGO, le 29. (P.A.)—Kenesaw Mountain Landis, commissaire du baseball, a annoncé hier que les arbitres suivants avaient été nommés pour la Série Mondiale: **Ligue Américaine:** Williams R. Summers, Carl Hubbard et Steve Basil. **Ligue Nationale:** George Magerkuth, George Barr et Thomas Dunn.

Johnson en a assez des As

TACOMA, Wash., le 29. —(P.A.) — Bob Johnson, voltigeur étoile des Athlétiques de Philadelphie, est arrivé à sa maison aujourd'hui et il a déclaré à quelques journalistes qu'il avait joué sa dernière joute pour le club de Connie Mack. Il a dit qu'il n'était pas satisfait du système de boni offert par cette équipe et de plus il a ajouté qu'il en avait assez d'évoluer pour un clan aussi médiocre que celui des Athlétiques. Il n'a pas voulu confirmer la rumeur qui voulait qu'il passe aux Red Sox de Boston.

Johnson, qui vient de terminer sa 10ème saison dans les lignes majeures, a dit qu'il travaillerait maintenant dans un entrepôt local.

Les merveilleux lanceurs des Cards de St-Louis

Morton COOPER

BEAZLEY

WHITE

POLLETT

LANIER

KRIST

GUMBERT

DICKSON

Des favoris attirent l'attention à New-York

Le marché de Montréal

Mardi le 29

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 29. (P.C.) — Le volume des échanges au cours de la matinée sur la Bourse de Montréal a touché son plus haut point depuis plusieurs mois et un certain nombre de titres en vedette ont realise des gains.

C.P.R. s'est mis en evidence dans les transports, en montant d'une fraction pour atteindre son maximum de l'année. Canada Steamship était aussi à la hausse d'une fraction.

Bathurst a gagné du terrain dans les industriels de même que Asbestos.

International Nickel s'est amélioré dans les metaux et Noranda a reculé. International Petroleum a perdu du terrain dans les huiles huiles, Impérial Tobacco a avancé dans les divers.

CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 29. (P.C.) —Les mines ont essuyé des pertes ce matin sur le curb de Montréal, en particulier Wrignt-Hargreaves, San Antonio, Malartic Gold Fields et Kerr-Addison. East Malartic n'a pas changé.

B. B. Packers s'est amélioré dans les industriels et Massey priv. et Commercial Alcohols sont demeurés aux mêmes niveaux.

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie**, 66, rue Sparks, Ottawa.

Bathurst "A"	11⅝
Bell Telephone	1.30
Brazilian	11
Can. Car	8⅛
Can. Car priv.	25¼
Can. Celanese	23
Can. Pac. Ry.	6⅞
Can. Steamship	7½
Dom. Bridge	20
Imperial Tobacco	9⅞
International Nickel	32
Montreal Tramways	21¾
Noranda	33½
Shawinigan	14
Curb de Monrteal	
Asbestos Corp.	18¾
Com. Alcohol	1.90
Montreal et Curb	
Ventes à 11 heures	4.000
Ventes à midi	5.500
Mines du curb	
Ventes à 11 heures	2.100
Ventes à midi	2.900

Le marché de Toronto

Mardi le 29

Les titres aurifères ont encore évolué à la baisse aujourd'hui, mais le volume a baissé considerable, les ventes pour la première heure se chiffrant à 36.000 actions comparé àun roulement, hier, de 100.000 actions.

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aunor	1.05
Bralorne	6.00
Dome	15
Hard Rock	35
Kerr Addison	3.60
Kirkland Lake	40
McKenzie Red Lake	1.20
Madsen Red Lake	39
Malartic Gold Fields	1.20
Naybob	8½
Pamour	42
Preston East Dome	1.37
Sigma Mines	60
Sylvanite	1.25
Wright Hargreaves	2.10
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	36.000
Ventes à midi	65.000

La bourse de New-York

Mardi le 29

WALL STREET

NEW-YORK, le 29. — Des favoris divers ont attiré l'attention des acheteurs sur le marché des valeurs aujourd'hui, mais plusieurs leaders ont tenté vainement de se mettre en vedette. Les offres étaient légères. Les nouvelles de guerre n'ont pas donné lieu à aucun mouvement d'encouragement. Des acheteurs sont restés de côté attendant la décision du gouvernement au sujet de la loi contre l'inflation. La tendance était irrégulière aux environs de la quatrième heure. Les transports de second ordre se sont améliorés dans les obligations.

Les obligations

NEW-YORK, le 29. (P.A.)—Les obligations ferroviaires à bas prix étaient en demande aujourd'hui et aux environs de midi les gains dans toutes les catégories variaient de fractions à plus d'un point.

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	118⅜
Cons. Edison	13⅝
Douglas Air	67
Gen. Motors	59
Intl. Nickel	28⅜
Intl. Paper priv.	47
Montgomery Ward	30⅝
New York Central	9¼
Rep. Iron and Steel	14⅜
U. S. Rubber	20⅝
U. S. Steel	47⅜
Westinghouse	72¼
Ventes à 11 heurse	89.560
Ventes à midi	149.420

Débits bancaires

La somme des chèques encaissés dans les centres de compensation se chiffre par $3.479.745.000 en août à rapprocher de $3.149.791.000 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 10.5 p.c. Le total des huit mois terminés en août se place à $28.776.000.000, comparativement à $25.202.000.000 la même période de 1941, augmentation de 14.2 p.c.

Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques, excepté les Provinces des Prairies; les totaux sont les suivants en août (chiffres d'août 1941 entre parenthèses): Provinces Maritimes, $81.303.689 ($78.038.443); Québec, $1.015.130.913 ($928.162.478); Ontario, $1.668.734.310 ($1.383.087.127); Provinces des prairies, $488.949.527 ($547.107.736); Colombie Britannique, $225.626.447 ($213.394.822).

Dividendes

Rolland Paper Company, Ltd, commun, 15 sous par action, payable le 16 nov. aux actionnaires inscrits de 6 novembre; privilégie à 1½ pour cent, trimestriel, payable le 1er decembre aux actionnaires inscrits le 16 novembre.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 31 et 32, B, 30 et 31; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, sept., 35¾; oct., 35⅝; nov., 35⅝; déc., 36¼; janv., 37-37½; fév., 37½-38; mars, 37⅝-38¾; sept., 46.

Oeufs

A-gros	47-48
A-moyens	46-47
A-poulettes	38-39
B	38-39
C	31

Les grains

Blé nord no 1	96
Blé nord no 2	96
Avoine No 3	56
Orge No 2	69

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	4.55
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	5.00
En lots mixtes	4.80
plus l'impôt de 7¢ par baril.	
Farine de maïs blanc, par sac:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	$20.00
Paille d'avoine	$9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.20-1.25
N.-Brunswick	1.25-1.35
I. du P.-E.	1.30-1.35

Toronto

Porcs

TORONTO le 17. — (P.C.) — Pas de changements de prix.

Vivant: abattus, $10.75.

Abattus: Barrie, $15.10, Brantford $14.60 plus transport, Hamilton, $15.25 livrés, Hull $1 50 plus transport, London $14.85, Peterborough $14 65, Stratford $14.50.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 17. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½; A-moyen, 49; A-poulette, 38; B, 39; C, 33. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 47½; A-moyen, 47; A-poulette, 35; B, 35; C, 28. Beurre première qualité en tinette, 35¼; secnode qualité en tinette, 33¾-34½.

Fruits et légumes

TORONTO, le 17. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques – Tomates locales, la panier de 11 pintes, 40-50c; radis, 25c la douz.; laitue, 1.00-1.25; persil, 6 pintes 25c; épinards, 40 et 50c; fèves à beurre, 40 et 50c, vertes, 60-75cc; betteraves, douz., 15c; concombres, 11 pintes, 50-60c; bleuets, panier de 11 pintes, $2 et $2.75; boîtes de céleri de 4 à 5 douzaines $0.75-$1.00; pêches no 1, 50-55c; no 2, 35-40c; prunes, paniers de 6 pintes, 50-60c; blé-d'Inde doré, à la douz., 15 et 20c; choux-fleurs, 75c-1.00; panier de raisins bleus, 32½-35c.

Importés — Oranges Valencia de Californie, 7.50-8.00; pamplemousses de Californie, 7.25-7.50; citrons de toutes grosseurs, de Californie, 7.50; ignames du Texas, $2.75 et $3; raisins de Californie 4.00; poires de Californie, 5.50-6.00; patates, 2.60-2.75; canneberge, boite de 22 lvs, 5.00.

LE CHANGE

Les changes à midi

Livre sterling à Montréal, $4.43 à l'achat, $4.47 à la vente.

Dollar américain à Montréal $1.10 à l'achat, $1.11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4.04.

Dollar canadien à New-York, .88 3/16.

En or:

Dollar américain 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut $37.54 à Londres et $38.50 à Washington.

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements; offre, juin, 57.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 32.62 cents.

L'or

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $35.54 l'once en monnaie canadienne 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Waashington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm. près.	Ouv.
Octobre	17.97	17.95
Décembre	18.25	18.24-25
Janvier	18.32N	18.30B
Mars	18.47	18.44-45
Mai	18.57	18.54
Juillet	18.66N	18.63

Les banques dans la Capitale

Bien que les banques canadiennes soient en train de fermer nombre de leurs succursales, à travers le pays, Ottawa n'est pas sur le point de manquer de services bancaires.

Des 32 succursales de banques à charte de la Capitale, une seule, celle de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, à l'angle des rues Bank et Gladstone, fermera ses portes à la fin de septembre, mais on ne prévoit pas d'autres fermetures dans un avenir rapproché.

Par suite de l'enrôlement dans les forces armées, plusieurs succursales ont été fermées à Montréal et à Toronto. Mais avec le surcroit d'activité dans la Capitale, on ne s'attend pas à voir diminuer le nombre des succursales.

Les banques sont aussi obligées d'employer un plus grand nombre de jeunes filles ou encor de jeunes gens au-dessous de l'âge militaire. La mobilisation des jeunes de 18 et de 19 ans créera de nouveau problème de main-d'oeuvre pour les banquiers.

Exportations sur les Etats-Unis

SEMAINE FINISSANT LE 24 SEPTEMBRE 1942

Province de sortie	Boeufs de boucherie Sem. 24 sept.	1 juil. 24 sept.	1 janv. 24 sept.	Vaches laitières Sem. 24 sept.	1 janv. 24 sept.	Veaux Sem. 24 sept.	1 janv. 24 sept.
Maritimes	—	—	2	34	834	—	86
Québec	—	183	443	233	5944	—	3272
Ontario	—	6087	29671	179	10866	629	35192
Manitoba	256	10975	59567	—	5	—	14274
Saskatchewan	—	271	1075	—	55	—	—
Alberta	—	174	561	—	15	—	—
C.-Britannique	—	4258	29700	—	171	—	136
Total	256	21948	121019	446	17890	629	52960
Total, 1941	330	52088	102287	526	14452	633	56157

LES MARCHÉS DES BESTIAUX

MONTREAL

MONTREAL, le 29. —(P.C.)— Les porcs étaient à peine stables et les autres catégories de bestiaux stables ou fermes sur les marchés ici, rapporte aujourd'hui le département fédéral de l'Agriculture.

Arrivages: 153 bêtes à cornes; 467 veaux; 894 porcs et 999 moutons et agneaux. Les quelques bouvillons offerts étaient de qualité commune et ont rapporté $8 ou $8.50. Une bonne génisse a rapporté $9.25. Les bonnes vaches cotaient pour la plupart $8 et les moymoyennes $7.25 en montant et les communes jusqu'à $6.50. Les vaches pour la viande à conserve se sont vendues à $5 et $6. Les bons taureaux pour la viande à saucissons ont rapporté $7 et $8.25. Les veaux de lait se sont vendus à $11 et $15 avec les bons veaux à $14.50 en montant. Les veaux abreuvés cotaient $9 et $10.50 et les veaux légers des chmaps se sont vendus en lots mixtes à $9 et $9.50, variant de $8 à $9.60. Les veaux d'un au cotaient $7 et $8.

Les agneaux de qualité moyennes ont rapporté $12 et les béliers cotaient $10 et les moutons se sont vendus à $5 et $8. Les porcs cotaient $15.25 pour les B-1 abattus avec la catégorie "A" rapportant $1 de plus, tandis que l'escompte a été déduit sur les hors-poids. Les truies ont rapporté $11 et $11.50 pesées vivantes.

Les peaux

MONTREAL, le 29. (P.C.)—Prix du gros des peaux ici: peaux salées, 50 livres et moins, 11; au-dessus de 50 livres, .09½; de taureaux au-dessus de 0 livres, 08; veaux vertes, un sou de moins par livre. Les peaux de cheval $4.50 et $4.75, les peaux de veaux de la campagne $1.00; les peaux de veaux de ville, .17; les peaux de la campagne, .14; les veaux engraissés des villes, .15; de la campagne, .11.

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	100.78
Il y a un mois	100.52
Il y a une semaine	99.04
Il y a un an	92.67

	1942	1941	1940	1933-39
Haut	100.90	95.12	78.25	98.14
Bas	95.54	77.03	68.89	41.44

Droits plus grands aux femmes de France

VICHY, France, le 29. —(P.A.)—La détention de plusieurs chefs de familles françaises comme prisonniers de guerre en Allemagne a pour effet d'augmenter les droits légaux et les responsabilités des femmes.

Une loi élaborée par le gouvernement Pétain rendra les femmes chefs de familles, si leurs maris sont absents. Dans une certaine mesure, elles pourront administrer leur propre propriété et endisposer, sans l'approbation des maris.

Les hommes seulement ont le droit de vote, mais, vu l'absence d'un grand nombre d'eux, il en reste très peu qui ont droit de suffrage. En vertu des lois actuelles,elles, les femmes ne peuvent remplir des fonctions, mais le gouvernement Pétain a nommé des femmes membres de conseils municipaux. En l'absence des maires, les femmes peuvent présider les cérémonies des mariages civils.

On emploie cent mille tonnes de clous au Canada

Le ministère des Munitions et approvisionnements a déclaré aujourd'hui qu'on emploie actuellement au Canada 100 000 tonnes de clous par année. Ce chiffre représente approximativement le poids de l'acier nécessaire au programme de production des canons au pays.

"Bien que l'emploi des clous à des fins non essentielles soit actuellement interdit en vertu d'une ordonnance qui restreint la consommation de tous les genres d'acier à des fins essentielles, nous devons, de plus, limiter au plus strict minimum la quantité de clous emloyés à des fins permises", a déclaré le régisseur de l'acier, F.-B. Kilbourn. Il suggère l'emploi de vieux clous partout où la chose est possible. De cette façon, dit-il, on réduira la demande de clous neufs et l'on pourra fournir une plus grande quantité d'acier pour la production des canons, des chars de combat et des navires.

La consommation annuelle des clous s'est élevée de 1.500.000 barils en temps de paix, à environ 2.000.000 de barils. Cette augmentation est due à l'empaquetage des fournitures de guerre dans des caisses de bois pour leur expédition outre-mer, à la construction de logis de guerre et à la construction d'entrepôts temporaires pour la récolte de blé la plus considérable de l'histoire de notre pays.

On permet l'emploi des clous pour les constructions essentielles, mais presque tous les autres genres d'acier de construction, tels que les poutres, les barres, les cornières et les plaques ne peuvent servir à la construction qu'avec un permis spécial.

LES GRAINS

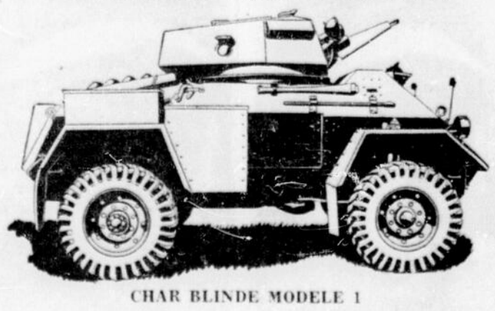
WINNIPEG, le 29, (P.C.)—Blé: oct. inchangé à 90; déc. inchangé à 91¼. Avoine: oct. ¼ plus haut à 47⅜. Orge: oct. inchangé à 60⅜. Seigle: oct. ½ plus haut à 58¾.

CHICAGO, le 29, (P.A.)—Blé: déc. 1.27¼-⅛; mai, 1.30⅛-1.30. Maïs: déc. 85¼-½; mai, 89⅝-¾. Avoine: déc. 51⅞; mai, 53¾. Fèves de soja: oct. 1.67½-⅝. Seigle: déc. 71⅛-¼; mai, 77. Lard: oct. 12.90; déc. 12.90; janv. 12.90.

SOUS-PRODUITS DE MEUNERIE

		Son $	Petit son (gru rouge) $	Recoupés ou gru blanc $	Farine d'orge $	Avoine concassée $
Chatham	Ontario	29.00	30.00	33.00	36.00-37.00	38.00-41.00
London	"	"	"	"	" "	" "
Woodstock	"	"	"	"	" "	" "
Toronto	"	"	"	"	" "	" "
Belleville	"	"	"	"	" "	" "
Kingston	"	"	"	"	" "	" "
Ottawa	"	"	"	"	" "	" "
Montréal	Québec	29.00	30.00	33.00	36.00-37.00	38.00-41.00
Sherbrooke	"	29.80	30.80	33.80	36.80-37.80	38.80-41.80
Québec	"	29.00	30.00	33.00	36.00-37.00	38.00-41.00
Trois-Rivières	"					
Rivière-du-Loup	"	31.40	32.40	35.40	38.40-39.40	40.40-43.40

Connaissez-vous l'Armée?



CHAR BLINDE MODELE 1

Ce char blindé canadien sert de véhicule de reconnaissance et circule en avant des formations blindées. Il est rapide et d'entretien facile. L'armée motorisée du Canada se fie en grande partie au travail de ces véhicules pour le dénichage des formations et des positions ennemies.

Marché d'Ottawa

Beurre—Oeufs

Beurre, la livre	38 à 40c
Oeufs, A-gros	48 à 50c
Oeufs, A-moyens	47 à 48c
Oeufs, A-poulettes	35 à 38c
Crème, la chopine	35 à 40c

Viandes

Porc, carcasse	16½ à 18c
Porc, devant	13 à 14c
Porc, derriere	21 à 22c
Boeuf, carcasse	10 à 14c
Boeuf, derrière	14 à 17c
Boeuf, devant	10 à 10½c
Veau, carcasse	18 à 20c
Veau, devant	12 à 14c
Veau, derrière	20 à 23c
Mouton, carcasse	8 à 14c
Mouton, derrière	12 à 14c
Agneau du printemps, carcasse	18 à 20c
derrière	21 à 22c
devant	11 à 13c
Poulet, la livre	30 à 42c
Volailles	28 à 30c
Boudin, 3 paquets	25c

Fruits et légumes

Betteraves, la douz.	15 à 20c
Choux, chacun, gros	5c
Epinards, gal.	10c
Laitue, la pomme	10c
Carottes, le gal.	10c
Oignons, la douz.	20 à 25c
Navets, chacun	5c
Patates, le gal 20c — la poche	1.25
Fèves, le gal.	15 à 20c
Rhubarbe, 2 paquets	5c
Radis, la douz.	10c
Concombres, 2 pour	5c
Framboises, la pinte	35c
Panets, 2 paquets pour	5c
Pois en gousse, le gal.	35c
Piment fort, 2 paquets pour	5c
Tomates, le panier de 11 pintes	25c
le petit panier	20c
Céleri, le paquet	10c
Blé-d'Inde, la douz.	15c à 20c
Mûrs, la pinte	20c
Cerises des champs, pan. de 2 pin.	25c
Courge à la moelle	5 à 10c
Pommes, le gros panier	1.25 à 1.50
Pommes, casseau	25c
Foin, la tonne	$14 à $16
Foin, pressé	$17 à $18
Paille, la tonne	$11
Avoine, boiss.	45c
Fèves, le gal.	15c
Miel, 4 livres	75c
Luzerne	$13 à $15
Choux-fleurs	10 à 19c
Pêches, 2 pintes	25c
Cornichons 6 pintes prix selon la grosseur.	75c
Patates, le gallon	20c
Citronnelle	25c

Mort du juge Greenshields . . .

(suite de la première page)

Le juge Greenshields accepta et se rendit dans l'ouest pour défendre Riel avec Charles Fitzpatrick, qui devint Sir Charles et ministre fédéral de la Justice, François Lemieux, qu'il devait remplacer près d'un demi-siècle plus tard comme juge en chef de sa province natale et son frère J.-A.-N. Greenshields.

A la fin du procès, il retourna à Montréal où il établit une étude légale avec son frère. Il s'acquit une réputation comme criminaliste et plaida dans nombre de procès fameux. Il se rendit même devant le comité judiciaire du conseil privé. Pendant un certain temps, il a été substitut du procureur général à Montréal, mais il a démissionné quand il se rendit compte qu'il aimait mieux être du côté du défendeur.

Sa carrière privée se termina en 1910, quand il a été nommé juge de la cour supérieure pour le district de Montréal. Neuf ans plus tard, il devenait membre de la section de l'appel de la cour du banc du roi.

M. le juge GREENSHIELDS

Il était populaire chez ses collègues de langue française comme de langue anglaise. Mais il différait d'opinion avec ses confrères de langue française sur la question des mariages mixtes. Il était d'avis que l'église ne pouvait pas briser les lois civiles de la province de Québec. Il avait suggéré que les mariages soient célébrés par des civils et non par le clergé.

En 1933, à la mort de Sir François Lemieux, avec qui il avait défendu Riel, il devint juge en chef.

Il a fait longtemps partie de la faculté de Droit de McGill et a été pendant un certain temps doyen de la faculté.

CHURCHILL FAIT LA REVUE . . .

(suite de la première page)

veau, après avoir été ajournée depuis le 11 septembre.

Le Premier Ministre passa en revue les progrès accomplis dans la direction sud par les carabiniers africains et dit que le gouverneur général français, Armand Annet, fit par radio un appel à l'armistice le 16 septembre et que des représentants furent reçus à Majunga le jour suivant.

M. Churchill déclara que l'occupation de Tananarive a été bien accueillie par la population et qu'il y eut des manifestations enthousiastes.

Les opérations contre le reste des forces françaises de Vichy au sud de la capitale battent leur plein, dit le Premier Ministre.

Quant à la situation dans la partie nord de l'île, d'ajouter M. Churchill, elle est "tout à fait calme".

Comme on lui demandait jusqu'à quel point fut faite la résistance des troupes françaises de Vichy, le premier ministre répondit que, de façon générale, la résistance ne fut que "symbolique".

Les Russes à l'assaut . . .

(Suite de la première)

nir, les forces russes au nord-ouest de Stalingrad ont avancé quelque peu et ont capturé plusieurs hauteurs pendant des assauts de nuit, dit le communiqué de midi. Il ajoute que trois compagnies d'Allemands ont été anéanties et que des soldats ont été faits prisonniers.

Des dépêches du front indiquent que le combat se livre le long d'un front de plus de 40 milles, pendant que les troupes de choc du maréchal Siméon Timoshenko attaquent de nouveau le flanc de l'Axe en face du corridor du Don et de la Volga.

On annonce qu'une forteresse occupée par les Nazis et deux villages ont été repris.

C'est le 37e jour du siège de Stalingrad.

Les fortifications du secteur de Rzhev, que les Allemands ont pris 11 mois à construire, ont été enfoncées considérablement dans une poussée de deux jours de l'armée rouge, disent les Russes.

Des communiques du bureau d'information soviétique annoncent la capture d'une hauteur stratégique importante, de 25 villages, de munitions et de prisonniers dans le bassin de la Volga inférieure, au nord-ouest de Rzhev.

Environ 2.500 Allemands ont été tués, dit-on sur ce théâtre de guerre, et 500 sont tombés en combattant pour la possession de la hauteur, et les Russes combattent aussi dans deux autres régions, le secteur de Sinyavino et l'ouest du Caucase. Des combats se livrent également dans la région de Voronej, sur le Don supérieur, à michemin entre Moscou et Stalingrad.

La bataille à la hauteur au nord de Rzhev, déjà réprimée par un mouvement d'encerclement russe, a coûté aux Allemands dix-huit chars d'assaut et huit canons, dit le bureau d'information.

On rapporte que l'artillerie soviétique de Stalingrad a endommagé huit chars d'assaut allemands et dispersé une colonne de 200 camions.

L'"Etoile Rouge", journal de l'armée, dit que les Allemands ont occupé quelques positions favorables.

Des canonnières de la Volga ont aidé à l'infanterie de l'armée rouge dans une attaque locale qui a repoussé des carabiniers allemands.

Il y eut un combat pour la possession d'une région de 30 verges par 250, laquelle a changé de mains quatre fois et fut enfin remportée par les Russes.

Pendant que le siège de Stalingrad entre dans sa sixième semaine, le haut commandement soviétique annonce que les troupes russes enfoncent les défenses nazies au nord-ouest de Rzhev et qu'elles ont tué 2.000 Allemands et capturé 25 endroits habités en deux jours de combat.

Cette reprise de l'initiative dans le bassin de la Volga supérieure au nord-ouest de Moscou peut s'assimiler aux contre-attaques pendant lesquelles 1.200 Allemands et Roumains ont été tués, dit-on, et où on a repris une partie du territoire de l'ouest du Caucase conquis par l'Axe.

Les Russes annoncent qu'ils ont délogé les Allemands d'une importante hauteur dans la région de bataille de Sinyavino, près de Léningrad et qu'ils ont tué une compagnie de soldats ennemis et mis hors d'ordre cinq machines blindées nazies.

Deux nouvelles divisions d'infanterie allemande et 150 chars d'assaut allemands ont été lancés dans la bataille de Stalingrad et ont pénétré dans les lignes russes au nord-ouest de la ville lundi, et le haut commandement soviétique a de nouveau reconnu la supériorité numérique de l'enemi.

Le combat continue en cette région et dans d'autres secteurs du centre de la Volga.

On dit que cette pénétration a coûté aux Allemands environ deux régiments d'infanterie (peut-être 4.000 hommes) et à peu près 50 chars d'assaut et que 1.000 autres furent mis hors de service pendant les opérations de contre-offensive livrées simultanément par une force russe contre le flanc nazi, plus au nord-ouest.

Huit chars d'assaut furent démolis et des équipements de guerre, dont deux canons et 11 mitrailleuses, furent capturés dans la poussée exécutée par les Soviets pour couper les lignes allemandes.

Des contre-attaques furent entreprises par les Nazis dans un secteur détenu par l'unité "N", mais elles furent toutes repoussées, et trois compagnies d'infanterie allemande furent anéanties.

Les troupes soviétiques défendant un établissement dans la région de Mozdok ont détruit 10 chars d'assaut et tué 200 Allemands, mais elles ont été forcées finalement de reculer sous le coup d'attaques d'infanterie.

La poussée russe au nord-ouest de Rhzev a détruit une grande quantité d'armements allemands et beaucoup de soldats ont été tues.

Les Russes disent avoir détruit huit avions, six batteries d'artillerie, cinq mortiers de tranchées, 16 canons antiaériens, 26 mitrailleuses, trois dépôts de munitions, 75 abris blindés et des emplacements de canons. Ils ont fait également des prisonniers.

Mort accidentelle

EDMONTON, le 29, (P.C.)—La gendarmerie à cheval locale a rapporté hier soir qu'une enquête a révélé que Henri Lafleur, 17 ans, Indien de la réserve de Winterburn, était mort d'un coup de feu accidentel. L'accident eut lieu le 18 septembre, pendant que Lafleur luttait avec un ami pour la possession d'une carabine. Il mourut le 21 septembre.

La Ligue de la défense réclame le procès de Houde

MONTREAL, le 28. — (P.C.) — La Ligue pour la défense du Canada a demandé hier, dans une lettre au ministre de la Justice, M. Louis St-Laurent, qu'un procès public soit fait à M. Camilien Houde, ancien maire de Montréal. On sait que M. Houde a été interné en août 1940, après qu'il eût incité les gens à ne pas se soumettre aux règlements d'enregistrement national.

La lettre était signée par M. Jean Drapeau, secrétaire-adjoint de la Ligue, et a été rendue publique hier soir.

Réunion du conseil de la St-J.-Baptiste à Billing's Bridge

Le nouveau conseil de la Société St-Jean-Baptiste de Billing's Bridge a tenu sa première assemblée hier soir. Il a décidé de prendre une part active à la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario. Il entreprendra aussi une campagne de recrutement et cherchera à convaincre les Canadiens français de payer leurs taxes aux écoles séparées et non aux écoles publiques.

Le nouveau conseil qui a été élu la semaine dernière se compose des officiers suivants: president, Léo Henri, vice-président, Richard Berthiaume, secrétaire, Rémi Plante, trésorier, Raymond Berthiaume officier ordonnateur, Henry Lemoyne, conseillers, Albert Ville maire et Joseph Sabourin.

La R.A.F. a perdu 11 appareils par le mauvais temps

LONDRES le 29. — (P.C.) — Le Ministère de l'air a annoncé hier que 11 avions de la R.A.F. ont été perdus au cours d'opérations au-dessus du nord-ouest de la France, samedi, opérations qui ont dû être abandonnées à cause du mauvais temps.

On a recherché les pilotes perdus mais sans résultat. La radio allemande prétend qu'un certain nombre des pilotes ont été capturés, mais comme ces rapports sont visiblement inexacts, ils ne sauraient être confirmés. (Les Allemands disent que la R.A.F. a bombardé Brest.)

"Service Clubs" et emprunt de guerre

Les "Service Clubs" canadiens, d'un bout à l'autre du pays, ont consenti à accomplir un travail spécial en faveur du Troisième emprunt de la Victoire au montant de $750.000.000. C'est ce que nous avons appris aujourd'hui quand M. G. W. Spinney, président du Comité national sur les finances de guerre a exprimé son appréciation "de la splendide collaboration promise par les "Service Clubs" qui doivent faire de leur première assemblée en octobre une journée de "Service pour le Canada".

Plus de 500 de ces "Service Clubs" attireront l'attention de leurs 25.000 membres et du public en général sur le devoir patriotique auquel le pays doit faire face au cours de la campagne. Un membre important de chacun de ces clubs prendra la parole pour expliquer l'entreprise gigantesque de finance de guerre dirigée par l'hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances.

Le Comité national sur les finances de guerre a déclaré aujourd'hui que, "en choisissant cette méthode de faire comprendre à leurs concitoyens la nécessité de fournir l'argent nécessaire pour gagner la guerre et supporter nos forces armées, les membres du Comité reconnaissent l'influence formidable qu'ont les "Service Clubs" sur la vie nationae."

"La majorité des membres des "Service Clubs" sont des hommes d'affaires et des professionnels qui dirigent activement la plupart des entreprises sociales. Les bonnes oeuvres accomplies par les membres des Service Clubs le sont généralement à l'insu du public, telles que la fondation des clubs pour les garçons et les filles, le bien-être des enfants infirmes, les dons d'articles de sport, des livres et l'organisation de passe-temps pour les membres de l'armée et de la marine.

"En tenant cette assemblée pour le "Service du Canada", en faveur de l'emprunt de la Victoire, les "Service Clubs" ont prouvé qu'ils avaient à coeur d'accomplir quelque chose de très utile en vue de hâter la victoire."

HEURES DE MAGASIN À PEMBROKE

PEMBROKE, le 29. — Le mercredi après-midi sera dorénavant jour le congé pour les commis de magasins de Pembroke, excepté durant les fêtes de Noël. Cette mesure a été adoptée hier par l'association des marchands détaillants, alors qu'ils étudiaient les heures de fermeture des magasins. Les heures de vente ont été toutes acceptés à l'unanimité. Les voici: du lundi au samedi, 8 h. 30 du matin à 6 hres du soir; le mercredi, 8 h. 30 à 12 h. 30; le samedi, 8 h. 30 du matin à 10 h. 30 du soir.

L'Agriculture, les Transports hors d'Ottawa

(suite de la première page)

On comprend que de tels déménagements causeront des ennuis considérables à des milliers de fonctionnaires qui étaient installés à demeure à Ottawa depuis nombre d'années. Mais la "crise de l'espace" et la "crise du logement" dans la capitale canadienne ont atteint une phase tellement critique que le gouvernement du Dominion a décidé de recourir à des mesures draconiennes pour y apporter une solution.

Ainsi donc — avec ces transferts et par la réduction à sa plus simple expression du personnel des départements civils — on ne trouvera pratiquement plus à Ottawa que des ministères, des départements et des services de guerre. D'autre part, le demenagement hors de la capitale de départements de temps de paix fera partir d'ici des centaines d'employés civils permanents qui pourront céder ainsi leurs appartements ou leurs maisons à des milliers de nouveaux fonctionnaires de guerre.

La réquisition des chambres

Car la crise du logement est tellement aiguë que l'on a parlé de réquisitionner toutes les chambres disponibles même dans les plus riches demeures afin de trouver un abri — au moins temporaire — aux nouveaux employés civils.

De plus — un comité interdépartemental chargé de répartir aux ministères de guerre l'espace disponible tant dans les édifices temporaires que dans les bâtisses requisitionnees vient d'être forme sous la présidence de l'hon. J.-E. Michaud, ministre des pêcheries et ministre intérimaire des travaux publics. Ce comité aura des pouvoirs draconiens quant à la distribution de l'espace aux départements, aux services et aux commissions de guerre qui en auront le besoin le plus urgent. Cela empêchera — comme la chose s'est vue, il y a quelques semaines — de laisser vacants pendant quinze jours entiers de nouveaux édifices temporaires parce qu'en raison de conflits de juridiction plusieurs services de guerre prétendaient avoir droit aux mêmes bureaux.

La journée de huit heures

Mais d'autres changements encore plus radicaux sont appelés à bouleverser la loi d'ici peu des traditions presque centenaires dans le fonctionnarisme fédéral. En effet, l'on verra bientôt des employés civils de guerre commencer leur journée de travail à 7 h. 30 du matin et travailler huit heures d'affilée — exactement comme les ouvriers d'usines de la plupart de nos grandes villes — tandis qu'avant la déclaration de la guerre la journée normale de travail d'un fonctionnaire fédéral n'était tout au plus que de six heures et demie et ne débutait généralement qu'à 9 heures du matin.

Désormais — en raison de l'échelonnemenut des heures d'arrivée — les employés civils commenceront leur journée de labeur en pratique à toutes les demi heures à partir de 7 h. 30 jusqu'à 9 h. 30 du matin. En outre, les fonctionnaires n'auront plus qu'une heure pour prendre leur "lunch" au lieu d'une heure et demie avant la guerre. Le gouvernement réquisitionnera dans quelques jours quatre des plus grands restaurants de la capitale afin de permettre aux employés civils de guerre de prendre plus rapidement leur repas du midi sans ralentir trop longtemps un travail essentiel à l'effort militaire de la nation.

Le général Tremblay . . .

(Suite de la première)

néral de l'armée canadienne pour l'Est du Canada. "S'il y a quelqu'un qui sait comment une armée doit marcher

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (\$, c, % & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1re) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	\$0.48	\$1.40	\$2.60
13-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	\$0.36	\$1.05	\$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.

Première insertion	\$1.00
Insertion additionnelle	0.75

Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
146, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

Chambre et pension 36

2 JEUNES FILLES pour chambre, pension. Confort de chez soi. S'adresser, 330, Water. 36-J.N.O.

OFFRONS chambre et pension à prix réduit à dame ou jeune fille appréciant vie de famille tranquille, confortable. Devra aider aux soins du ménage. Gros travail fait par femme de ménage. Case 122, Le Droit, Ottawa. 36-228

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans, à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-3422.

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c, détruit entièrement punaises, mites, coquerelles, fourmis, criquets, argentines, poux, puces tiques, tue-rats et souris.

"DERAT", 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton—Tamblyn—Simpson—Pharmacies et quincailleries locales, ou Derpo Products, Toronto. 22-8-42

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward, Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7020.

Dr R.-H. PARENT, autrefois à 105, rue Wurtemburg, est maintenant déménagé à 72, ave. STANLEY, OTTAWA. 4-1655. 1 mois

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 369, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Combustible 63

SLAB bois mou, \$7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, \$2.00; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, \$12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS Slab, bois mou, 4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage, coupé, \$2.00 et \$3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4' \$12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334. 63

GROSSE slab, bois mou, \$7.00; au voyage coupé, \$2.00 et \$3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-4477. 63

SLAB coupé, mou, \$1.50; franc, \$2.50; la corde, mou, \$6.50 du camion; franc, la corde, \$11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63-JNO

Divers 65

MEUBILIERS ou toutes autres que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Adoption 73

JOLI BEBE à faire adopter. 2-9511. 73-228

Décès 2

LEVASSEUR. — Le mardi 29 septembre 1942, Anne-Marie Levasseur, fille bien-aimée de M. et Mme Eugène Levasseur, à l'âge de 18 ans. La dépouille mortelle repose aux Salons funéraires Emond, blvd St-Joseph, Wrightville. Funérailles jeudi le 1er octobre. Départ des salons funéraires à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-228

TROTTIER. — Décédé à sa demeure, 36, Rockwood, lundi le 28 septembre 1942, Jos-Philippe Trottier, époux de Marguerite Brunet, à l'âge de 73 ans. Funérailles mercredi le 30 septembre. Départ des salons funéraires Gauthier, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-227

Remerciements 3

A NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS pour faveur obtenue avec promesse de publication. S.G. 3-227

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

MONTRE-BRACELET, St-Etienne à Champlain. Retournez à 30, Guertin, Hull. Récompense. 11-228

MONTRE-BRACELET OR, pour dame, avec initiales A.M., dimanche à Hull ou Ottawa. 4-2888. 11-229

On demande 13

A EMPRUNTE de l'argent, avec garantie. Ecrire, case 101, Le Droit, Ott. 13-229

JEUNE FILLE demande compagne pour partager chambre. \$12.50 par mois pour 1er octobre. S'adresser, 72, Rideau, appt 1. 3-4537. 13-J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

RACCOMMODEUSES DE BAS D'EXPERIENCE, ouvrage permanent, bon salaire — pour personnes habiles. S'adresser au bureau du Service National Sélectif, Ottawa. 17-228

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE, certificat 2ème classe pour Ontario, classe à 2 milles du train, s'adresser à Napoléon Tétreault, St-Charles, Ont. 18-mar

Service domestique 20

FILLE DE CHAMBRE, coucherait en dehors. Signalez 3-7264. 20-J.N.O.

PERSONNE d'âge moyen pour ouvrage général, bon chez soi. 285, King-Edward. 3-5304. 20-229

FILLE OU FEMME, pour maison privée, soirées libres, couchera chez elle si désiré, bon salaire. 5, Marlborough. 20-230

FILLE avec expérience, bon salaire, parlant anglais. Sans cuisine, couchera ici. S'adresser, 235, Charlotte, appt 4. 3-8806. 20-227

FEMME ou FILLE. S'adresser à 130, Maisonneuve, Hull. 20-226

SERVANTE GENERALE, dame ou jeune fille. S'adresser, 62, Binet, Wrightville. 20-228

CUISINIERE GENERALE, parlant anglais, références, couchera en dehors. 2-6553. 20-227

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser, 220, Stewart, appt 4. 3-6603. 20-232

FILLE pour ouvrage général, bon salaire, français et anglais. 3-6683. 20-229

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

DEUX ou TROIS pièces meublées. Centre de la ville. Appelez pour case 167, Le Droit. 23-198

CELIBATAIRE DEMANDE CHAMBRE confortable, pour les mois d'hiver. Côte-de-Sable. Ecrire, case 106, Le Droit. 23-J.N.O.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

A PTE-GATINEAU, deux appartements, 4 pièces chacun, très bien meublés. Possession immédiate. Mme André Guertin, 16, Champlain, Pte-Gatineau. 2-2119. 34-228

2 BUREAUX, chaufffés et vastes entrepôt. Central. S'adresser, 95, rue Georges, 4-0417. 34-228

CHAMBRE pour femme. 161 B, Wellington, ull. 3 4-227

PETITE MAISON, seule, chaude, 3 pièces Tétreauville, près tramway, \$15.00. 3-3406. 34-227

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél 2-7393 61

GRAHAM SEDAN 1936, Laval Motor Sales, 71, Laval, 2-7813. 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions le rationnement. Remèdes Thuna Balsam 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

A vendre 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

PEINTURE, \$2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, \$15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; repasseurs Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt 2 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68, York. 26

\$20 ACHETENT orgue, modèle Karn-Chapel, 10 jeux, fini noyer. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

DUPLEX, en bois, commodités modernes, bon état, revenus \$468 par année, à bon marché pour prompte vente. 179, Glenora. 4-7260. 26-J.N.O.

MAISON DOUBLE, près des tramways et de l'église Notre-Dame. S'adresser, 78 Laval, Hull. 26-227

BOIS FRANC, \$3.50; bois mou, \$2.50. (Pour llumer), \$2.00. 135, Nelson. 3-4942. 26-251

MANTEAU vert garni de fourrures brune, grandeur 16 et manteau de tweed gris, grandeur 16, pour dames. Signalez 3-5104 JNO

PIANOS droits usagés, modèles Heintzman \$69, Ennis \$85, Mason & Risch \$85, Williams \$95, Orme \$135, Geubtznab \$179. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

CHEVAUX, 29 nouveaux arrivés, poids de 16 à 2000. 444, Bronson. 26-228

BELLES MACHINES à coudre, basculantes, réparations pour toutes marques, raisonnable, le soir, 195 Clarence. 26-mar-jeu

MEUBLES TOUTE SORTE, machines à coudre parfaites. Raisonnable. Soir et samedi. 191, Clarence. 26-Marjeu. 237

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, tuyauterie et raccords, soupapes, tuyaux d'égout, radiateurs, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 26-mar.

POELE A BOIS ET CHARBON, "Findlay O'Connor", bon état. 157, Dollard, Hull. 26-229

MEUBLES USAGES. Salle-à-manger, 8 morceaux, \$24.50; canapé-studio, \$14.75; lits doubles, \$5.75; berceuse cuirette, \$4.25; bureau; lit double, \$26.50. Cohen & Cohen, 194, Rideau, Ottawa. 26 J.N.O.

A vendre 26

MEUBLES, tout le contenu d'une maison de sept pièces. 54, Dufferin, Ottawa. 26-228

POELE, à vendre, à acheter, à échanger et à réparer. 374, Clarence, Ont. 26-229

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5992. 43-245

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

Sur les allées

Mardi dernier le club de quilles du Collège Bilingue Larocque commençait la saison avec quatre épatantes équipes formées des élèves qui assistent aux cours du jour.

Parmi ces groupes parlons donc des "Red Jackets" qui ont tous fait autour de cent points chacun —ce n'est pas mal pour la première joute!

L'équipe Quesnel ne fit pas beaucoup de "blows" mais ce fut un rire éclatant du commencement à la fin; nous croyons que quelques-uns des joueurs ont du s'étendre parce que leurs semelles étaient trop raides.

L'"Etoile Dorée" avait une prise formidable (des rouleurs comme Leduc et Berniquez) sur toutes les autres puisqu'elle en remporte sur le pointage avec des gros 200... Aye!

L'équipe Régimbald fut obligée de rencorner avec ses vieux joueurs! Mais, c'est encore loin du mois de mars. La coupe s'en vient peut-être de ce côté-là quand même.

A la semaine prochaine!

Leur entraînement débute le 11 oct.

MONTREAL, le 29, (P.C.)—Les porte-couleurs des Canadiens de Montréal de la ligue de hockey Nationale, se rapporteront à leur camp d'entraînement le 11 octobre prochain et sauteront sur la glace le 14 octobre. Bill O'Brien sera camp d'entraînement le 11 octobre Tricolore et il reprendra sa position à son retour de Brooklyn, ou il vient de terminer une saison comme entraîneur des Dodgers de la ligue de baseball Nationale.

Il tiendra sa promesse

ST-LOUIS, le 29, (P.A.)—Johnny Beazley, lanceur étoile des Cardinaux de St-Louis, n'oubliera pas la promesse qu'il a faite à ses amis. Il a invité trois camarades d'école de Nashville à aller le voir lancer contre les Yankees dans la série mondiale qui commence ici demain après-midi. Il leur avait promis cela il y a quelques années alors qu'il fréquentait l'école de cet endroit.

SPORT

Angott et Callura triomphent hier à Nouv.-Orléans

NOUVELLE-ORLEANS, le 29, (P.A.)—Sammy Angott a dû se contenter d'une décision serrée dans sa bataille contre Aldo Spoldi hier dans un combat de 10 rondes disputé devant une foule de plus de 5.000 personnes. Angott qui est champion mondial des poids-légers força la bataille mais Spoldi fit belle figure en contre-attaquant courageusement à la fin de chaque ronde.

Le combat n'était pas pour le titre et fut disputé assez lentement les deux adversaires ne prenant pas de chances. Cette bataille était l'attraction principale organisée pour célébrer le jubilé d'or de la bataille Corbett-Sullivan pour le titre des poids-lourds.

Une autre pour Callura

Au même programme Jackie Callura, le rapide poids-plume d'Hamilton a remporté une décision inattendue sur Vince Dellorto, de New-York, dans un autre combat de 10 rondes. Callura pesait 129 livres et son adversaire 131.

Yanks achètent neuf joueurs

NEW-YORK, le 29 (P.A.)—Les Yankees de New-York ont fait l'achat de neuf joueurs en fin de semaine. Ils ont choisi les nouveaux venus parmi leurs clubs-fermes, Newark de la ligue Internationale et à Kansas City de l'Association Américaine.

Il s'agit de Tommy Byrne, lanceur gaucher qui a capturé 17 victoires; le deuxième but George Stirnweiss qui a volé 73 buts; le troisième but Henry Majeski qui a été le meilleur frappeur du circuit Shaughnessy avec une moyenne de .345, Russ Derry, Bud Metheny, Bill Johnson et Stexe Souchock.

Les achats de Kansas City sont Charles Wensliff, qui gagna 21 parties, et Herb Karpel, un jeune qui conserva la meilleure marque des artilleurs, grâce à dix triomphes contre un seul revers.

Pendant ce temps, les Giants de New-York ont annoncé l'acquisition de Bud Blattner, arrêt-court des Cardinaux de St-Louis pour le prix de repêchage, c'est-à-dire pour \$7.500. Il a frappé la pilule pour une moyenne de .294 à Rochester cette saison.

Ted Lyons sera matelot

CHICAGO, le 29, (P.A.) — Ted Lyons, vétéran lanceur de 41 ans des White Sox de Chicago de la ligue Américaine, vient de s'enrôler comme matelot dans le corps naval américain et il entrera en fonction aussitôt que son application aura été officiellement acceptée.

INONDATIONS EN CHINE

CHUNKING, le 29, (P.A.) — Le fleuve Jaune a débordé en une vague de six à vingt pieds dans l'est de la province de Chansi, en août dernier, faisant 3.000 morts et laissant 40.000 sans foyer, apprend-on de dépêches retardées, aujourd'hui.

Les dégâts s'élevaient à \$96.000.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Autos usagés demandés

VENDEZ VOTRE AUTOS

Nous payons le meilleur prix comptant pour autos et camions usagés.

GENERAL MOTORS
Parc d'autos usagés
Angle des rues Sparks et Lyon
Téléphone 2-7540

Pour la fabrication d'essence pour la Russie

WASHINGTON, le 29. —(P.A.) —On a entamé hier des négociations pour l'achat d'un équipement pour une nouvelle raffinerie géante, afin de fabriquer de la gazoline d'aviation pour la Russie.

Le secrétaire du trésor Henry Morgenthau a annoncé qu'une lettre aux ingénieurs qui mettront à exécution le projet a été signée hier après-midi, 18 minutes après qu'il eut reçu un télégramme du coordonnateur du pétrole, H.-L. Ickes, approuvant les plans élaborés par le trésor et l'administration de prêt-location.

L'équipement sera expédié à un endroit de Russie non déterminé et y sera assemblé. Morgenthau dit que l'usine sera extrêmement vaste.

Parti ouvrier dans Québec

MONTREAL, Qué., le 29. (DNC) —La Fédération provinciale du Travail doit convoquer prochainement à une conférence tous les représentants des associations ouvrières et agricoles de la province pour discuter les grandes lignes du programme du parti ouvrier qui sera fondé dans quelque temps.

Ce programme est à l'étude depuis le mois de juillet, alors que les Unions Internationales ont exprimé le voeu au cours de leur congrès, que la Fédération provinciale du Travail fonde un tel parti politique.

L'intention de la Fédération n'est pas de convoquer les Unions Internationales, les Syndicats Catholiques, les Unions Canadiennes ou les autres groupements ouvriers et agricoles, comme groupements, mais simplement les chefs ou les ouvriers qui s'intéressent à la fondation de ce parti.

"Nous n'entendons pas fonder un parti qui favorisera tel ou tel groupement, a dit le secrétaire, M. Marcel Francq. Notre but est de travailler au bien-être de tous les travailleurs industriels ou agricoles. Il est prévu, d'autre part, que cette conférence ne sera pas celle de la Fédération, mais celle des ouvriers en général. Nous ne faisons que lancer le projet".

M. Francq a aussi déclaré que la Fédération a consulté de nombreux économistes avant de tracer les grandes lignes du programme du parti. On a aussi consulté les travailleurs agricoles pour connaître les améliorations susceptibles de leur aider. Nous ne procédons pas à la légère, et notre programme pourra être modifié au désir de la majorité", a-t-il dit.

UN SEUL REPAS DE VIANDE

Mme E. B. MacDonald, aubergiste, a annoncé aux élèves de l'Université Queen, qui vont rendre leurs repas au cafeteria de l'union Queen, qu'il ne leur sera permis qu'un seul reas de viande par jour, comme mesure de guerre.

No 23 —

—Alors?... bégaya-t-il. Alors... comment comptez-vous faire, puisque... puisque — vous en convenez vous-même, — vos ressources sont insuffisantes, pour... vous tirer d'embarras?

La jeune fille leva vers lui son visage si candide, mais qu'illuminait un regard si sérieux et si profond!

Elle déclara avec simplicité:

—Eh! bien, c'est tout indiqué... Puisque mes ressources sont trop faibles, je vais me préoccuper sans retard de les augmenter.

—Très joli! Mais comment? fit Me Edmond Béraud, partagé entre une immense pitié et une furieuse envie de rire, tant cette enfant lui paraissait naïve et désarmée.

—Par les moyens ordinaires et de la seule façon que je puisse, répliqua Micheline. Je veux faire comme tout le monde. Puisque je n'ai plus la possibilité de vivre de mes rentes et que le mariage m'est momentanément interdit, je travaillerai, je gagnerai ma vie, ainsi que, de nos jours, le font tant d'autres femmes, qui, après tout, me valent bien!...

Le notaire leva les deux bras vers le plafond, et les laissa retomber en un geste de consternation, tandis que son visage exprimait un ahurissement mêlé de frayeur.

—Travailler! Mais, ma pauvre enfant, savez-vous seulement ce que c'est?... Avez-vous un métier? Avez-vous fait un apprentissage, ou même suivi des cours professionnels?...

"Travailler!!! C'est bientôt dit, mais c'est en pratique, autrement difficile à faire! Il y faut une préparation, une habitude et un entraînement que vous n'avez certainemnet pas...

"Travailler!!! Mais quel travail, je vous prie? Avec la meilleure volonté du monde, il m'est tout à fait impossible de vous imaginer dans un bureau ou dans un atelier, en qualité de dactylographie ou de couturière. Ce serait le monde renversé!

Il protestait avec une indignation si véhémente que Micheline ne put réprimer un sourire.

—Rassurez-vous, mon cher Maître, dit-elle. Je n'aspire ni à me faire embaucher dans un atelier ni à solliciter un poste dans un bureau. Mais il n'y a pas que là qu'on puisse gagner son pain.

—Alors, reprit Me Edmond Béraud, en s'épongeant le front, comment comptez-vous procéder? Quel genre de travail croyez-vous pouvoir faire, qui soit suffisamment lucratif et ne vous tasse pas de choir de votre rang? Bref, quelle perspective entrevoyez-vous?

—Jusqu'ici dit Micheline, j'entrevois surtout les lesçons particulières.

—Des leçons de quoi? insista Me Edmond Béraud, qui, de par ses fonctions autant que par caractère, était féru de précisions.

—Eh! bien voici, expliqua la jeune fille: je suis bonne musicienne, j'ai étudié le piano dès l'âge de sept ans, et le violon à partir de douze. Sans me targuer d'être une vituose, il est généralement admis que je suis bonne exécutante. A aucun moment, d'ailleurs, je n'ai cessé de pratiquer, vu que j'aime la musique. Je me crois donc assez en forme pour faire un professeur passable...

—Et vous voulez courir le cachet! acheva le notaire d'un ton apitoyé.

—Je veux me servir de ce que je sais pour augmenter mes ressources. Je ny vois aucun déshonneur.

—Oh! moi non plus, répliqua-t-il avec vivacité. Et vous auriez grand tort de vous méprendre sur le sens de mes paroles... J'admire sincèrement votre abnégation, je la tiens pour héroïque... Seulement, je m'effraie en songeant aux ronces et aux épines dont est bordée et semée la voie où vous voulez vous engager.

—Je me doute bien que tout n'est pas rose! fit Micheline avec un angélique sourire.

—Bref, vous allez donner des leçons de solfège, de piano, de violon?...

—Oui. Je puis y joindre des leçons de français, car j'ai mon brevet supérieur. Je parle aussi, couramment l'anglais et l'espagnol.

—Eh! mais tout cela fait pas mal de cordes à votre arc! opina Me Béraud d'un ton appréciateur.

Puis, réfléchissant:

—Tout compte fait, il n'est pas impossible que vous trouviez un sérieux appoint dans cette carrière aventureuse. Je crois savoir d'ailleurs qu'elle s'est beaucoup améliorée depuis la guerre.

"D'abord les leçons se paient à des prix supérieurs à ceux d'autrefois, les élèves sont en nombre sensiblement plus élevés. Il y a, dans Paris, des milliers de nouveaux riches qui se croiraient déshonorés s'ils ne faisaient pas dégrossir leur progéniture à coups redoublés de leçons particulières.

"Par ailleurs, vos leçons de français pourraient être très appréciées dans la colonie étrangère, qui, vous ne l'ignorez pas, est toujours en voie d'accroissement.

—Je l'ai entendu dire, mon cher Matre, et je suis heureuse que vous le confirmiez...

Sur quoi, elle le remercia des encouragements qu'il lui prodiguait après avoir tenté de la détourner de son projet.

Le notaire eut un sourire mélancolique.

—Hélas! dit-il. Les encouragements verbaux sont bien peu de chose. Je désirerais vous servir d'une manière plus efficace. Voyez-vous en quoi et comment je pourrais vous être utile?

—Eh! riposta-t-elle avec bonne humeur, je vous serai toujours très reconnaissante de m'adresser le plus de clientèle possible. Parmi votre clientèle et vos relations, vous devez, tout au moins, pouvoir en trouver quelques-uns...

Le notaire se frappa le front:

—Parbleu! s'écria-t-il. Et dire que je n'y ai pas pensé le premier! Excusez-moi, Mademoiselle, et comptez sur mon concours le plus actif pour vous rabattre des élèves dignes de votre sollicitude.

Micheline insista pour que son prénom fût toujours soigneusement mentionné sur les lettres que le notaire aurait à lui adresser.

Celui-ci comprit qu'elle tenait à laisser sa tante dans l'ignorance de sa tentative, et se douta bien que c'était pour quelque grave raison. Et quand la jeune fille l'eut quitté, Me Béraud résuma:

—C'est un coeur d'or et une âme de cristal. Mais, précisément à cause de cela, à combien de déboires et de déchirements n'est-elle pas opposée? La pauvre enfants!...

XVII

Le fond du calice

—Annette, demanda Estelle Arnaud, ma nièce n'est pas encore rentrée?

—Pas encore Mademoiselle, répondit la vieille domestique qui cumulait, dans cet intérieur exclusivement féminin, le rôle de femme de confiance, d'intendante, de cuisinière en chef, de lingère et de surveillante générale des jardins et de la basse-cour.

—Quelle heure est-il donc? insista tante Estelle qui ne dissimulait qu'assez mal les marques de la plus vive agitation intérieure.

Annette se détourna à demi, pour jeter un coup d'oeil à la pendule qui tictaquait sur la cheminée du salon.

—Il est six heures trois quarts, annonça-t-elle.

—Si tard que cela! s'exclama la vieille demoiselle en tressaillant.

—Mademoiselle Micheline ne peut plus tarder longtemps, opina Annette d'un ton rassurant. En tout cas le dîner sera prêt quand elle arrivera.

—Je vous remercie, ma bonne!...

Annette se retira discrètement, non sans se dire que tante Estelle avait bien tort de s'inquiéter comme elle le faisait; que toutes les jeunes filles d'aujourd'hui sortent et rentrent à leur guise sans que leurs parents s'en préoccupent; et que, tout compte fait, sérieuse comme on la savait, majeure et fiancée comme elle l'était, il n'y avait ni inconvenance, ni inconvénient à ce que Mlle Micheline sortît seule quand il lui plaisait, et se promenât tout son saoul et à sa guise...

Sur ce dernier point, tante Estelle était absolument du même avis qu'Annette. Elle avait la plus entière, confiance en la sagesse éprouvée de sa filleule, et n'eût, à aucun moment, songé à entraver ou à restreindre, d'une manière quelconque, sa légitime liberté de fille majeure.

Seulement, elle était bien obligée de constater une chose. Naguère encore, Micheline menait une vie volontairement retirée, presque trop sédentaire, et manifestait plutôt de la répugnance à sortir seule, même pour faire à Paris les courses les plus ordinaires ou les visites les plus banales.

Si elle n'avait son frère ou une amie pour la piloter, elle insistait auprès de sa marraine pour qu'elle l'accompagnât, tout en s'excusant du dérangement qu'elle lui imposait.

Or, depuis quelques six mois, un changement radical s'était opéré dans la conduite de la jeune fille. Elle sortait de plus en plus fréquemment, à des heures irrégulières et toujours seule.

(à suivre)

Feuilleton du Droit

UNE DETTE SACRÉE

par Xavier Chantebrune

CAISSE DE BIENFAISANCE

Appel de M. S. Lewis en faveur de la Caisse de bienfaisance

"Les institutions et oeuvres d'amélioration sociale sont nécessaires à la cité et aux individus", déclare S. H. le maire Stanley Lewis, dans un message adressé aux directeurs de la Caisse de bienfaisance dont la campagne annuelle est en cours depuis hier matin.

M. STANLEY LEWIS

"Les institutions et oeuvres d'amélioration sociale soutenues par la Caisse de bienfaisance, a continué M. Lewis, doivent poursuivre leur oeuvre et nous avons le devoir de faire en sorte qu'elles puissent le faire.

Même si le meilleur de nos énergies et de nos forces sont tournées vers les oeuvres de guerre, nous ne devons cependant pas oublier toute l'importance de premier plan de ces institutions. Le sens de notre effort de guerre et l'esprit de ceux qui y contribuent dépendent largement de la façon dont nous maintiendrons le moral de nos populations. Les institutions dépendant de la Caisse de bienfaisance ont prouvé depuis des années qu'elles existent, qu'elles sont d'une grande utilité au maintien du moral. C'est donc pour nous un devoir de les soutenir de nos deniers et de leur permettre de continuer leur travail.

Je me fais donc un devoir, a dit en terminant M. Lewis, de dire à la population d'Ottawa toute l'importance de cette campagne de la Caisse de bienfaisance et de l'inviter à donner généreusement."

AU CONSEIL DE VILLE

Construction de 150 maisons dans Ottawa — Les termes de l'entente avec la Compagnie de construction en temps de guerre — Le coût — Réunion du Comité des terrains de jeux — On préfère choisir ses chambreurs — Produits chimiques utilisés par les aqueducs municipaux — Réunion de la Fédération des maires—Candidat à l'échevinage

Une entente entre la Compagnie de construction en temps de guerre et la ville a été conclue hier soir dans le but de soulager le manque de logements pour les employés du gouvernement à Ottawa.

Les termes de l'accord ont été acceptés au cours d'une réunion spéciale du Conseil de ville convoquée et présidée par S. H. le maire Stanley Lewis.

En vertu de l'accord, la Compagnie de construction en temps de guerre construirait 150 logements solides et permanents. Le Conseil de ville au cours de la réunion a autorisé le maire, le Bureau des Commissaires à continuer les négociations avec M. J.-M. Pigott, président de la Compagnie de construction en temps de guerre afin de hâter la construction de ses résidences.

L'entente devra être ratifiée par le gouvernement et ne spécifie pas le nombre exact de maisons qui seront construites, mais le maire a dit qu'il s'agissait de 150 maisons. Le gouvernement par l'entremise de sa Compagnie de construction en temps de guerre a proposé une entente esmblable à la ville de Hamilton.

On ne sait pas exactement quand les maisons seront complétées ni si elles seront construites en agglomération ou situées ici et là dans la ville.

Les termes de l'entente

Le gouvernement s'est engagé à acquérir le site ou les sites nécessaires, fournir les architectes et les ingénieurs, les plans et devis, construire les maisons et les rendre habitables, construire les routes, les trottoirs, les bordures de chemin, les égouts les conduits d'aqueduc et les autres services nécessaires.

Le gouvernement administrera ces maisons, ces sites, mais non les rues, ni les trottoirs, ni les egouts, ni les conduits d'aqueduc, et s'occupera de louer ces maisons.

La ville fournira le site ou les sites et aussitôt les maisons terminées paiera au gouvernement le coût total de la construction des chemins, des trottoirs, des égouts et des conduits d'aqueduc.

Le coût

Le coût sera remboursé par les propriétés en question lorsque le gouvernement, après la guerre, cedera les maisons à la ville.

Le maire a dit qu'on ne savait pas encore combien il en coûterait à la ville pour mettre à exécution ce projet de construction.

Le gouvernement fixera le prix des loyers et ne louera ces maisons qu'à des personnes recommandées par le comité que la ville formera, probablement, pour s'occuper des demandes.

On établira les loyers selon le principe d'amortissement sur une période de 30 ans sur une base de 0 pour cent par année, prenant en considération les frais courants.

Les locataires occupant les maisons pour 5 ans ou une période moindre pourront acheter ces maisons à la fin du terme à des conditions définies alors.

La première évaluation se fera en 1943 et la ville commencera à percevoir des taxes en 1944. Le gouvernement s'attend à ce que le montant perçu en loyers incluera une somme suffisante pour couvrir les taxes payées par les locataires.

Si les revenus tirés de ses maisons n'atteignent pas un montant fixé au préalable, la ville paiera au gouvernement la différence entre les revenus et la somme fixée.

Parmi les échevins présents on remarquait MM. Query, Pinard, Parisien, Belanger et Allard.

Le Comité des terrains de jeux

Une réunion du Comité des terrains de jeux a eu lieu hier soir dans la salle du Bureau des Commissaires. Parmi les échevins présents on comptait, MM. Allard, Mc Millan, qui presidait, Bradley, Mc Cann et Powers.

Le comité a renvoyé une proposition du Y.M.C.A. demandant à la ville de tenir les plages ouvertes sept jours par semaine en juillet et en août.

Le comité a donné la permission au club de natation Paramount de faire usage de la piscine Plant trois heures par semaine. La Commission des Ecoles publiques a aussi obtenu la permission de faire usage des piscines Champagne et Plant.

L'Association ambulancière St-Jean a reçu l'autorisation de donner des cours de premiers soins à ceux qui entretiennent les patinoires.

On s'attend à ce qu'il soit difficile de trouver la main-d'oeuvre nécessaire à l'entretien des patinoires municipales cet hiver.

On préfère choisir ses chambreurs

Plusieurs propriétaires d'Ottawa, prévoyant que le gouvernement obligerait de quelque façon les propriétaires à prendre des chambreurs ont décidé de choisir eux-mêmes leurs gens. Samedi et lundi, le Bureau de publicité de la ville a reçu un nombre considérable d'appels de la part des propriétaires qui désirent louer des chambres. C'est ce qu'a dit M. Geldert, directeur du Bureau.

Les jeunes filles ont plus de difficultés que les hommes à se trouver des chambres. Plusieurs propriétaires ne veulent pas prendre de jeunes filles. Mais le Bureau tente de les convaincre et réussit dans beaucoup de cas à leur faire accepter une jeune fille.

Produits chimiques utilisés par les aqueducs municipaux

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier un relevé spécial de la consommation de produits chimiques par les aqueducs municipaux au Canada en 1940 et 1941. Un total de 217 aqueducs ont déclaré qu'ils utilisent des produits chimiques en 1941 et 1942; 92 n'utilisent que du chlore, et 39 utilisent de l'alun et du chlore seulement. En 1941 ces aqueducs consomment 4.764 tonnes d'alun, 731 tonnes de chlore, 2.568 tonnes de chaux, 500 tonnes de sel, 524 tonnes de cendre de soude, 105 tonnes d'anhydride sulfureux, 33 tonnes de chlorure de chaux, 33 tonnes de charbon activé, 66 tonnes de sulfate d'ammonium et 4 tonnes d'ammoniaque anhydre.

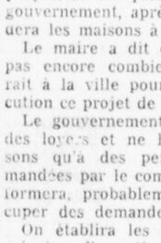
La Fédération des maires

Une réunion de la Fédération canadienne des maires a été convoquée aujourd'hui par le maire Stanley Lewis, président de la Fédération. On n'a pas dit pourquoi cette assemblée était tenue.

On s'attend à ce que les maires suivants y assistent: M. J. W. Cornett, de Vancouver; M. John Queen, de Winnipeg; M. W. E. Donnavan, de Halifax; M. F. J. Conboy, de Toronto et le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault.

Dans le quartier Wellington

M. Charles A. Parker, agent d'assurance, 181½, rue Sparks, annonce qu'il se présente comme échevin dans le quartier Wellington. M. Parker est secrétaire du Comité de récuperation d'Ottawa, membre du Bureau des services "Ottawa Neighborhood", de la Légion canadienne et du club Gyro.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 24801

Londres vu de Fleet Street

(Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

LONDRES, le 29 septembre — (P.C. par câble) — Les salles de rédaction de la célèbre Fleet Street sont en tous points semblables à celles des journaux du Canada... à une exception près.

M. Desjardins

Les scribes, au lieu d'ingurgiter des liqueurs douces, y boivent du thé sans répit, du matin au soir et du soir au matin!

Fleet Street, une des plus célèbres rues journalistiques au monde, suit une légère courbe des vieux palais de justice de Temple Bar, aux alentours dévastés de la cathédrale Saint-Paul. La journée durant, des journalistes de tous les pays entrent et sortent précipitamment de ses divers immeubles.

En plein coeur de Fleet Street est situé le bureau de Londres de la Presse canadienne, au deuxième étage de l'immeuble de pierre blanche de Reuter-Press Association. Une rangée de filières sépare notre bureau de celui de la Presse Associée des Etats-Unis.

Les murs de notre bureau, comme ceux de centaines d'autres à Londres, sont renforcés de rangées de briques. A chaque étage de l'immeuble, des paillassons ont été disposés pour ceux qui, chaque soir, font le guet en cas d'incendies.

Fleet Street reçoit ses nouvelles de milliers de correspondants à travers la Grande-Bretagne, de centaines de correspondants à l'étranger, des bureaux de relations extérieures des armées et des ministères, des correspondants de guerre et des grandes agences d'informations.

La rareté du papier a réduit le format des journaux qui sont maintenant publiés sur quatre ou six pages et qui ont presque tous adopté la formule "tabloïde". Cependant, la disette de papier n'a pas causé la diminution des tirages qui sont fantastiques.

Le "Daily Express" de Lord Beaverbrook, publié le matin, est tiré à 2.500.000 exemplaires — un des plus gros tirages au monde. Le "Daily Herald" le suit avec 2.000.000, tandis que le "News Chronicle" et le "Daily Mirror" dépassent tous deux 1.500.000 par jour.

Les journaux, publiés et rédigés sur Fleet Street, sont imprimés dans les rues, les squares et les cours attenant à la rue principale. Ce voisinage est grouillant de neuf heures du soir à minuit, alors que les journaux du matin vomissent leurs premières éditions qui sont dépêchées aux gares pour attraper les trains de journaux.

Ce remue-ménage, vous l'entendez plutôt que vous ne le voyez, car il se produit depuis la guerre dans les ténèbres les plus complètes.

Le nom de chaque journal s'étale en lettres énormes à la façade de ses bureaux. Le midi, les restaurants fourmillent de journalistes qui y potinent sur le métier. La guerre a donné à ces "potinières" une atmosphère cosmopolite. Autour d'une table, par exemple, vous voyez des reporters de Chicago, Montréal, Madrid et Melbourne (quelques-uns en uniforme) discutant la situation en buvant un bock de lager.

PRESSE FRANÇAISE

Récemment vint s'ajouter à la liste des quotidiens "France", un journal du matin, dont les rédacteurs sont des as du journalisme parisien qui se réfugièrent à Londres, au lendemain de l'occupation de la France. Tiré à 35.000, "France" augmenta légèrement son tirage en publiant récemment le procès-verbal du témoignage de Léon Blum au procès de Riom.

"France Libre", mensuel, et "La Marseillaise", hebdomadaire, sont des périodiques de langue française s'ajoutant à une légion d'hebdomadaires comprenant le "News of the World", tiré à près de quatre millions d'exemplaires, "The People", tiré à trois millions, le "Sunday Dispatch", le "Reynolds News", et le "Sunday Chronicle".

Le prix des journaux a été standardisé par décret. Un quotidien se vend un penny et un hebdomadaire deux pence.

La main-d'oeuvre se gaspille au Canada

MONTREAL, le 29. (P.C.) — "La main-d'oeuvre se gaspille au Canada. On oublie que c'est la guerre et que chaque instant est précieux" déclare M. Little, directeur du Service National Sélectif devant l'association des Manufacturiers Canadiens, division de Québec.

"Croyez-vous qu'à Stalingrad, les ouvriers des usines de munitions manquent à l'ouvrage quand le coeur leur en dit. Nous demandons donc à tous de travailler sans relâche, chaque jour, et ceci, autant pour les chefs que pour les employés" ajoute M. Little.

M. Little continue: "Un avis de sept jours doit être donné à l'employé avant de le congédier. L'employé doit faire de même avant de quitter son emploi. De cette façon tout ira dans l'ordre et il n'y aura aucun malentendu".

M. Little termine en disant que le monde a besoin de la bonne volonté et de la persévérence de chacun afin d'arriver à la victoire finale.

Appel à la charité des citoyens

Le soin du bébé est l'une des principales oeuvres dont s'occupent les gardes-malades du Victorian Order of Nurses, dans les maisons particulières. Près de cinquante pour cent des visites faites l'année dernière par les gardes-malades de cette institution l'ont été pour des cas de maternité. La Caisse de bienfaisance fait appel à la charité des citoyens de la capitale pour cette organisation qu'elle soutient financièrement dans la proportion de 48%.

CAISSE DE BIENFAISANCE

Le V.O.N. et le May Court dépendent en partie de la C. de bienfaisance

Le Victorian Order of Nurses, connu dans tout le pays par les services qu'il rend, constitue un lien entre le foyer et les militaires en stationnement à Ottawa. Le V.O.N. fournit à la population les services de gardes-malades et des soins médicaux; il aide même à trouver des logis à ceux qui, nouvellement arrivés dans la capitale, n'ont pu encore s'installer au moins confortablement.

L'augmentation constante de la population militaire d'Ottawa et les soins que requièrent les familles de ces nouveaux venus ont augmenté considérablement le travail du V.O.N., l'une des institutions pour lesquelles la Caisse de bienfaisance fait appel à la générosité des citoyens de la capitale au cours de la semaine.

Il est vrai que beaucoup plus de gens que durant les années qui ont précédé la guerre peuvent payer pour leurs soins médicaux; il n'en reste pas moins que trop encore sont incapables de le faire et doivent avoir recours aux bons offices d'organisations bénévoles.

Dans le cas du V.O.N., ces services sont gratuits ou partiellement payés sont soutenus par la Caisse de bienfaisance. D'autre part, les soins accordés aux familles de soldats dans nos armées ont augmenté de 82% au cours de l'année dernière.

La moitié des visites des gardes-malades du V.O.N. sont pour des cas de maternité. Le maintien de la santé de la maman est une sauvegarde pour la société.

Parmi les autres institutions de bienfaisance maintenues grâce aux sommes fournies par la Caisse de bienfaisance, il faut mentionner le May Court Club, qui entretient un foyer de convalescence pour les femmes. Ce foyer dépend également de la Caisse de bienfaisance. Au cours de l'année dernière, plus de 3.770 jours de soins, soit 553 de plus que l'année précédente, ont été donnés à 177 femmes. Les frais de ce service ont aussi augmenté par suite du coût plus élevé de la nourriture et du combustible.

Le May Court maintient aussi une clinique antituberculeuse où l'on pourvoit gratuitement à l'examen des personnes chez lesquelles il existe certains symptômes de cette maladie. Plus de 800 patients y sont passés l'année dernière.

Outre ces deux principales activités du May Court Club, qui absorbent la grande partie de ses finances, cette organisation fournit encore du matériel pour les enfants de l'hôpital Général, de l'hôpital Protestant et au Victorian Order of Nurses. Des bibliothèques gratuites sont maintenues à l'hôpital municipal et à l'hôpital militaire Rideau.

Ces deux institutions, le May Court et le V.O.N., dépendent, pour une bonne part, au point de vue financier, de la Caisse de bienfaisance. Celle-ci doit leur fournir, cette année, la somme de $12.550 pour les aider à maintenir la santé chez une partie de la population de la ville d'Ottawa.

Déclaration des Semaines sociales du Canada au sujet du travail des femmes

La commission générale des Semaines sociales, dont le R. P. J.-P. Archambault, s.j., est président et M. Guy Vanier, secrétaire, vient de faire, à l'occasion de la 21ème session des Semaines sociales du Canada, une déclaration importante en marge du travail des femmes en temps de guerre.

La commission n'a pu s'empêcher de constater les appréhensions très graves que soulèvent dans tous les milieux les nouvelles mesures relatives au travail des femmes que le gouvernement fédéral croit devoir imposer au pays.

Après délibérations et mûres réflexions, ses membres, à l'unanimité, en sont venus à la conclusion que le but désiré ne serait pas atteint par l'enrégimentation plus ou moins volontaire des femmes et des jeunes filles dans des occupations qui — sauf exceptions — ne conviennent ni à leur résistance physique, ni à leurs responsabilités sociales. L'effort de guerre n'en profitera en aucune façon et pourra même en être compromis.

Au surplus le travail des femmes poussé à l'excès, ainsi qu'il semble bien devoir l'être, ne peut manquer de désorganiser la vie familiale, de compromettre irrémédiablement l'éducation des enfants, de multiplier les séparations et les divorces, d'accroître la criminalité juvénile, de ruiner la santé des mères actuelles ou futures et de saper ainsi à sa base la vitalité de la nation. Sa malfaisance sociale ne saurait être exagérée.

C'est pourquoi la Commission générale des Semaines sociales désire faire écho à la solennelle mise en garde formulée à ce sujet par l'Episcopat canadien dans un récent document public: elle désire appuyer par la même occasion l'attitude prise par la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste au nom de la population féminine du Québec.

On verserait dans la réserve les inaptes au service

On étudie actuellement, apprend-on aujourd'hui, un projet à l'effet de placer dans la Réserve de l'armée canadienne les hommes qui, appelés à faire leur service militaire, suivant la loi de la mobilisation des ressources nationales, sont déclarés physiquement inaptes à subir l'entraînement.

Il se peut qu'on annonce bientôt les résultats de l'étude qu'on poursuit actuellement de relier plus étroitement à la Réserve les unités de cadets des High Schools. Quant à l'appel des inaptes, on n'attend pas de déclaration immédiate.

Plusieurs hommes, inaptes au service de l'armée active, peuvent fort bien suivre les exercices de l'armée de réserve. Si on adopte le projet actuellement à l'étude, ce sera la première mesure en vue du service obligatoire dans la réserve.

L'hon. M. Ralston, ministre de la Défense nationale, a répété plusieurs fois, en diverses occasions, que la chose se ferait, au besoin, mais qu'il y était opposé à moins d'extrême nécessité.

Peuvent s'enrôler dans la reserve, tous les hommes qui ne sont pas d'âge militaire ou qui, d'âge militaire, sont déclarés physiquement inaptes au service dans l'armée active.

D'abord la défaite de Gandhi, déclare le sec. L. S. Amery

LONDRES, le 29. — (P.C.) — La défaite de la "campagne en msse de sabotage" de M.-K. Gandhi est essentielle à la solution finale du problème des Indes: voilà ce qu'a déclaré aujourd'hui L.-S. Amery, secrétaire d'état des Indes, lors d'un dîner-causerie.

M. Emery a déclaré que le problème de l'avenir des Indes était "l'un des plus difficiles", mais il ajouta: "Il peut être et je crois qu'il sera resolu".

On vous demande

pour nos marins, de la littérature canadienne-française: livres, revues, magazines, plaquettes, (pas de journaux).

Un très grand nombre de nos marins, soit dans les hôpitaux, soit dans les cantines, ou ailleurs, aimeraient beaucoup avoir à leur disposition de la littérature canadienne-française pour s'instruire ou se distraire.

Tous ceux qui peuvent entre au numéro **189, rue Ri**disposer n'ont qu'à la remettdeau, à Ottawa.

Caisse de bienfaisance

C. Ogilvie Ltd a souscrit la somme de $2.000

La maison Charles Ogilvie Ltd a souscrit la plus forte somme à la Caisse de bienfaisance, depuis l'ouverture de la campagne, hier matin, soit $2.000; le bureau chef de la Banque du Commerce a souscrit la somme de $500. Ces sommes portent le total, à midi, aujourd'hui, à $7.012,36.

M. R. P. Sparks, président de la campagne, a fait remarquer aujourd'hui, que les solliciteurs doivent de hâter pour visiter leurs gens dans le plus bref délai possible, étant donné que la campagne ne durera qu'une semaine, cette année. Cette décision a été prise à la suite de la demande des autorités fdrales qui lanceront le troisième emprunt de guerre après la fin de la campagne de la Caisse de Bienfaisance. A cet effet, a fait remarquer M. Sparks, il importe de couvrir le terrain sans retard et de faire parvenir les résultats de son travail au bureau central le plus tôt posible.

A la fermeture des bureaux, hier soir, on avait enregistré des souscriptions pour$4.707,30. L'objectif de $180.000 pour la semaine que doit durer la campagne était encore loin; toutefois, les autorités se sont déclarées satisfaites du résultat de cette première journée. Plusieurs solliciteurs ont travaillé toute la journée et n'ont pas eu le temps de venir faire rapport au bureau central.

M. R. Percy Sparks, président de la campagne de souscription annuelle, a déclaré que les quelques rapports reçus indiquent que le public se montre très bien disposé envers les solliciteurs de la Caisse de bienfaisance.

M. Sparks a aussi fait remarquer que pour mener à bien la campagne de souscription dès cette semaine, il va falloir que tout le monde y mette du sien. Il a rappelé la nécessité pour les gens de tenir leur offrande à la main, de manière à ne pas retarder indûment le travail des solliciteurs.

"Témérité de l'entreprise" de Dieppe

L'attaque de front sur Dieppe était "une entreprise téméraire" et peut-être comparée à la bataille si coûteuse de Vimy à la Grande-Guerre, a déclaré Percy-J. Philip, correspondant d'Ottawa pour le "New York Times", à une assemblée tenue dans la salle de l'église St-Alban.

Les Canadiens sont allés au combat à Dieppe, avec le même esprit, le même courage qu'à Vimy Ridge, mais Vimy et Dieppe ont prouvé que des attaques directes étaient beaucoup trop coûteuses.

M. Philip a terminé sur un ton confiant. "Nous entrons dans notre 4e année de guerre, dit-il, et il y a deux ans que Hitler s'attend d'être victorieux. Stalingrad en est à son 36e jour de siège et Hitler doit se trouver passablement déçu, lui qui s'attendait d'emporter d'assaut Stalingrad, en 5 jours".

M. Bruce a parlé ensuite du progrès de l'église depuis sa fondation en 1867. Il a rendu hommage à tous ceux qui s'étaient dévoués pour l'église et aussi à ceux de la paroisse qui étaient sous les armes.

CONCERTS TREMBLAY

Les privilèges de Renouvellement EXPIRENT LUNDI

Les abonnés de l'an dernier ont droit à leurs places jusqu'à lundi soir. Après lundi, les places non reprises seront données aux nouveaux venus.

Artistes de la Série: RACHMANINOFF, BIDU SAYAO CASADESUS, ORCHESTRE DE MINNEAPOLIS, QUATUOR du METROPOLITAN (Novotna-Glaz-Peerce-Moscona), TH.-L. THOMAS.

Ecrire ou téléphoner à Mme A. Tremblay, 214, Cobourg (43174). Heures de téléphone: 11 a.m. à 1 p.m. ou 7 à 9 p.m.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de **12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.**

Satisfaction garantie ou argent remis

Telephonez maintenant à 3-9993

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **FRAIS**

MAXIMUM HIER 50
MINIMUM (NUIT) 29

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Beau aujourd'hui un peu plus doux. Vents modérés aujourd'hui et devenant frais mercredi.

Minimum (nuit): — Port Arthur 27, Parry Sound 35, London 28, Toronto 35, Kingston 34, **OTTAWA 29**, Montreal 27.

Caleçons 15% de laine

pour Dames

49c Camisoles, 39c

Faits pour se vendre 59c et 69c

Sous-vêtements d'une marque réputée. A un prix d'aubaine en raison de légères défectuosités qui ont été habilement réparées. Caleçons à jambes longues et courtes, avec élastique à la taille. Camisoles avec épaules ajustées. Blancs et rose-thé. Une occasion!

Murphy-Gamble LIMITED

Le brigadier Georges P. VANIER deviendrait commandant du district No 4 (Montréal) en remplacement du général E. de B. Panet. Le brigadier Vanier commande actuellement le district militaire No 5 (Québec).

La légion des fonctionnaires à Washington

WASHINGTON, le 29 (P.A.) — La section exécutive du gouvernement des Etats-Unis a ajouté en juillet 120.062 employés civils, et l'emploi total comprend maintenant 2.327.932 personnes, d'après des rapports officiels publiés hier. On a payé en juillet des salaires de $382.373.859.

Trois frères prisonniers

Dans la liste des pertes à Hong-Kong publiée hier soir par le ministère de la Défense nationale, on remarque les noms de trois frères, Albert-Benjamin, Bernard-Leslie et George-Bordon Chanell, des Iles-de-la Madeleine, tous trois artilleurs du Régiment de Québec.

Ces trois fils de M. Edward Chanell ont été faits prisonniers par les Japonais à Hong-Kong.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

MARDI, le 29:

Paroisse de Thurso
Paroisse de Lefaivre
Paroisse de Ste-Jeanne d'Arc
Couvent de Lefaivre

MERCREDI, le 30:

Paroisse de Hawkesbury
Paroisse de Billings Bridge
Paroisse de Grenville
Ecoles de Hawkesbury

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

LES CLASSES DU SOIR

ouvriront

LUNDI, LE 5 OCTOBRE

Pas d'inscription par poste ou téléphone.

Si un nombre suffisant d'élèves s'inscrivent, des cours se donneront dans la Haute Ecole Technique et la Haute Ecole de Commerce, dans les sujets suivants:

HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

Cuisson
Confection de robes
Soins domestiques et premiers soins
Métiers
Lecture à haute voix
Anglais élémentaire et mathématiques
Français de conversation
Eloquence
Art commercial
Dessin nature
Chimie
Dessin
Mécanique de l'auto
Menuiserie et dessin
Pratique d'usine de machinerie
Théorie de l'électricité
Ingénieur sationnaire
Soudure à l'électricité et à l'acétylène
Ferblanterie
Musique

Sujets d'immatriculation junior — anglais, sciences, mathématiques et français. L'instruction est gratuite, sauf un dépôt de $2.00 par sujet pour hommes et $1.00 par sujet pour femmes. Ce dépôt sera remboursé si l'élève suit quatre-vingt-cinq pour cent des cours. La cotisation pour les non-résidants est de **$1.50 par mois** qui ne sera pas remboursée.

L'INSCRIPTION pour les sujets susmentionnés se fera à l'école, angle des rues Albert et Bay, aux dates suivantes de 7.30 à 9.30 p.m. Classes pour femmes, mardi 29 septembre; inscription générale, mercredi, jeudi et vendredi, 30 septembre, 1 et 2 octobre.

HAUTE ECOLE DE COMMERCE D'OTTAWA

Arithmétique
Tenue de livres
Conversation française
Cuisson
Dessin
Premiers soins
Art (dessin et peinture)
Correspondance commerciale et orthographe
Journalisme
Appréciation de la musique
Musique instrumentale et chorale
Machines à calculer
Couture
Dactylographie
Sténographie
Espagnol

Tous les sujets du Middle School pour lesquels il y aura suffisamment de demandes. L'instruction est gratuite, sauf un dépôt de $1.00 pour la couture et la cuisson et $2.00 pour les autres sujets. Ce dépôt sera remboursé si l'élève suit quatre-vingt-cinq pour cent des cours. La cotisation pour les **non-résidants est de $1.50 par mois**, et elle ne sera pas remboursée.

L'INSCRIPTION pour les sujets susmentionnés se fera à l'école, angle des avenues Carling et Bronson aux dates suivantes de 7.30 à 9.30 p.m. Cuisson, jeudi 1er octobre; couture, vendredi 2 octobre; tous les autres sujets, mercredi, jeudi et vendre. 30 septembre, 1er et 2 octobre.

Cette annonce est insérée avec la permission du Registeur du Service Sélectif National.

Défense de fumer dans les tramways

La **"défense de fumer"** dans les tramways sera encore en vigueur, jeudi, 1er octobre, et se continuera jusqu'au 1er mai.

Cela est nécessaire parce que durant les mois froids les fenêtres des tramways ne sont pas ouvertes, la plupart du temps.

La Compagnie espère que les voyageurs collaboreront pour la mise en vigueur d'un règlement qui a été fait pour le confort de la majorité de ceux qui prennent le tramway.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa